



ICP
FACULTÉ DE
PHILOSOPHIE

Programme 2026-2027

DIPLÔME NATIONAL DE LICENCE
DIPLÔME NATIONAL DE MASTER
DIPLÔME CANONIQUE DE DOCTORAT
(ou en cotutelle avec l'Université d'État)
DIPLÔMES CANONIQUES

www.icp.fr/philosophie





SOMMAIRE

Présentation générale

Le corps enseignant.....	4
Le mot de la Doyenne	9
Les atouts de la Faculté de Philosophie.....	10
Organisation de l'enseignement.....	10
Calendrier universitaire 2026-2027	12
Calendrier des événements de la Faculté de Philosophie	14
Organigramme des études de Philosophie	15

Études 1^{er} cycle

Le mot du Directeur du 1 ^{er} cycle	16
Le mot du Directeur double cursus Droit-Philosophie	17
Programme licence 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2.....	21
Programme baccalauréat canonique 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2	22
1 ^{ère} Année de Licence - Semestre 1.....	23
1 ^{ère} Année de Licence - Semestre 2.....	26
Programme de licence 2 ^e année – semestre 3 & 4	30
Programme baccalauréat canonique 1 ^{ère} année – Semestre 3 & 4	31
2 ^e année de licence – Semestre 3	32
2 ^e année de licence – Semestre 4	36
Programme licence 3 ^e année – Semestre 5 & 6	40
Programme licence baccalauréat canonique 3 ^e année – Semestre 5 & 6 ..	41
3 ^e année de licence – Semestre 5	42
3 ^e année de licence – Semestre 6	44
Année préparatoire à l'entrée en 3 ^e année de licence (APL)	47
Année préparatoire à l'entrée en master (APM).....	48

Cycle Phi - Diplôme Universitaire de philosophie en cours du soir

Le mot du Directeur Cycle Phi.....	51
Cycle Phi 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2	53
Cycle Phi 2 ^e année – Semestre 3 & 4	53
Cycle Phi 3 ^e année – Semestre 5 & 6	54
Cycle Phi 4 ^e année – Semestre 7 & 8	54
Cycle Phi 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2	55
Cycle Phi 2 ^e année – Semestre 3 & 4	57
Cycle Phi 3 ^e année – Semestre 4 & 5	60
Cycle Phi 4 ^e année – Semestre 7 & 8	63

Études 2^e cycle

Le mot du Directeur	65
Programme master / licence canonique 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2	67
Programme master / licence canonique 2 ^e année – Semestre 3 & 4	69
Master / licence canonique 1 ^{ère} année – Semestre 1	71
Master / licence canonique 1 ^{ère} année – Semestre 2	73
Master / licence canonique 2 ^e année – Semestre 3	77
Master / licence canonique 2 ^e année – Semestre 4	80

Préparation agrégation

Le Mot de la Directrice	83
Programme préparation agrégation – Semestre 1 & 2	84
Préparation agrégation – Semestre 1	85
Préparation agrégation – Semestre 2	87

Études du 3^e cycle et postdoctorales

Le mot du Directeur	89
Cursus doctorat et postdoctorat – Dates à retenir	92
Capacité doctorale – Semestre 3 & 4	97
Études postdoctorales	100

La recherche

Études philosophiques à la Faculté de Théologie

Le mot de l'Assesseur	104
Cursus de Philosophie pour les étudiants en Théologie	104
Programme sur 5 ans	105
Licence Humanités – parcours Philosophie	112
Semestre 1 – Licence 1 ^{ère} , 2 ^e , 3 ^e année	112
Semestre 2 – Licence 1 ^{ère} , 2 ^e , 3 ^e année	113
Attestation de niveau LH – option renforcée	117
Les modalités de préparation et validation de LH option renforcée	117
Programme de LH-option renforcée de philosophie	118
2 ^e cycle de la Faculté de Théologie	118

Présentation générale

Le corps enseignant

- Les enseignants-chercheurs de la Faculté

Charles BOBANT, agrégé de philosophie, docteur en philosophie (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), directeur de programme au Collège international de philosophie, maître de conférences. Directeur du 2^e cycle, référent Handicap et Aménagements pédagogiques, référent partenariat ICP-ESSEC.

Vassiliki-Piyi (Vicky) CHRISTOPOULOU, maîtrise en philosophie (Université d'Athènes), docteure en psychopathologie fondamentale et psychanalyse (université Paris VII Denis Diderot), qualifiée aux fonctions de MCF, master 2 pro de science pénitentiaire et de politique pénale (Paris II-Panthéon-Assas).

Emmanuel FALQUE, agrégé de philosophie, licencié en théologie (Centre Sèvres), maîtrise en philosophie scolastique (licence canonique), docteur en philosophie (Paris IV- Sorbonne), professeur habilité à diriger des recherches, professeur associé de l'Université de Melbourne (Australie), Doyen honoraire de la Faculté de Philosophie de l'ICP.

Jérôme de GRAMONT, agrégé de philosophie, maîtrise en philosophie scolastique (licence canonique), docteur en philosophie (Paris X-Nanterre), professeur habilité à diriger des recherches, Doyen honoraire de la Faculté de Philosophie de l'ICP. Directeur du 3^e cycle.

Marc GRASSIN, docteur en éthique médicale, docteur en pharmacie, DEA en philosophie, chargé d'enseignement à l'ESSEC Business School, Directeur de l'Institut Vaugirard Humanités et Management, maître de conférences.

Pierre-Alban GUTKIN-GUINFOLLEAU, agrégé de philosophie, docteur en philosophie (ENS-Ulm), Ancien boursier de la Fondation Thiers, maître de conférences. Vice-Doyen de la Faculté de la Philosophie, directeur du 1^{er} cycle, référent harcèlement.

Paula LORELLE, agrégée de philosophie, docteure en philosophie (Paris IV-Sorbonne), maître de conférences. Directrice de la Préparation à l'agrégation.

Jean-François PETIT a.a., docteur en philosophie (ICP/Paris IV-Sorbonne), habilité à diriger des recherches en philosophie, diplômé de l'IEP de Bordeaux, capacité doctorale en théologie, professeur extraordinaire.

Camille RIQUIER, agrégé de philosophie, docteur en philosophie (Paris IV- Sorbonne), maîtrise en philosophie scolastique (licence canonique), professeur habilité à diriger des recherches, Doyen honoraire de la Faculté de Philosophie de l'ICP.

Ronan SHARKEY, docteur en philosophie (université de Paris IV-Sorbonne), master en philosophie politique de la London School of Economics and Political Science, professeur extraordinaire. Assesseur de la Doyenne auprès de la Faculté de Théologie. Directeur de la Double Licence Droit-Philosophie.

Benoît SIBILLE, agrégé en philosophie, docteur en philosophie (Université de Besançon), maître de conférences. Directeur du Cycle Phi.

Laure SOLIGNAC, ancienne élève de l'École Normale Supérieure-Ulm, docteure en philosophie (Université de Tours/CESR), doctorat canonique (ICP), maître de conférences. Doyenne.

- Les enseignants-chercheurs externes, les enseignants et chargés d'enseignement

ANTONINI Francesco, doctorant contractuel en philosophie médiévale à l'École Pratique des Hautes Études.

ARBIB Dan, docteur en philosophie.

ASCARATE Luz, ATER en philosophie à l'Université de Poitiers.

ASCHENBROICH Gregory, agrégé et docteur en philosophie, ATER à Sorbonne Université, directeur de programme au Collège international de philosophie.

AUDI Paul, membre statutaire de l'équipe de recherches PHILÉPOL (philosophie, épistémologie, politique) à l'université Sorbonne Paris Descartes.

BARBARAS Renaud, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure (Saint-Cloud), agrégé de philosophie, docteur en philosophie, professeur émérite des universités (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, grand prix de philosophie de l'Académie Française (2014).

BERMON Pascale, directrice de Recherches au CNRS (Laboratoire d'Études sur les Monothéismes) spécialisée en philosophie médiévale, Chargée de cours de latin à l'ELCOA (ICP), déléguée scientifique de l'Institut d'Études Médiévales de l'ICP.

BERNARD-AMOUR Jeanne, docteure en philosophie.

BOUCHER Luigi, master en philosophie.

BOURDIN Bernard o.p, docteur en histoire des religions (université de Paris IV-Sorbonne), en philosophie et en théologie (ICP), Professeur habilité à diriger des recherches, professeur de philosophie politique (FASSED, ICP).

CAILLAT Louis, agrégé de philosophie.

De CASTELBAJAC Victor, professeur agrégé de philosophie.

CHOQUET Pierre-Louis, chargé de recherche en sociologie à l'Institut de Recherche pour le Développement.

CITOT Vincent, agrégé de philosophie, docteur, professeur à l'ESPE Paris Sorbonne.

COHEN-LEVINAS Danielle, philosophe, musicologue, professeure à la Faculté des Lettres (université Paris-Sorbonne). Fondatrice du « Collège des études juives et de philosophie contemporaine » (Centre Emmanuel Levinas -2008). Chercheuse associée aux Archives Husserl de l'ENS-CNRS de Paris. Co-directrice de la revue de philosophie franco-italienne Phasis et directrice de collection aux éditions Hermann.

CONNELY William, docteur en philosophie, spécialiste du spiritualisme français et de phénoménologie. Secrétaire scientifique de l'International Network in Philosophy of Religion (INPR).

COURTILLÉ Juliette, agrégée de philosophie, docteure en philosophie (Sorbonne Université).

EYCHENIE Mathieu, docteur en philosophie (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), professeur agrégé de philosophie en poste dans le secondaire.

FLOCCARI Stéphane, agrégé et docteur en philosophie (Sorbonne Université), chargé d'enseignement à la Sorbonne et à l'Institut catholique de Paris, professeur à l'INSEP.

De FORNEL Alice, docteure en philosophie (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), professeure agrégée de philosophie en poste dans le secondaire.

GALLO Marco, docteur en théologie liturgique (Pontificio Ateneo Sant'Anselmo, Rome), Professeur extraordinaire à la Faculté de Théologie de l'ICP, Directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie.

GARGNE Marie, docteure en philosophie, éditrice, Chargée d'enseignement.

GARIN Marie,

GAY Irène, diplômée de l'Ecole des Mines de Paris, doctorante en philosophie médiévale à l'ICP et à l'Albert-Ludwigs-Universität de Freiburg.

GESTIN Timothée, master de philosophie, master en théologie protestante, professeur de philosophie certifié.

GISSINGER Simon, agrégé et docteur en philosophie (université Bordeaux-Montaigne), spécialiste de la pensée de Jacques Derrida et de la philosophie allemande (en particulier Hegel, enseignant dans le secondaire.

GRESS Thibaut, docteur en philosophie, ancien élève de l'ENS de Lyon, directeur et rédacteur en chef de la revue Actua-Philosophia, Professeur de Philosophie au lycée Charles Péguy (Paris).

GUENANCIA Pierre, agrégé de philosophie, docteur en philosophie, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, professeur émérite des universités (université de Bourgogne).

GUERBET Marine, docteure en philosophie (EPHE/Angelicum). Chargée de cours à l'UCO et au séminaire de Versailles, membre de plusieurs groupes de recherche en philosophie médiévale (Unistra, Bernardins).

HARDER Jean-Yves, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie, docteur en philosophie, maître de conférences émérite à l'Université de Strasbourg.

HIERONIMUS Gilles, docteur en philosophie (Université de Lyon III - Jean Moulin), chercheur associé (Institut de Recherches Philosophiques de Lyon), co-directeur de l'édition critique Gaston Bachelard (Presses Universitaires de France), diplômé de l'IEP Paris.

IEZZONI Emmanuel, docteur en philosophie, enseignant au lycée Fénelon Sainte Marie (Paris).

JAMET Joséphine, normalienne, docteure en philosophie, agrégée de philosophie, maître de conférences à la Faculté de Théologie.

JOURDAN Fabienne, directrice de recherches au CNRS (UMR « Orient et Méditerranée »), agrégée de lettres classiques, Docteure en histoire de la philosophie (Paris I- Panthéon-Sorbonne) et Habilitée à diriger des recherches en philosophie (Paris IV-Sorbonne).

KLASEN Bernard, docteur en philosophie, licence canonique de théologie, enseignant permanent à l'IER de l'ICP.

LANAVERE Jean-Rémi, ancien élève de l'ENS (Ulm), agrégé de philosophie, titulaire d'un master en droit, docteur en philosophie, licencié canonique en théologie, directeur des études à la maison de formation de la Communauté Saint-Martin.

LAQUAIS Vincent, docteur en philosophie (I.C.P / Université de Poitiers), professeur certifié et chargé de mission à l'Institut St-Louis St-Clément (Viry-Châtillon).

LAUNAY Marc (de), DEA de Philosophie (Paris I).

LEFBVRE Anne, maîtresse de Conférences à l'École Normale Supérieure Paris-Saclay

LEÓN Sebastián, docteur en philosophie, enseignant à l'ICP, fondateur et directeur du premier groupe de recherche sur Nietzsche au Chili (Intempestiva), membre de plusieurs groupes de recherche sur Nietzsche (GIRN et RIEN).

MALARD Constance, enseignante de philosophie au lycée Paul Claudel-d'Hulst à Paris.

MANCHON Marie-Fleur, (sr Marie-Aimée), docteure en philosophie (ICP/Rouen), licenciée en théologie (Strasbourg), membre des Fraternités monastiques de Jérusalem

MARCHAL Marion, professeur agrégé, doctorante et ATER à Sorbonne Université, codirectrice de la collection Philosophie aux éditions Hermann.

MASSE Bastien, docteur en philosophie, École des hautes études en sciences sociales.

MAZABRAUD Bertrand, magistrat, Docteur en droit, Docteur en philosophie, Habilité à diriger les recherches. Auteur de deux ouvrages : De la juridicité. Le droit à l'école de Ricoeur (PUR, 2017) et Autrement droit. Une philosophie du jugement judiciaire (Classiques Garnier, 2025).

MEYER-BISCH Gabriel,

MIOT Pierre-Alexandre, professeur agrégé de philosophie, traducteur.

MONVOISIN Paul, master et CAPES de philosophie.

PAGAN Matteo, docteur en philosophie (Scuola Normale Superiore - EHESS Paris), spécialisé en phénoménologie, biophilosophie et anthropologie philosophique. Chercheur postdoctoral à l'Université de Kassel, associé au CESPRA (UMR 8036) de l'EHESS de Paris.

PARC Cathy, agrégée d'anglais (option Linguistique), docteur en Études anglophones de l'Université Sorbonne-Paris IV, qualifiée aux fonctions de MCF par le CNU 11ème section. Maître de conférences en Études anglophones à l'ICP. Référente pour l'anglais au Pôle Langues.

PAVIE Xavier, docteur en philosophie (université Paris-Nanterre), Professeur habilité à diriger des recherches (université Paris-Nanterre), Professeur à l'ESSEC Business School. Directeur de programme au Collège International de Philosophie. Titulaire de la chaire Entreprise et Bien commun ESSEC-ICP.

PAYET-CHEVALIER Laurent, doctorant en philosophie, enseignant (Notre-Dame du Grandchamp, Versailles).

PLAUT Véronique, chef de projet GED et bibliothèque numérique.

PONCE Emma, docteure en philosophie, Sorbonne Université.

RABOURDIN David, docteur en philosophie, ancien élève de l'ENS.

RAVIOLO Isabelle, agrégée de philosophie, certifiée en Lettres. Docteure en philosophie et en théologie. Directrice de programme au Collège international de Philosophie et membre de l'émission Philosophie au présent. Membre du laboratoire de recherche sur Maître Eckhart (Facultés Loyola Paris) et directrice de la revue *Thauma*.

ROBERT Fabrice, docteur en Sciences de l'Antiquité, spécialité : philologie grecque, agrégé de grammaire.

ROULLIERE Yves, licence canonique de philosophie (ICP), directeur des Éditions de la *Tête en l'air*, vice-président de l'Association des amis d'Emmanuel Mounier.

SERTIN Hadrien, master de philosophie.

STANCIU Ovidiu, docteur en philosophie.

TRICARD Julien, agrégé en philosophie, ancien élève de l'ENS, maître de conférences à Polytechnique, postdoctorant à Sorbonne Université, laboratoire SND (Sciences, Normes, Démocratie – CNRS UMR 8011).

TROUILLON Robin, docteur en philosophie, ICP Paris.

UZAN Pierre, habilité à diriger des recherches (Université Paris-Diderot 2013), double Doctorat de Philosophie des Sciences, Masters en Physique, Logique et Philosophie (Universités Paris 1 et Paris-Diderot), chercheur associé au laboratoire 'Cognition Humaine et Artificielle' (Universités Paris 8, Créteil, EPHE, Cergy).

VALOUR Vincent, docteur en philosophie.

VASILIU Anca, directrice de recherches émérite au CNRS, membre du Centre Léon-Robin de recherche sur la pensée antique, Sorbonne Université, docteur en philosophie et habilitée à diriger des recherches (Paris IV-Sorbonne), responsable du projet de recherches sur l'Héritage de la philosophie antique et directrice de la revue *Chôra* d'études anciennes et médiévales. Grand Prix de philosophie à l'Académie Française, 2022.

VERDUN Simon, normalien, agrégé de philosophie, doctorant en philosophie et économie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

VIET Thomas, agrégé de philosophie, professeur au lycée La Rochefoucauld. Enseignant à Sciences Po Paris.

VOURCH Flora, agrégée de philosophie, doctorante à Sorbonne Université et ATER à Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

ZAGURY-ORLY Raphaël, docteur en philosophie, directeur de Programme au Collège International de Philosophie (Paris).

Le mot de la Doyenne



Laure SOLIGNAC : l.solignac@icp.fr

Il n'est certes pas possible d'ouvrir tous les ans une formation aussi prestigieuse que la préparation à l'agrégation. Les nouveautés de l'année universitaire 2026-2027 pourront sembler bien modestes, et pourtant elles nous rappellent les fondements sur lesquels notre discipline repose et prospère : la maîtrise de la langue, nourrice du logos, et l'exigence de penser par soi-même.

La Faculté de philosophie s'engage cette année pour la première fois, avec d'autres facultés de l'ICP, dans une formation proposée par le Projet Voltaire. Ce programme vise l'amélioration des compétences orthographiques, grammaticales et syntaxiques des étudiantes et des étudiants nous rejoignant en L1 et en M1. À quoi cela sert-il, à l'heure où les machines peuvent (plus ou moins) corriger nos textes ? Le fameux « nul n'entre ici s'il n'est géomètre » placé à l'entrée de l'Académie, tenait déjà pour acquis et évident que l'apprenti philosophe savait s'exprimer correctement à l'écrit et à l'oral – car il n'est de pensée que dans les mots, choisis, précis et bien placés. Or la pensée ne se délègue pas. Elle se vit en première personne, dans une conversation constante avec les autres, auteurs du passé ou interlocuteurs d'aujourd'hui, dans l'accord et dans le désaccord – avec les vrais « autres », donc, ceux qui sont contrariants et n'ont aucune envie de travailler et de penser à notre place. C'est pourquoi est également créé cette année un module de réflexion sur les intelligences artificielles, afin que chaque apprenti philosophe soit bien conscient des enjeux politiques, écologiques, économiques et anthropologiques qui en sont indissociables. Cette lucidité est vitale pour notre discipline et elle est l'affaire de chacun et de chacune d'entre nous : il n'est de pensée qu'humaine – et toutes nos libertés en dépendent.

Les atouts de la Faculté de Philosophie

L'Institut Catholique de Paris est un établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG) fondé en 1875, dépendant du Saint-Siège. Il dispense des formations et organise des recherches en Théologie, en Sciences Religieuses, en Droit canonique, en Philosophie, en Lettres, en Sciences Sociales, en Pédagogie. S'y rattachent également des écoles professionnelles.

La Faculté de Philosophie propose une formation générale complète et forme les étudiants à la recherche, notamment en Philosophie patristique et médiévale, Philosophie de la religion, Métaphysique, Phénoménologie et Herméneutique, et en Philosophie morale et politique.

Ses atouts pour les étudiants :

- Elle est située au cœur du quartier latin, à proximité des bibliothèques universitaires et des librairies.
- Elle est de taille humaine.
- Elle offre un milieu étudiant riche de sa grande diversité.
- Elle assure un suivi personnalisé constant de ses étudiants : un directeur d'études disponible, un tutorat pour les étudiants qui en ont besoin au début de leurs études supérieures, la direction des mémoires et des thèses.
- Elle facilite et prend en compte les séjours à l'étranger de ses étudiants ; elle a des accords avec de nombreuses universités, ce qui facilite les déplacements d'étudiants.
- La Vie étudiante offre de nombreux services aux étudiants et donne la possibilité de réfléchir et d'agir avec d'autres (aumônerie, bureau des étudiants, chorale, théâtre, action de solidarité...) Elle conseille et oriente les étudiants pour identifier et trouver les débouchés professionnels qui correspondent à leur formation et à leurs ambitions.

Organisation de l'enseignement

La Faculté offre une formation universitaire de philosophie qui est sanctionnée par trois types de diplômes : des Diplômes nationaux, des Diplômes canoniques de philosophie (la Faculté a été érigée en Faculté canonique en 1895), et des diplômes propres. Ses cours concernent toutes les matières de l'enseignement classique de la philosophie et de son histoire. Ils insistent sur la connaissance des principaux auteurs par la lecture directe et le commentaire de textes en séances de travaux dirigés. La Faculté programme également un cursus d'études à l'intention des étudiants en Théologie. Le suivi de chaque cycle s'effectue sous la responsabilité d'un directeur d'études, du 1^{er} au 3^e cycle.

Depuis 2010, un cycle de Philosophie en cours du soir (Cycle PHI) est ouvert afin de permettre à des professionnels de pouvoir suivre une formation diplômante en Philosophie (en soirée les mardis et jeudis, plus 5 samedis par semestre).

Depuis 2012-2013, un double cursus « *Droit-Philosophie* » est proposé aux étudiants en collaboration avec la Faculté de Sciences Sociales, d'Economie et de Droit (FASSED) de l'ICP. Elle apparaît désormais sur Parcoursup, tout comme la Licence simple et le Master.

L'inscription à la prépa « Agrégation » s'effectue en revanche directement auprès de la Faculté.

- **Sanction des études**

- **Diplômes canoniques** : au nom du Saint-Siège, l'ICP décerne les grades canoniques de bachelier (3 années d'études), de licencié (2 autres années d'études) et de docteur en philosophie (thèse après 5 années maximum et publication d'article).
- **Diplômes nationaux** : les titulaires du diplôme de bachelier de l'État français ou d'un diplôme équivalent peuvent préparer à la Faculté la Licence (3 années d'études), le Master (2 années supplémentaires) - validés sous jury rectoral - et le doctorat (3 à 5 années d'études) en convention avec une université.
- **Recherche** : les enseignants-chercheurs de la Faculté font partie de l'Unité de Recherche « Religion, Culture et Société » de l'Institut catholique de Paris, et participent à ce titre aux différents pôles de recherche qui forment cette Unité pluridisciplinaire par essence. Mais ils animent également des séminaires facultaires ou interfacultaires ou des groupes de recherche plus spécialement liés à leur spécialité : le séminaire « Kierkegaard », le séminaire « Rencontres phénoménologiques », le séminaire interdisciplinaire « Écologie, mondes, pratiques », l'International Network of Philosophy of Religion (rattaché directement à l'Unité de Recherche), le Réseau bonaventurien/Rete bonaventuriana, le « Labo » de philosophie patristique et médiévale, etc. (Voir la section « études doctorales »).

La recherche trouve, en outre, son expression dans différentes collections : « Philosophie & Théologie » (Éditions du Cerf), « chaire Étienne Gilson » (PUF) et « De Visu » (Hermann).

Calendrier universitaire 2026-2027*

• SEMESTRE 1

Lundi 14 septembre	Réunion de rentrée (10h-12h) DÉBUT DES COURS (14h)
Mardi 29 septembre	11h Messe de rentrée 12h Rentrée initiatives étudiantes 18h Rentrée académique (enseignants)
Du lundi 19 octobre au vendredi 23 octobre	Semaine méthodologique (doctorants)
Samedi 24 octobre (soir) au lundi 2 novembre (matin)	Vacances de la Toussaint
Lundi 9 novembre 18h00-20h00	Conseil des études
Dimanche 1er novembre	Toussaint
Mercredi 11 novembre	Armistice 1918
Lundi 17 novembre 18h00-20h00	Conseil de faculté
Jeudi 19 novembre	Forum ICP entreprises (cours banalisés L1, L2)
Vendredi 20 novembre	Forum ICP entreprises (cours banalisés L3, Masters)
Mercredi 2 décembre	Fête patronale et marché de Noël ICP
Samedi 12 décembre 2025 (soir)	Fin des cours du 1 ^{er} semestre
Lundi 7 décembre au samedi 19 décembre	Examens 1 ^{er} semestre 1 ^{er} cycle / Cycle Phi
Vendredi 18 décembre	Remise Dissertation de Licence
Du jeudi 24 décembre au jeudi 31 décembre	Fermeture de l'ICP / Vacances de Noël
Lundi 4 janvier au samedi 9 janvier	Examens 1 ^{er} semestre 1 ^{er} cycle / Cycle Phi

- SEMESTRE 2

Lundi 11 janvier	DÉBUT DES COURS (8h)
Jeudi 07 janvier	Vœux du Recteur à 12h15
Samedi 23 janvier	Journée Portes Ouvertes Campus de Paris
Mercredi 28 janvier	Fête Saint Thomas d'Aquin / Messe à 12h15
Jeudi 19 février	Soirée info Master – 18h
Samedi 13 février (soir) au lundi 22 février (matin)	Vacances d'hiver
Lundi 29 mars	Lundi de Pâques
Jeudi 1^{er} avril	Publication des textes d'Oraux de Maturité (L3, APM et Cycle Phi)
Samedi 10 avril (soir)	Fin des cours
Samedi 10 avril (soir) au lundi 19 avril (matin)	Vacances de Pâques
Lundi 19 avril au samedi 15 mai	Examens 2 nd semestre
Samedi 1^{er} mai	Férié : fête du Travail
Jeudi 6 mai	Férié : Ascension
Samedi 8 mai	Férié : Armistice 1945
Samedi 15 mai au soir au mardi 18 mai au matin	Férié : week-end de Pentecôte
Semaine du 31 mai au 4 juin	Oraux de maturité (L3, APM et Cycle Phi)
Vendredi 11 juin	Cérémonie remise des diplômes
Lundi 14 juin au samedi 26 juin	Session de rattrapage S1 & S2
Lundi 31 mai au vendredi 4 juin	Oraux de maturité

* sous réserve de modifications

Calendrier des évènements de la faculté de philosophie

Du lundi 19 au vendredi 23 octobre	Semaine méthologique doctorants Jérôme DE GRAMONT - VRR
Mardis 3/11, 1/12, 26/01 et 23/02	Séminaire - Ecologie Mondes pratiques Benoît SIBILLE
Mercredi 2 et jeudi 3 décembre	Colloque « <i>La vie, la mort</i> » Jérôme DE GRAMONT - Danielle COHEN LEVINAS
Lundi 7 ou mardi 8 décembre	Traduction de "On Female Body Experience d'I. M. Young" - Paula LORELLE- en collaboration avec Paris I
Jeudi 10 décembre	Journée d'études autour de l'IA Ronan SHARKEY - en collaboration avec la faculté de Loyola et le Collège des Bernardins
Jeudi 11 mars et vendredi 12 mars	Colloque « <i>Le personnel et l'impersonnel</i> » Pierre-Alban GUTKIN-GUINFOLLEAU – Marion MARCHAL
Lundi 23 mars 9h-18h	Journée d'étude consacrée à la métaphysique (à destination des agrégatifs)
Mars 2027	"Absentement des femmes artistes" Charles BOBANT – en collaboration avec la faculté de droit ICP
Mars 2027	Journée Loyola Jérôme de GRAMONT
Mai ou juin 2027	Journée d'étude - Sauver la planète ? Benoît SIBILLE – en collaboration avec l'Académie du Climat, Paris I
Mai ou juin 2027	Journées d'étude - Ivan Illich théologien Benoît SIBILLE
1 fois par mois	Séminaire rencontres phénoménologiques Charles BOBANT
	Séminaire Kierkegaard – Pierre-Alban GUTKIN-GUINFOLLEAU

Organigramme des études de Philosophie

	Niveau	Années préparatoires	Cycle Phi	Cursus Diplômes nationaux (contrôlés par l'Etat)	Cursus canoniques	Cursus théologiens
3 ^e cycle	Bac +8			D3	DC3	
	Bac +7			D2	DC2	LCT2
	Bac +6			D1	DC1	LCT1
2 ^e cycle	Bac +5			M2	LC2	BCT5
	Bac +4			M1	LC1	BCT4
1 ^{er} cycle	Bac +3	APM	PHI 4	L3	BC3	BCT3
	Bac +2	APL	PHI 2-3/DU	L2	BC2	BCT2
	Bac +1		PHI 1-2	L1	BC1	BCT1

Légende

APL	Année préparatoire à la troisième année de Licence
APM	Année préparatoire au Master
BC	Baccalauréat canonique de philosophie
BCT	Baccalauréat canonique de théologie
PHI	Cycle Phi (cours du soir) & Diplôme universitaire de Philosophie
D	Doctorat
DC	Doctorat canonique
L	Licence
LC	Licence canonique de philosophie
LCT	Licence canonique de théologie
M1	Master première année
M2	Master deuxième année

Études du 1er cycle

Le mot du Directeur du 1^{er} cycle



P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU: p.gutkin-guinfolleau@icp.fr

Le premier cycle de Philosophie de l'Institut catholique de Paris permet aux étudiants d'acquérir une solide formation philosophique initiale ainsi qu'à les préparer aux exercices classiques de la dissertation et du commentaire de texte, en vue notamment de la préparation aux concours de l'enseignement.

Les trois années de Licence proposent un parcours historique progressif et complet, structuré de telle manière que les étudiants puissent découvrir et maîtriser, en première année, la philosophie antique (Platon, Aristote), avant de fréquenter, en deuxième année, les philosophies médiévale et moderne (Thomas d'Aquin, Descartes, Kant, Hegel), puis, en troisième année, la philosophie contemporaine (Wittgenstein, Husserl, Heidegger). Au cours de leurs études, les étudiants se familiarisent également avec les différents domaines de la philosophie (la métaphysique, la logique et l'épistémologie, les sciences humaines, la morale, la politique, l'esthétique), s'initient à la connaissance des langues anciennes et vivantes et ouvrent leurs horizons à la faveur d'enseignements complémentaires d'ouverture (sociologie, psychologie, psychanalyse, philosophie de l'écologie). Des ateliers méthodologiques et des modules de pré-professionnalisation complètent la formation.

Une particularité de notre Faculté réside dans la coexistence d'un double cursus : le Diplôme national de Licence et le Baccalauréat canonique délivré par l'Institut catholique de Paris au nom du Saint-Siège. Ces deux cursus permettent à notre Faculté de remplir sa double mission de formation des laïcs et des consacrés. Ils favorisent également l'accueil d'étudiants dont le parcours doit être modulé en fonction de leur parcours d'études ou de leur emploi du temps.

Chaque année, le premier cycle accueille des étudiants ayant suivi des études dans d'autres disciplines, qui intègrent l'Année Préparatoire à la Licence (APL), composée des principaux enseignements des deux premières années de Licence. Suite à l'obtention des crédits et de l'équivalence nécessaires, l'étudiant est autorisé à entrer en troisième année de Diplôme national de Licence ou de Baccalauréat canonique.

Enfin, depuis 2012, la Faculté propose un double cursus d'excellence « Droit et Philosophie », en partenariat avec la Faculté de Sciences Sociales, d'Économie et de Droit (FASSED) de l'Institut catholique de Paris, dont la présentation est donnée à la page suivante.

Le mot du Directeur double cursus Droit-Philosophie



Ronan SHARKEY r. sharkey@icp.fr

Créée en 2012 et dispensée conjointement par la Faculté de philosophie et la Faculté de sciences sociales, d'économie et de droit (FASSED) de l'ICP, le double cursus Droit et Philosophie répond à une exigence du temps présent, traversé aujourd'hui par une crise sanitaire dont les conséquences politiques, économiques et sociales se font déjà sentir : développer une expertise dans chaque discipline, tout en étant à même de décroiser les disciplines pour aborder les questions contemporaines dans leur complexité.

Au-delà de l'acquisition de connaissances et de compétences en droit et philosophie, ce double cursus vise donc à former des étudiants capables de renouveler les cadres de l'analyse. Dans cette perspective, les étudiants suivent un ensemble d'enseignements fondamentaux, organisés, à la Faculté de philosophie, autour d'un solide programme en histoire de la philosophie, avec aussi des cours transversaux, notamment en anthropologie, en philosophie morale et en philosophie politique.

Les débouchés de ce double cursus sont multiples : entrer dans un Master, préparer les concours de l'enseignement secondaire (CAPES/CAFEP, Agrégation), passer les concours administratifs et des diverses écoles recrutant des étudiants de niveau Bac+3. Dans tous les cas, les étudiants qui suivent ce parcours disposent d'un atout exceptionnel en termes de culture et d'intelligence du monde pour leur formation et leur emploi futurs.

- **Présentation**

LMD (Licence, Master, Doctorat)

Le système universitaire français se déroule en 3 cycles, dit LMD : Licence (3 ans), Master (2 ans) et Doctorat (3 ans).

DIPLÔME NATIONAL DE LICENCE

L'obtention du diplôme national de Licence implique des contrôles écrits et des contrôles oraux. Dans chaque unité d'enseignement, les aptitudes et l'acquisition des connaissances sont appréciées par un contrôle semestriel, sous la double forme d'un contrôle continu et d'un examen final.

À la fin du premier semestre, l'étudiant de première année peut se réorienter vers d'autres mentions de Licence. Les examens se déroulent selon les règles en vigueur dans l'Université : la première session d'examens en janvier, la deuxième en mai, et une éventuelle session de rattrapage en juin.

DOUBLE CURSUS « DROIT ET PHILOSOPHIE »

La Faculté de Philosophie et la Faculté de Sciences Sociales, d'Économie et de Droit (FASSED) de l'Institut catholique de Paris ont créé conjointement un double cursus « *Droit-Philosophie* ». Ce double cursus est proposé, de façon sélective et sur entretien, à des étudiants désireux d'obtenir une licence, en « Philosophie » d'une part, et en « Droit » d'autre part. Composée d'un volume de 700 heures par an, ce double cursus se constitue d'un programme varié et complémentaire d'environ 30 heures de cours par semaine (avec compatibilité horaire). L'obtention de chaque année de Licence est indexée à la réussite des examens de chaque Faculté. À l'issue des trois années de double cursus (FASSED-Faculté de Philosophie), l'étudiant est titulaire du diplôme national de Licence dans chacune des disciplines (et dans chacune des Facultés).

La candidature doit se faire premièrement sur Parcoursup, puis via le Portail de l'ICP en cas de sélection du candidat. Nombre de places limité. Inscription sur dossier et sur entretien avec Madame L. Solignac (responsable, pour la Faculté de Philosophie, du double cursus) et/ou Madame Pauline Vidal-Delplanque (responsable, pour la FASSED, du double cursus).

BACCALAURÉAT CANONIQUE

Le Baccalauréat canonique de philosophie est un diplôme délivré par l'ICP au nom du Saint-Siège. Conformément à l'accord conclu entre la République française et le Saint-Siège le 18 décembre 2008, son niveau d'équivalence avec le diplôme national de licence de philosophie est reconnu. Ce diplôme est obtenu au bout de trois années. Les étudiants inscrits en Baccalauréat canonique passent également les sessions d'examens prévues : janvier, mai et juin (si nécessaire). Ils ont en outre la possibilité de compenser le contrôle final des cours (PH)

par des devoirs faits dans le cadre du contrôle continu et par des examens oraux. Leur résultat est constitué de la moyenne du contrôle continu et de la validation finale pour chaque semestre.

Sous réserve de l'acceptation du jury (souverain en la matière), un étudiant ayant obtenu le Baccalauréat canonique de philosophie pourra prétendre à une équivalence en vue de son inscription dans les formations sanctionnées par un diplôme national (Licence ou en Master). L'obtention de la moyenne de 10 ne suffisant pas à établir directement l'équivalence.

MODALITES DE VALIDATION DU 1^{er} CYCLE

- Modalités : Les cours de Licence sont validés à la fin de chaque semestre par un écrit sous forme de dissertation ou de commentaire de texte (au choix). Les cours de langues sont validés par le contrôle continu et l'examen final.

Dans le cadre du contrôle continu, chaque enseignant propose durant son cours, un sujet adapté aux connaissances et aux compétences qu'il souhaite évaluer. La note sera prise en compte dans la validation finale. Les TD sont validés dans le cadre du contrôle continu, de manière préférentielle sous la forme d'un ou de plusieurs examens effectués dans le cadre du TD.

Un étudiant, inscrit en Baccalauréat canonique uniquement, pourra valider la session de rattrapage par des examens oraux et non écrits.

Un nombre répété d'absences non justifiées en TD (3 maximum) est éliminatoire pour l'ensemble du semestre. La note est de 0/20 pour chaque évaluation non présentée au cours du semestre.

La présence en cours magistral est requise pour l'accès aux examens de fin de semestre. Des absences répétées entraînent le risque pour l'étudiant, pour des raisons pédagogiques vues conjointement par le Directeur de cycle et le Doyen, de se voir interdire d'examen pour le cours concerné lors de la première session.

La session de rattrapage est programmée au mois de juin. Les dissertations de Licence et les oraux de maturité ne font pas l'objet d'une session de rattrapage. En TD, seule compte la validation par le contrôle continu.

- Compensation : Un cours (PH) inscrit dans un bloc fondamental est coefficienté 2. Un TD est coefficienté 1 et un cours inscrit dans le bloc UE transversaux est coefficienté 1. Dans l'Unité d'Enseignement (UE) fondamentale, les cours (PH) se compensent entre eux pour obtenir une note d'ensemble (cours coef. 2 et TD coef. 1). La moyenne de ces notes permet de tirer le résultat obtenu pour l'UE fondamentale. Pour les UE méthodologie ainsi que pour les UE optionnelles, les notes se compensent entre elles de la même façon pour obtenir une moyenne (cours coef.1).

Dans le cadre du Diplôme national de Licence, les moyennes de chaque semestre se compensent et l'année est obtenue avec une moyenne supérieure ou égale à 10/20.

Dans le cas où un étudiant n'aurait pas obtenu une moyenne de 10 à l'année, il repasse les examens des UE où la note minimale de 10 n'a pas été atteinte.

Une absence lors d'un examen (justifiée ou non) interdit l'obtention de la Licence et implique le passage de l'épreuve lors de la session de rattrapage.

- Épreuves spécifiques de l'année de Licence ou du Baccalauréat canonique de philosophie

LA DISSERTATION DE LICENCE

La dissertation de Licence comporte 10 pages environ, rédigées et organisées selon les principes généraux de la dissertation. Par son étendue spécifique, la dissertation de licence ouvre cependant la possibilité d'une analyse plus approfondie des termes de la problématique et permet, par conséquent, une discussion plus consistante. L'étudiant doit témoigner de son aptitude à maintenir le fil conducteur d'un problème central à travers une argumentation plus complexe. Dans cette perspective, la dissertation de Licence peut être considérée comme un exercice d'initiation à l'écriture du Mémoire de Master.

Le sujet de la dissertation de Licence doit avoir été déterminé dès le début de la 3^{ème} année de Licence, en accord avec le directeur du premier cycle, avec un enseignant de la Faculté qui supervise ce travail. La dissertation est remise à la fin du 1^{er} semestre de la 3^{ème} année de Licence et fait l'objet d'un oral évalué par l'enseignant désigné comme superviseur. Ce dernier rédige ensuite une appréciation relative aux aptitudes de l'étudiant à élaborer un mémoire de Master.

L'ÉPREUVE ORALE DE MATURITÉ

L'oral de maturité est une épreuve finale de la Licence qui a pour but d'initier l'étudiant à synthétiser ses connaissances et à passer un oral devant un jury. Cette épreuve se tient à la fin du 2nd semestre de la 3^{ème} année de Licence. Aucun diplôme de Licence n'est validé sans la validation de cet oral de maturité.

Définition : Il s'agit d'une mise à l'épreuve, devant un jury composé de deux enseignants, de la maturité du jugement philosophique du candidat. Le candidat doit témoigner de son aptitude à justifier argumentativement des idées et des thèses. Dans la mesure où cet effort de justification suppose une certaine appropriation de la tradition philosophique, l'oral de maturité doit mettre en valeur la culture philosophique du candidat. Les sujets de cet oral sont connus des étudiants avant l'épreuve et font donc l'objet d'une préparation préalable autonome.

La Faculté propose une liste comportant 12 textes à commenter et 12 questions philosophiques fondamentales, correspondant aux cours suivis en 3^{ème} année de Licence. Dans cette liste, qui est réactualisée chaque année, l'étudiant choisit 4 textes et 4 questions, qu'il devra préparer en vue de l'épreuve orale de maturité ; le jour de l'épreuve, il choisira par tirage au sort l'un de ces 8 sujets et disposera de 30 minutes pour préparer son exposé.

L'épreuve comprend deux parties :

- 1) l'exposé du sujet tiré au sort par l'étudiant (10 à 15 minutes) ;
- 2) un entretien avec un jury composé de deux enseignants (10 à 15 minutes).

Programme licence 1^{ère} année – Semestre 1 & 2*

Semestre 1

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH101 Philosophie générale I	P.-A. GUTKIN	Jeudi	10h-12h	24	4	2
TD101 Philosophie générale I	V. VALOUR S. LEÓN	Mardi Mardi	14h-16h 16h-18h	24	2	1
PH102 Philosophie antique I : Platon	J. DE GRAMONT	Jeudi	14h-16h	24	4	2
TD102 Philosophie antique I : Platon	A. PARIS	Jeudi	16h-18h	24	2	1
PH103 Anthropologie I	L. SOLIGNAC	Mardi	10h-12h	24	4	2
PH104 Philosophie politique	B. MAZABRAUD	Vendredi	8h-10h	24	4	2
TD104 Philosophie politique	L. PAYET-CHEVALIER L. PAYET-CHEVALIER	Mardi	14h-16h 16h-18h	24	2	1
UE2 Transversaux						1
PH106 Méthodologie I	P. LORELLE	Lundi	14h-16h	24	2	1
Langue vivante : Anglais I	C. PARC	Lundi	11h-12h	12	2	1
Initiation à l'IA	M. BOUHANDI M. GARIN	Lundi	16h-18h	12	2	1
Initiation au Grec	F. JOURDAN	Vendredi	10h-12h	24	2	1
						30

Semestre 2

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH111 Philosophie générale II	C. RIQUIER	Jeudi	10h-12h	24	3	2
TD111 Philosophie générale II	I. GAY O. STANCIU	Jeudi	14h-16h	24	2	1
PH112 Philosophie antique II : Aristote	J.-R. LANAVÈRE	Vendredi	10h-12h	24	3	2
TD112 Philosophie antique II : Aristote	V. LAQUAIS	Jeudi	16h-18h	24	2	1
PH113 Philosophie des sciences	P. UZAN	Jeudi	8h-10h	24	3	2
PH114 Philosophie morale	F. FLOCCARI	Mardi	14h-16h	24	3	2
TD114 Philosophie morale	H. SERTIN	Lundi Vendredi	16h-18h 8h-10h	24	2	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. SOLIGNAC	Mardi	10h-12h	24	3	2
PH118 Introduction à la sociologie	P.-L. CHOQUET	Lundi	14h-16h	24	3	2
UE4 Transversaux						1
PH116 Méthodologie II	V. DE CASTELBAJAC	Lundi	12h-14h	24	2	1
Langue vivante : Anglais II	C. PARC	Lundi	10h-11h	12	2	1
Initiation au latin	P. BERMON	Mardi	16h-18h	24	2	1
Projet Voltaire	F. Robert	Lundi	8h-10h	24	V	V
* sous réserve de modifications // ** tous les 15 jours						30

* sous réserve de modifications // ** tous les 15 jours

Programme baccalauréat canonique 1ère année – Semestre 1 & 2*

Semestre 1

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH101 Philosophie générale I	P.-A. GUTKIN-G.	Jeudi	10h-12h	24	4	1
TD101 Philosophie générale I	V. VALOUR S. LEON	Mardi Mardi	14h-16h 16h-18h	24	2	1
PH102 Philosophie antique I : Platon	J. DE GRAMONT	Jeudi	14h-16h	24	4	1
TD102 Philosophie antique I : Platon	F. JOURDAN	Vendredi	14h-16h	24	2	1
PH103 Anthropologie I	L. SOLIGNAC	Mardi	10h-12h	24	4	1
UE2 Transversaux						1
PH106 Méthodologie I	P. LORELLE	Lundi	14h-16h	24	2	1
Initiation au Grec	F. JOUDAN	Vendredi	10h-12h	24	4	1
1 autre cours au choix dans une autre Faculté				24	4	1
					30	

Semestre 2

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH111 Philosophie générale II	C. RIQUIER	Jeudi	10h-12h	24	4	1
TD111 Philosophie générale II	I. GAY O. STANCIU	Jeudi	14h-16h	24	2	1
PH112 Philosophie antique II : Aristote	J.-R. LANAVERÈ	Vendredi	10h-12h	24	4	1
TD112 Philo. antique II : Aristote	V. LAQUAIS	Jeudi	16h-18h	24	2	1
PH114 Philosophie morale	S. FLOCCARI	Mardi	14h-16h	24	4	1
TD114 Philosophie morale	H. SERTIN	Lundi Vendredi	16h 18h 8h-10h	24	2	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. SOLIGNAC	Mardi	10h-12h	24	4	1
UE4 Transversaux						1
PH116 Méthodologie II	V. DE CASTELBAJAC	Lundi	12h-14h	24	2	1
PH118 Introduction à la sociologie	P.-L. CHOQUET	Lundi	14h-16h	24	4	1
Initiation au Latin	P. BERMON	Mardi	16h-18h	24	2	1
						30

* sous réserve de modifications

1^{ère} Année de Licence - Semestre 1

• PH 101. Philosophie générale I

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU - *La fiction*

Ce cours se propose d'interroger le statut de la fiction dans son rapport à la réalité et à la vérité. Il est en effet commun d'opposer la fiction à la réalité en la tenant pour une simple virtualité ou de l'opposer à la vérité en en faisant un mensonge ou une erreur. Mais un monde est possible dans lequel la fiction se comprend comme une version de la réalité ou comme son interprétation de sorte que la fiction devient le lieu privilégié de la vérité. Les mythes platoniciens et les romans kierkegaardiens ne sont-ils le signe que les fictions entretiennent des rapports plus complexes qu'il n'y paraît d'abord avec ce qui existe et ce qui est vrai ? Il s'agira donc d'aborder la fiction dans une triple perspective : une perspective ontologique (sous quel mode une histoire fictive ou un personnage fictif existent-ils ? quelle distinction faut-il faire entre Sherlock Holmes et Napoléon, ou entre le récit historien de la campagne d'Italie et le début de *La Chartreuse de Parme* de Stendhal ?), une perspective épistémologique (la fiction participe-t-elle de la connaissance humaine ou en est-elle l'obstacle ?), une perspective esthétique (en quoi la fiction contribue-t-elle à une forme particulière d'expérience esthétique ?).

Bibliographie indicative : Gorgias, Traité sur le non-être et Éloge d'Hélène ; Platon, Le Sophiste ; Aristote, Poétique et Seconds analytiques ; Descartes, Méditations métaphysiques ; Berkeley, Trois Dialogues entre Hylas et Philonous ; Kierkegaard, La Répétition et Les Miettes philosophiques ; Goodman, Manières de faire des mondes ; Genette, Fiction et diction et Esthétique et fiction ; Searle, Sens et expression.

• TD 101. Philosophie générale I

V. VALOUR / S. LEÓN

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de PH101 Philosophie générale.

• PH 102. Philosophie antique I

J. DE GRAMONT - *Le Logos à l'œuvre*

« En toutes choses, c'est le commencement qui est le plus important » (*République II*) - or le commencement en philosophie a un nom propre : Platon. Mais le même penseur qui invente les concepts fondamentaux de la philosophie est aussi celui qui met en dialogue l'exercice de la pensée, et à ce titre en éprouve la difficulté. Comment montrer l'Idée à des hommes qui ne savent pas voir ? Entre le nécessaire et le presque-impossible, entre l'urgence de ce qui est à dire et la patience du discours ou de l'éducation, le cheminement dialectique est à inventer. En cela aussi l'œuvre de Platon est exemplaire.

Bibliographie : Platon, Hippias majeur, République, Phèdre, Sophiste. Léon Robin, Platon (PUF, 1997) ; François Châtelet, Platon (Gallimard, 1965) ; Monique Dixsaut, Platon. Le désir de comprendre (Vrin, 2003), Métamorphoses de la dialectique dans les dialogues de Platon (Vrin, 2001).

- TD 102. Philosophie antique I : Platon

F. JOURDAN

Lecture du Banquet ; lecture du texte en français et grec si possible, interprétation. Mode d'évaluation : contrôle continu : les étudiants seront invités à chaque fois à participer à l'interrogation et au commentaire des textes, ainsi qu'à proposer des exposés (travail si possible en groupes).

- PH 103. Anthropologie I

L. SOLIGNAC

Ce cours se propose d'explorer les concepts cardinaux de l'anthropologie philosophique, entendue comme un courant de pensée spécifique développé notamment dans la philosophie allemande de la première moitié du 20^e siècle. Après l'exposition du contexte historique et théorique au sein duquel ce mouvement prend place, nous allons explorer les textes majeurs des principaux représentants de ce courant, en insistant sur le dialogue qu'ils ont noué avec la tradition phénoménologique. Ceci nous permettra de mettre en lumière les préoccupations théoriques centrales qui guident cette direction de pensée : la possibilité de parvenir à déterminer un « propre » de l'homme, la place que l'homme occupe au sein du monde naturel et du cosmos, la relation entre le mythe et la pensée scientifique.

Bibliographie : E. Cassirer, Essai sur l'homme, Paris, Minuit, 1975 ; M. Heidegger, Les concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde – finitude – solitude, Paris, Gallimard, 1992 ; H. Plessner, Les degrés de l'organique et l'Homme. Introduction à l'anthropologie philosophique, Paris, Gallimard, 2017 ; M. Scheler, La situation de l'homme dans le monde, Paris, Aubier, 1952.

- PH 104. Philosophie politique

B. MAZABRAUD - *La démocratie*

Ce cours d'introduction à la philosophie politique a trois axes principaux. Le premier est de présenter la philosophie politique de grands auteurs (Platon, Aristote, Hobbes, Kant). Le deuxième est de cerner les ruptures historiques dans les concepts clefs de la philosophie politique : animal politique, praxis, représentation, Etat, liberté négative/positive, volonté générale, etc. Le troisième, qui constituera comme le thème transversal des cours, retracera une généalogie des idées de démocratie et de république.

Bibliographie indicative : Platon, L'Apologie de Socrate, Le Protagoras, La République, Le politique, Les Lois (éd. Flammarion, dir. L. BRISSON, 2020). Aristote, Ethique à Nicomaque, Les politiques, éd. Pléiade, (dir.) R. Bodeüs. Hobbes, Léviathan, éd. Gallimard, 2000, trad. G. Mairet. Kant, Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? ; Projet de paix perpétuelle ; Métaphysique des mœurs, première partie ; Le Conflit des facultés, éd. Pléiade, t.3 (dir.) F. Alquié.

TD 104. Philosophie politique

L. PAYET-CHEVALIER - *Lecture critique du Léviathan de Thomas Hobbes*

Ce cours de travaux dirigés propose une lecture suivie du Léviathan de Thomas Hobbes, conçue comme un laboratoire d'analyse philosophique. Après une introduction consacrée à la problématique générale de l'ouvrage, le cours privilégie une méthode de lecture lente et commentée. L'objectif est de permettre aux étudiants de s'approprier la rigueur de la pensée

hobésienne, d'apprendre à suivre le cheminement argumentatif de l'auteur et de développer une lecture critique exigeante face au texte.

Les séances permettent d'approfondir les concepts fondamentaux qui structurent l'anthropologie et la philosophie politique de Hobbes. L'étude se concentre tout d'abord sur la nature du pacte, en distinguant précisément son mécanisme de celui d'un simple échange, pour fonder l'institution souveraine. Une attention particulière est portée à la place du corps en politique, en analysant comment le corps physique de l'individu s'articule au corps artificiel que constitue l'État. Enfin, le cours examine la tension constitutive entre la liberté morale du sujet et l'exigence de la rigueur législative propre à l'ordre politique. Par ce travail, les étudiants acquièrent les techniques d'explication de texte philosophique grâce à une vigilance constante sur le lexique hobésien et la logique de la démonstration.

L'évaluation de ce cours consiste en la rédaction d'une ou de plusieurs parties de l'explication de texte. Il est demandé aux étudiants de faire preuve d'une grande précision analytique en isolant le problème philosophique, en restituant fidèlement la structure de l'argumentation et en explicitant les concepts techniques au sein de la logique interne du système hobésien.

Bibliographie : Thomas Hobbes, Léviathan, Éditions Gallimard, collection Folio.

- PH 106. Méthodologie I : Pratiques et exercices de la philosophie

P. LORELLE - *Initiation à l'explication de texte et à la dissertation philosophiques*

Ce cours a pour objectif d'introduire aux méthodes de la dissertation et de l'explication de texte. Les sujets et les textes, donnés au préalable et traités pendant les cours, ne seront pas abordés comme de simples exercices, mais comme une invitation à développer une réflexion philosophique. Les éléments de méthode (analyse, problématisation, argumentation/explication) ne seront pas présentés aux étudiant.es comme des exigences extérieures auxquelles il s'agirait de se conformer, mais comme les outils nécessaires à l'élaboration et à l'exposition de leur propre pensée.

- PHL1.S1 Anglais

C. PARC

L'objectif est de développer toutes les compétences écrites et orales à partir de l'étude de supports pédagogiques variés. Un panorama des principaux philosophes anglais du XVIème au XXème siècle sera proposé : Francis Bacon, Thomas Hobbes, John Locke, George Berkeley, David Hume, Thomas Carlyle, J.S. Mill, Charles Darwin, Herbert Spencer et Bertrand Russell. *Ouvrage conseillé pour les révisions dans le cadre des devoirs à la maison : Raymond MURPHY, English Grammar in Use Without Answers, Intermediate, Cambridge University Press.*

- Initiation à l'IA

M. BOUHANDI / M. GARIN

Derrière l'idée d'une machine anthropomorphe qui "pense", qui "écrit", qui "nous parle" ou qui "crée", se cache une réalité computationnelle et statistique. L'objectif de ce cours est d'ouvrir la "boîte noire" des modèles d'IA (principalement des LLMs) et d'analyser leur architecture et celle de leurs outils dérivés (ChatGPT, Gemini, Claude, etc.). De l'IA symbolique à l'apprentissage profond, du traitement automatique du langage naturel à la vision par ordinateur, nous étudierons comment la machine calcule et génère des données à partir de pures probabilités. On découvrira alors des différences structurelles entre ces technologies de prédiction et une authentique production de sens. Initialement entraînés sur la base de données issues du web, les grands modèles de langage et de génération d'images fonctionnent comme les miroirs d'une certaine production humaine. Ils en amplifient mécaniquement les biais logiques, culturels, idéologiques et iconographiques. Le cours analysera les fonctionnements et les limites de cette mécanique, et notamment les "hallucinations" et l'incapacité de la machine à distinguer le vrai du faux. La compréhension technique de ces modèles est le moyen de fonder une critique légitime de l'IA, s'affranchissant des discours marketing et de la propagande, une critique qui ne relève pas d'un refus dogmatique de la modernité, mais de la défense de notre propre autonomie intellectuelle.

- Initiation au grec

F. JOURDAN

Le cours proposera une initiation au grec ancien en vue de lire les textes philosophiques : une partie du cours sera consacrée à la lecture de la langue, à la grammaire et à la syntaxe, une deuxième au vocabulaire spécifiquement philosophique, à son interprétation et à ses nuances.

Mode d'évaluation : contrôle continu (exercices, traductions, développements lexicaux).

1^{ère} Année de Licence - Semestre 2

- PH 111. Philosophie générale ii

C. RIQUIER - *L'homme et la technique*

La technique a transformé notre monde et notre humanité au point de les avoir fait basculer dans une nouvelle ère qu'il est devenu impossible de penser avec nos anciennes catégories. Comment faut-il en effet accompagner ces mutations si radicales, qui contiennent tant d'espoirs pour les uns et tant de périls pour les autres ? S'il faut penser la technique aujourd'hui, c'est qu'elle est le nouveau site à partir duquel se redéfinissent toutes choses, lesquelles ont sourdement cessé d'être ce qu'elles continuent de représenter pour nous.

Bibliographie : Platon, Protagoras, tr. F. Ildefonse, Paris, GF, 1997 ; H. Bergson, Les Deux Sources de la morale et de la religion, 1932, Paris, PUF, « Quadrige », 2008 ; M. Heidegger, Essais et conférences, 1954, Paris, TEL, Gallimard, tr. A. Préau, 1980 ; G. Simondon, Sur le mode d'existence des objets techniques, 1967, Paris, Aubier, 2012 ; Habermas, La technique et la science comme « idéologie », 1968, Paris, Gallimard, TEL, 1990 ; H. Jonas, Le principe responsabilité, 1979, Paris, Flammarion, « Champs », 2013 ; P. Sloterdijk, Règles pour le parc humain, Paris, Mille et une nuits, 2010 ; Seul au monde (Cast away) de R. Zemeckis, 2000 ; Her de S. Jonze, 2014.

- TD 111. Philosophie générale II

I.GAY/ O. STANCIU

Les séances seront en lien avec le cours PH111 Philosophie générale (C. RIQUELIER).

- PH 112. Philosophie antique II

J.-R. LANAVERE – *Aristote*

Si Aristote est bien sûr un philosophe parmi d'autres, au sens où il entre à côté de tant d'autres dans la galerie des portraits des philosophes, peu d'entre eux ont pourtant acquis un tel statut, au point que certains l'ont considéré comme le Philosophe, incarnant à lui seul la philosophie. C'est donc qu'il faut faire la part des choses entre son œuvre et sa réception, ce qui demande d'abord d'introduire à son œuvre. Cette introduction permettra de mesurer que beaucoup de nos « outils de pensée » viennent de lui (substance et accident, forme et matière, acte et puissance, les catégories...), mais aussi qu'Aristote a livré à la postérité des problèmes philosophiques (Qu'est-ce que la nature ? Qu'est-ce que l'amitié ? Qu'est-ce que la rationalité pratique ?), sans compter qu'il a même « inventé » une discipline du savoir philosophique, la métaphysique. Ce cours consistera donc en une introduction à la pensée d'Aristote en dialogue avec ses prédécesseurs, surtout Platon, étudié au S1, et comme un legs pour toute l'histoire de la philosophie qui suit.

Bibliographie : en GF de préférence : Physique, Métaphysique, De l'âme, Éthique à Nicomaque, Catégories, De l'interprétation, Premiers et Seconds analytiques, Traité du ciel, La génération et la corruption, Rhétorique.

On peut aussi se reporter à l'édition des œuvres complètes d'Aristote : Aristote, Œuvres complètes, édition revue et corrigée, sous la direction de Pierre Pellegrin, Flammarion, 2022

- TD 112. Philosophie antique II

V. LAQUAIS - *Textes fondamentaux d'Aristote*

Les séances seront consacrées, en lien avec le cours, à la lecture des textes fondamentaux de l'œuvre d'Aristote et plus particulièrement : la Métaphysique, les Politiques, l'Éthique à Nicomaque et la Poétique.

- PH 113. Philosophie des sciences

P. UZAN

Ce cours présentera les questions traditionnelles de la philosophie des sciences en nous référant aux textes fondateurs et à de nombreux exemples tirés de la pratique scientifique. La thèse vérificationniste du cercle de Vienne sera présentée et critiquée, ce qui nous amènera à aborder la question des critères de scientificité, celle de la formation et de l'évolution des concepts scientifiques et, plus généralement, de la dynamique de la science et de la notion de progrès scientifique chez Thomas Kuhn. Nous aborderons enfin la question essentielle du rapport des théories scientifiques et de leur objet.

Bibliographie : Rudolph Carnap : Les fondements philosophiques de la physique, Armand Colin, coll. U, 1973 ; Karl Popper : Conjectures et réfutations, La Croissance du savoir scientifique, 1963. Traduction française Paris, Payot, 1985 ; Pierre Duhem : La théorie physique. Son objet, sa structure. Edition originale (2e édition) Paris, Librairie Marcel Rivière, 1914. ENS édition, 2016 ; T. S. Kuhn : La structure des révolutions scientifiques, Flammarion, coll. Champs, 1983 ; B. d'Espagnat : Le réel voilé. Fayard, coll. Le temps des sciences, 1994.

- PH 114. Philosophie morale

S. FLOCCARI – *La morale et le temps*

En tant que domaine de l'action, l'éthique est inséparable du temps. On ne peut agir sur le passé, puisqu'il n'est pas un objet de choix ; mais on peut agir sur notre rapport au passé. Si l'action vise un bien qu'elle ne peut atteindre immédiatement, comme la sagesse pratique de la prudence ou le souverain bien que représente le bonheur, elle ne peut se concevoir que comme la volonté de produire des effets au futur, en tenant compte de variations seulement en partie prévisibles. Comment l'action morale peut-elle s'inscrire dans le cours du temps sans le nier, au risque d'échouer, et sans s'en contenter, pour éviter le renoncement et la résignation ? Quel rôle joue le facteur temporel dans la prise de décision et dans la réalisation de l'action morale ? Le choix moral peut-il se faire autrement que dans l'instant ? Celui-ci exclut-il une préparation qui exige du temps ? Comment choisir entre l'urgence d'agir et la crainte de l'irréparable ? Ce sont ces questions que le présent cours formulera et examinera à la lumière des grands textes de la tradition philosophique, qui s'écrivent au croisement de l'enquête ontologique sur le temps et de la réflexion éthique sur l'action.

Bibliographie : PLATON, Œuvres complètes, sous la direction de Luc Brisson, Flammarion, 2008 ; ARISTOTE, Œuvres complètes, Éthique à Nicomaque, sous la direction de Pierre Pellegrin, Flammarion, 2014 ; ÉPICURE, Lettres et maximes, traduit et présenté par Marcel Conche, PUF, Epiméthée, 1999 ; PASCAL, Pensées, édition Lafuma, Seuil, « L'intégrale », 1999 ; DESCARTES, Œuvres, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade » ; KANT, Critique de la raison pratique, tr. fr. A. Renaut, GF-Flammarion, 2021 ; Fondements de la métaphysique des mœurs, traduit par Victor Delbos, Delagrave, 1995 ; STUART MILL, L'utilitarisme, traduction de Georges Tanesse, Champs-classiques, 2018 ; BENTHAM, Introduction aux principes de morale et de législation, traduction collective du Centre Bentham, Vrin, 2011 ; NIETZSCHE, Humain, trop humain ; Aurore ; Par-delà bien et mal ; La généalogie de la morale ; L'Antéchrist (GF-Flammarion) ; Paul RICOEUR, Soi-même comme un autre, Points-Seuil, 1990 ; JANKÉLÉVITCH, Philosophie morale, Flammarion, 2015.

- TD 114. Philosophie morale

H. SERTIN

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de Philosophie morale de M. Floccari (PH114).

- PH 117. Philosophie médiévale I

L. SOLIGNAC

L'objectif du cours est de permettre une rencontre avec les grandes figures de la période médiévale d'Augustin à Abélard. Il s'agira de saisir comment les médiévaux ont pensé l'homme et son rapport à Dieu, tant du point de vue existentiel qu'épistémologique : que signifie pour l'homme d'être fait à l'image et à la ressemblance de Dieu ? Dieu peut-il être un objet de connaissance ? Le langage sur Dieu a-t-il un sens ? Ce cours répondra à ces interrogations qui s'inscrivent dans le champ du rapport entre foi et raison et insistera sur l'entrée de la logique dans les énoncés de foi.

Bibliographie : Augustin, Les Confessions ; La Cité de Dieu (livres XI à XIV) ; Boèce, La Consolation de Philosophie ; Pseudo-Denys l'Aréopagite, Les Noms divins ; Jean Scot Érigène, La division de la nature ; Anselme de Cantorbéry, Proslogion ; Bernard de Clairvaux, De la considération

- PH 118. Introduction à la sociologie

P.-L. CHOQUET

Partant du constat wébérien du « désenchantement » du monde post-traditionnel par le savoir scientifique, nous suivrons un choix de textes d'inspiration durkheimienne dont le dénominateur commun est la conviction que science ne s'oppose pas nécessairement au sens.

Bibliographie : M. Weber, « Le métier et la vocation de savant » in Le savant et le politique, tr. C. Colliot-Thélène, La Découverte, 2003 ; É. Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, Flammarion, 2010 ; Le suicide, livre II, GF, 2018 ; Les formes élémentaires de la vie religieuse, Puf, 1968 ; M. Mauss, Sociologie et anthropologie, Puf, 1950 ; Louis Dumont, Essais sur l'individualisme, Seuil, 1983 ; M. Douglas, De la souillure, La découverte, 2005 ; Bruno Latour, Nous n'avons jamais été modernes, La découverte, 1991.

- PH 116. Méthodologie II : Pratiques et exercices de la philosophie

V. DE CASTELBAJACQ

Ce cours prépare aux épreuves écrites reines des examens et concours de philosophie : le commentaire de texte et la dissertation. Dans un cas, il s'agit de donner pleinement droit à une pensée qui n'est pas la sienne, en déterminant le plus précisément possible le problème philosophique auquel elle répond, la teneur et l'intérêt de la réponse qu'elle apporte et l'articulation logique qui lui donne cohérence et force. Dans l'autre cas, il s'agit d'analyser et d'explicitier soi-même clairement un problème conceptuel, avant de lui apporter trois résolutions nettement distinguées et articulées, de sorte à faire apparaître une progression logique et conceptuelle convaincante. Ces deux exercices obéissent ainsi à des règles différentes et requièrent de la part de qui s'y prête une technicité, une rigueur et une subtilité singulières, ainsi qu'une capacité à mobiliser de façon pertinente sa propre culture philosophique. L'objectif sera de donner aux étudiants des outils pour ce faire. Et cela, en les mettant face à différentes situations précises et exemplaires d'analyse et de rédaction.

- PHL1.S2 Anglais

C. PARC

L'objectif est de développer toutes les compétences écrites et orales à partir de l'étude de supports pédagogiques variés. Un panorama des principaux philosophes anglais du XVIème au XXème siècle sera proposé : Francis Bacon, Thomas Hobbes, Isaac Newton, John Locke, George Berkeley, David Hume, Thomas Carlyle, J.S. Mill, Charles Darwin, Herbert Spencer et Bertrand Russell.

Ouvrage conseillé pour les révisions dans le cadre des devoirs à la maison : Raymond MURPHY, English Grammar in Use With Answers, Intermediate, Cambridge University Press.

- Initiation au Latin

P. BERMON

Ce cours propose d'acquérir, outre des notions de culture latine et de célèbres expressions latines, les mécanismes linguistiques de basse (enseignement de la morphologie régulière et principales structures syntaxiques) et le vocabulaire essentiel pour la lecture des auteurs latins. Les élèves ayant fait du latin jusqu'en Tale auront la possibilité de faire des exercices spécifiques.

Programme de licence 2^e année – semestre 3 & 4*

Semestre 3

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH201 Philosophie classique I :Descartes	C. BOBANT	Mercredi	14h-16h	24	3	2
TD201 Philosophie classique I :Descartes	G. MEYER-BISCH	Mercredi	16h-18h	24	2	1
PH202 Philosophie moderne III : Kant	J. DE GRAMONT	Mardi	14h-16h	24	3	2
TD202 Philosophie moderne III : Kant	O. STANCIU	Mardi	10h-12h	24	2	1
PH203 Epistémologie & philosophie des sciences	J. COURTILLÉ	Lundi	14h-16h	24	3	2
PH205 Philosophie de l'écologie I	B. MASSE	Mardi	16h-18h	24	3	2
PH207 Philosophie médiévale II : Bonaventure et Thomas d'Aquin	M. GUERBET	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD207 Philosophie médiévale II	I.GAY	Mercredi	10h-12h	24	2	1
PH208 Philosophie du langage I	R. SHARKEY	Vendredi	10h-12h	24	3	2
UE2 TRANSVERSAUX						1
PH209 Méthodologie III	E. FALQUE	Jeudi	16h-18h	24	2	1
Langue vivante : Anglais III	C. PARC	Lundi	10h-11h	12	2	1
Recherche documentaire	V. PLAUT	Lundi*	16h-18h	12		
Projet Voltaire	F. ROBERT	Lundi	8h-10h	24	V	V
Module « pré professionnalisation » 24/09, 22/10, 26/11	V. CHRISTOPOULOU	Jeudi	10h-12h	6	2	1
					30	

Semestre 4

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH211 Anthropologie II	J.-F. PETIT	Mercredi	10h-12h	24	3	2
PH212 Philosophie moderne I : Nietzsche	M. DE LAUNAY	Mercredi	8h-10h	24	3	2
TD212 Philosophie moderne I :Nietzsche	S. LEON	Mercredi	16h-18h	24	2	1
PH213 Philo. Classique II : Les cartésiens	TH. GRESS	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD213 Philosophie classique II	C. MALARD	Lundi	14h-16h	24	2	1
PH214 Philosophie moderne II	P. LORELLE	Lundi	16h-18h	24	3	2
TD214 Philosophie moderne II	G. ASCHENBROICH	Vendredi	10h-12h	24	2	1
PH215 Philosophie de l'écologie II	M. EYCHENIÉ	Mardi	14h-16h	24	3	2
PH216 Introduction à la	V.	Mardi	16h-18h	24	2	2

psychologie	CHRISTOPOULOU					
PH217 Esthétique	CH. BOBANT	Jeudi	10h-12h	24	3	2
UE4 Transversaux						1
PH219 Méthodologie IV	T. VIET	Jeudi	16h-18h	24	2	1
Langue vivante : Anglais IV	C. PARC	Lundi	11h-12h	12	2	1
* sous réserve de modifications						30

Programme baccalauréat canonique 1^{ère} année – Semestre 3 & 4*

Semestre 3						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires	Nb/h	ECTS	Coef	
UE1 Fondamentaux						3
PH201 Philosophie classique I : Descartes	C. BOBANT	Mercredi	14h-16h	24	3	2
TD201 Philosophie classique I : Descartes	G. MEYER-BISCH	Mercredi	16h-18h	24	2	1
PH202 Philosophie moderne III : Kant	J. DE GRAMONT	Mardi	14h-16h	24	3	2
TD202 Philosophie moderne III : Kant	O. STANCIU	Mardi	10h-12h	24	2	1
PH203 Epistémologie & philosophie des sciences	J. COURTILLÉ	Lundi	14h-16h	24	3	2
PH205 Philosophie de l'écologie I	B. MASSE	Mardi	16h-18h	24	3	2
PH207 Philosophie médiévale II : Bonaventure et Thomas d'Aquin	M. GUERBET	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD207 Philosophie médiévale II	I. GAY	Mercredi	10h-12h	24	2	1
PH208 Philosophie du langage I	R. SHARKEY	Vendredi	10h-12h	24	3	2
UE2 Transversaux						1
PH209 Méthodologie III	E. FALQUE	Jeudi	16h-18h	24	2	1
1 autre cours au choix dans une autre Faculté				24	4	1
						30

Semestre 4						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH211 Anthropologie II	J.-F. PETIT	Mercredi	10h-12h	24	3	2
PH212 Philosophie moderne I : Nietzsche	M. DE LAUNAY	Mercredi	8h-10h	24	3	2
TD212 Philosophie moderne I : Nietzsche	S. LEON	Mercredi	16h-18h	24	2	1
PH213 Philo. Classique II : Les cartésiens	TH. GRESS	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD213 Philosophie classique II	C. MALARD	Lundi	14h-16h	24	2	1
PH214 Philosophie moderne II	P. LORELLE	Lundi	16h-18h	24	3	2
TD214 Philosophie moderne II	G. ASCHENBROICH	Vendredi	10h-12h	24	2	1
PH215 Philosophie de l'écologie II	M. EYCHENIÉ	Mardi	14h-16h	24	3	2
PH216 Introduction à la psychologie	V. CHRISTOPOULOU	Mardi	16h-18h	24	2	2
PH217 Esthétique	CH. BOBANT	Jeudi	10h-12h	24	3	2
UE4 TRANSVERSAUX						1
PH219 Méthodologie IV	T. VIET	Jeudi	16h-18h	24	2	1
1 autre cours au choix dans une autre Faculté				24	2	1
* sous réserve de modifications					30	

2^e année de licence – Semestre 3

• PH 201. Philosophie classique I

CH. BOBANT - *Introduction à la philosophie de Descartes*

Le cours entend introduire à la philosophie de Descartes et à ses apports fondamentaux : l'importance de la médecine, la mathesis universalis, la morale « par provision », « la plus haute et la plus parfaite Morale », la méthode ou la logique, le doute méthodique, les preuves : de mon existence, de l'existence de Dieu, de l'existence du monde extérieur, l'articulation entre physique mathématique et métaphysique, l'intériorisation du sujet connaissant, les idées, les corps, la distinction réelle de l'âme et du corps, l'union de l'âme et du corps, les interactions de l'âme et du corps, « la différence qui est entre les hommes et les bêtes ». Une attention particulière sera portée à l'exercice du commentaire de texte.

Bibliographie: René Descartes, Discours de la méthode ; Méditations métaphysiques (édition conseillée : édition bilingue Jean-Marie et Michelle Beyssade, Paris, GF Flammarion, 2011) ; Œuvres philosophiques (édition Ferdinand Alquié en 3 volumes). Littérature secondaire : Denis Moreau, La Philosophie de Descartes. Repères, Paris, Vrin, 2016.

- TD 201. Philosophie classique I

G. MEYER-BISCH

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de Philosophie classique (PH201).

- PH 202. Philosophie moderne III

J. DE GRAMONT - *Kant. Le tournant critique*

Quelque chose prend fin avec Kant : une certaine naïveté dans la pensée qui traverse aussi l'œuvre des philosophes. Pour avoir montré ce que le rêve métaphysique devait aux illusions de notre esprit, l'entreprise critique fut interprétée à son époque comme une entreprise de démolition. Il n'en est rien, bien entendu. Les questions qui ont donné naissance à ce rêve demeurent – elles sont de celles que la philosophie ne peut oublier, ou chômer. La crise de la raison n'est pas la fin de la pensée. Aussi le tournant kantien se présente-t-il comme une véritable révolution dans notre mode de penser.

Bibliographie : Kant : Critique de la raison pure, Critique de la raison pratique, Critique de la faculté de juger, Opuscules sur l'histoire ; Victor Delbos : La philosophie pratique de Kant (PUF, 1926) ; Alexis Philonenko : L'œuvre de Kant (Vrin, 1981) ; Eric Weil : Problèmes kantien (Vrin, 1970).

- TD 202. Philosophie moderne III

O. STANCIU

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de Philosophie moderne III de M. Jérôme de Gramont (PH202).

- PH 203. Epistémologie et philosophie des sciences

J. COURTILLE

Dans le prolongement du cours de philosophie générale des sciences de première année (PH 113), ce cours propose l'exploration de quelques-unes des notions fondamentales à partir desquelles s'élabore le savoir scientifique. Nous analyserons en particulier les notions de causalité, d'espace et de temps, de matière et d'esprit, d'intelligence et de conscience. Nous nous référerons tout autant à l'histoire de la philosophie qu'à la pensée scientifique contemporaine.

Bibliographie : D. Hume : Enquête sur l'entendement humain 1748. Édition électronique : http://classiques.uqac.ca/classiques/Hume_david/enquete_entendement_humain/Enquete_entende_hu_main.pdf ; Kant : Critique de la raison pure 1781. Esthétique transcendantale. Trad. Tremesaygues et Pacaud, PUF, coll. « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 1975 ; Spinoza B. Ethics III 1677. Trad. Française Ch. Appuhn : Œuvres III, Ethique, démontrée suivant l'ordre géométrique et divisée en cinq parties. Paris : Garnier-Flammarion, 1965. Leibniz : La Monadologie 1714. Édition Janet 1900, version électronique : [https://fr.wikisource.org/wiki/Monadologie_\(%C3%89dition_Janet,_1900\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Monadologie_(%C3%89dition_Janet,_1900)) ; Bergson : Matière et mémoire : Essai sur la relation du corps à l'esprit 1939. Édition électronique http://classiques.uqac.ca/classiques/bergson_henri/matiere_et_memoire/matiere_et_memoire.pdf ; A. Einstein et L. Infeld, L'évolution des idées en physique, Collection Champs, Flammarion (1993) ; A. Turing : Computing Machinery and Intelligence, Mind, 59, 1950. Publié en français sous le titre « Les ordinateurs et l'intelligence » in Jean-Yves Girard, La machine de Turing, trad. Patrice Blanchard, Paris, Seuil, 1995 ; C. Koch A la recherche de la conscience : une enquête neurobiologique. Odile Jacob, 2006.

- PH 205. Philosophie de l'écologie I

B. MASSE - *Répondre à la crise écologique*

Nous savons tout (la crise écologique est, depuis longtemps, parfaitement documentée) et nous ne changeons rien. Un rapport du GIEC ou une pandémie de plus ne semble rien y pouvoir. Peut-être est-ce donc que notre manière de le savoir elle-même empêche tout changement ; peut-être est-elle liée, par un isomorphisme dont il faudra trouver l'origine, à notre manière (destructrice) d'occuper le monde. Si tel est le cas, répondre à la crise ne peut consister ni en une « prise de conscience », ni même en une correction de nos modes de productions et de consommation. Que répondre alors ? Pourrait-on ouvrir tout autrement le monde ?

Bibliographie : David Abram, Comment la terre s'est tue ?, La Découverte ; Jacques Ellul, Le Bluff technologique, Pluriel ; André Gorz, L'éloge du suffisant, PUF ; Ivan Illich, La convivialité, Seuil ; Bruno Latour, Face à Gaïa, La Découverte ; Baptiste Morizot, Manières d'être vivant, Actes Sud ; Arne Næss, Écologie, communauté et style de vie, Ed. du Dehors ; L. Balaud et A. Chopot, Nous ne sommes pas seuls, Seuil.

- PH 207. Philosophie médiévale II

M. GUERBET

Le XIII^e siècle est un moment décisif de la pensée occidentale : les universités naissantes, la redécouverte d'Aristote et la rencontre avec les traditions arabe et juive ouvrent un vaste chantier intellectuel. Deux figures importantes s'y détachent, Bonaventure de Bagnoregio et Thomas d'Aquin. Ce cours propose une rencontre avec leur pensée à travers deux questions : 1/ comment l'homme peut-il connaître Dieu, et que signifie alors « parler de Dieu » ? Un des grands enjeux de cette question est la place de la raison naturelle dans la connaissance de Dieu. 2/ qu'est-ce qu'agir bien, et quelle est la fin de l'agir humain ? Ici, nous insisterons sur des enjeux tels que l'autonomie de la personne et la place du corps et des passions. Nous évoquerons aussi au fil des séances l'impact profond, direct et indirect, de la pensée médiévale sur la pensée contemporaine.

Bibliographie : Bonaventure, Itinéraire de l'esprit vers Dieu ; Breviloquium ; Thomas d'Aquin, Somme théologique ; Somme contre les Gentils ; É. Gilson, L'esprit de la philosophie médiévale, Vrin, 1932 ; A. de Libera, La philosophie médiévale, PUF « Quadrige », 1993.

- TD 207. Philosophie médiévale II

I. GAY

Les séances de TD seront consacrées à la lecture serrée de textes de Thomas d'Aquin et de Bonaventure.

- PH 208. Philosophie analytique du langage I

R. SHARKEY - *Noms, propositions et vérité*

Le mathématicien allemand Gottlob Frege (1848-1925), aujourd'hui reconnu comme le plus grand logicien depuis Aristote, fut, avec Bertrand Russell, à l'origine de ce que nous appelons communément la philosophie « analytique » (analyse décompositionnelle de la parole en

propositions et « noms »). Nous ferons dans ce cours une lecture des principaux textes frégeens et russelliens au sujet de la dénotation (Bedeutung) et du sens (Sinn) langagiers, avant d'aborder le Tractatus logico-philosophicus de Wittgenstein.

Bibliographie : Ambroise, B./Laugier, S. (éd.), Philosophie du langage. Signification, vérité et réalité, Vrin « Textes clés », 2009 ; Frege, Écrits logiques et philosophiques, tr. Imbert (Seuil, 1994) ; B. Russell, Problèmes de philosophie, tr. Rivenc (Payot, 1989) ; Mysticisme et logique, tr. Vernant (Vrin, 2007) ; La méthode scientifique en philosophie, tr. Philippe Devaux (Payot, 1971) ; Écrits de logique philosophique, tr. Roy (Puf, 1989) ; L. Wittgenstein, Tractatus logico-philosophicus, tr. Chauviré et Plaud (GF) ; S. Kripke, La logique des noms propres, tr. P. Jacob et F. Récanati (Minuit, 1982) ; P.F. Strawson, Études de logique et de linguistique, tr. Milner (Seuil, 1977) ; M. Dummett, Les origines de la philosophie analytique (Gallimard, 1991).

- PHL2.S3 Anglais

C. PARC

Ce cours vise à développer toutes les compétences écrites et orales des étudiant-e-s à partir de l'étude de textes relatifs à la philosophie ou à l'actualité. Il sera proposé un panorama de philosophes américains, notamment Chauncey Wright, John Fiske, Charles Sanders Peirce et George Santayana. L'accent sera mis sur la prise de parole en continu, la production individuelle ou collective, et l'approfondissement des notions philosophiques.

Ouvrage conseillé pour les révisions dans le cadre des devoirs à la maison : Raymond MURPHY, English Grammar in Use With Answers, Intermediate, Cambridge University Press.

- Module de recherche documentaire

V. PLAUT

Pour la réalisation d'un exposé, un dossier, un mémoire ou une thèse, tout travail universitaire ou votre connaissance personnelle, le module de formation en méthodologie de recherche documentaire et de maîtrise des outils de recherche documentaire automatisés réparti en 6 plages horaires d'une heure et demie

: savoir rechercher mais surtout trouver, se repérer face à la diversité des sources, sélectionner et évaluer la documentation pertinente, de qualité et fiable ; connaître et maîtriser les différents outils informatiques : l'outil de découverte : Recherche Plus, les catalogues nationaux et internationaux, les bases de données et bibliothèques numériques spécialisées, les plateformes de revues académiques, les encyclopédies et les dictionnaires, etc. ; Organiser une veille documentaire automatisée ; récupérer, référencer, classer, sauvegarder et citer vos sources en évitant ainsi le plagiat dans l'outil de gestion informatisé de bibliographie : Zotero.

- Projet Voltaire

F. ROBERT

- Module « pré-professionnalisation »

V. CHRISTOPOULOU

Le Module Habitus est un module de pré professionnalisation et d'accompagnement de l'étudiant dans son projet personnel et professionnel. Il est associé au Forum ICP-Entreprises,

qui a lieu tous les ans à l'ICP. Son dispositif est progressif sur les années de licence. Il s'adresse plus particulièrement aux étudiants de philosophie.

Objectifs :

- Entrer dans une dynamique réflexive et de connaissance de soi
- Poser des choix réfléchis en matière d'orientation et de poursuite d'études
- Construire progressivement son projet personnel et professionnel à l'aide d'outils comme le portfolio d'expériences et de compétences et éventuellement des entretiens individuels

2^{ème} année de licence – Semestre 4

• PH 211. Anthropologie II

J. - F. PETIT - *Anthropologie personnaliste et anthropologie fasciste*

Parmi les critiques du fascisme, le personnalisme d'Emmanuel Mounier en explore largement les mécanismes mentaux, les dynamiques sociales, la propagation idéologique car il se situe sur le fond dans une perspective radicalement anthropologique. La réfutation personnaliste des valeurs du fascisme conduit à une forme de résistance socio-éducative et politique centrée sur la dignité de l'humain, tout en participant à la refondation des droits de l'homme.

Bibliographie : E. MOUNIER, Manifeste au service du personnalisme, Montaigne, 1936 ; E. MOUNIER, « Avez-vous lu Mein Kampf ? », Temps présent, février 1939 ; E. LEVINAS, « Quelques réflexions sur la philosophie de l'hitlérisme », Esprit, 26, 1934 (Payot et Rivages, 1977) ; H. DE LUBAC, Résistance chrétienne au nazisme, Cerf, 2006 ; M. WINOCK, La trahison de Munich. Emmanuel Mounier et la grande débâcle des intellectuels, CNRS, 2008 ; J.-F. PETIT, La personne au secours de l'humain, Parole et Silence, 2019

• PH 212. Philosophie moderne I

M. DE LAUNAY - *Explication de texte*

À travers douze textes de Nietzsche tirés de douze de ses œuvres, depuis La Naissance de la tragédie jusqu'à Ecce homo, ce cours est une introduction générale à la pensée de l'auteur dans sa constante évolution. La question de l'esthétique, qui apparaît au premier plan de ses préoccupations en 1872, est inextricablement mêlée à sa pratique philologique d'interprétation des textes ; mais tout autant à la problématique de notre rapport à l'histoire, comme à celle du langage. L'interprétation engage la problématique de l'évaluation des cultures, donc introduit à la morale – celle qui est évaluée comme celle de ceux qui évaluent –, et, partant, à celle des fondements de toute critique possible des valeurs, de leur évolution historique, donc de leur généalogie.

Bibliographie : La Naissance de la tragédie ; Considération inactuelle II ; Vérité et mensonge au sens extra-moral ; Humain, trop humain ; Aurore ; Le Gai Savoir ; Ainsi parlait Zarathoustra ; Par-delà bien et mal ; Pour la généalogie de la morale ; Crépuscule des idoles ; L'Antéchrist ; Ecce homo.

(Pour chaque cours, une copie du texte sera fournie aux étudiants sous forme numérisée).

- TD 212. Philosophie moderne I

S.LEON

Lecture de textes en lien avec le cours général (PH212).

- PH 213. Philosophie classique II : les cartésiens

Th. GRESS - « Pensée, perception, aperception et conscience »

Avec le cogito, Descartes fait du « je pense » le fondement de la philosophie et inaugure une nouvelle ère de cette dernière. Mais encore faut-il comprendre ce que signifie ici « penser » et déterminer pourquoi il serait si révolutionnaire d'en faire un fondement. L'enjeu du cours sera dès lors quadruple : il cherchera d'abord à rendre compte de la notion cartésienne de « pensée », à comprendre quelle portée conceptuelle elle acquiert et quelle proximité elle entretient avec ce que nous appelons aujourd'hui « conscience ». Il établira ensuite le lien intime qui, dans la conceptualité cartésienne, se noue entre la pensée et la perception et en déduira le statut cartésien des idées. Il visera également à restituer les critiques émises par les successeurs de Descartes (Malebranche, Leibniz, Pascal) aussi bien contre l'association de la pensée à la conscience que contre la réflexivité de l'esprit. Enfin, il s'attachera à comprendre pourquoi Leibniz a eu besoin de distinguer la perception de l'aperception dont le cours envisagera la postérité.

Bibliographie : Descartes, Méditations II et III, édition au choix ; Descartes, Principes de la philosophie, livre I, §§ 9-12, édition au choix ; Descartes, Réponses aux Seconde Objections, en particulier l'exposé géométrique, édition au choix ; Hobbes, Léviathan, Chap. I et III, édition au choix ; Leibniz, Nouveaux essais sur l'entendement humain, Préface, ainsi que livre II, édition au choix ; Leibniz, Monadologie, édition au choix ; Leibniz, Lettre à Arnauld du 9 octobre 1687, édition au choix ; Leibniz, Principes de la nature et de la grâce, § 4, édition au choix ; Locke, Essai sur l'entendement humain, Livres I et II, édition au choix ; Malebranche, La recherche de la vérité, III, 2, édition au choix ; Malebranche, Eclaircissements sur la recherche de la vérité, X, édition au choix ; Pascal, Pensées, en particulier 145, 230, 453, 459, 513, 540 dans l'édition Sellier.

- TD 213. Philosophie classique II

C. MALARD

Spinoza écrit lui-même qu'il faut parcourir « à pas lents » son Éthique. S'il prétend nous conduire « comme par la main » au terme de cette voie, le chemin demeure « épineux » et il est, pour cela, rarement pratiqué. Ce TD compte permettre d'en faciliter la marche. Nous déambulons à travers les propositions, enchaînons les scolies et retenons les options polémiques, égrenées au fil des pages, sur la définition de Dieu, la compréhension de l'homme et la possibilité du bonheur. À chaque étape, il faut détecter non seulement l'héritage maïmonidien mais aussi l'inspiration cartésienne du philosophe hollandais ; nous veillons aussi à retracer les sillons alternatifs creusés par Leibniz et Malebranche, deux autres grands lecteurs de Descartes.

- PH 214. Philosophie moderne II

P. LORELLE - HEGEL : de la philosophie spéculative à la philosophie sociale

Ce cours entend d'abord présenter la philosophie spéculative de Hegel à partir des textes qui en explicitent la teneur et les principes : la préface de la Phénoménologie de l'esprit et le concept préliminaire de l'Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé. Il s'agira ensuite d'interroger les perspectives sociales qui découlent de ce système : quant aux

thèmes de la domination ou de la reconnaissance dans la Phénoménologie de l'esprit, ainsi que de la vie éthique (Sittlichkeit) et des inégalités qui traversent la société civile dans les Principes de la philosophie du droit. Nous aborderons finalement la lecture qu'en fait Marx dans ses textes de jeunesse.

Bibliographie : Hegel, Phénoménologie de l'esprit, t. I (trad. Hyppolite, Aubier Montaigne) ; Hegel, Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé (trad. Bourgeois, Vrin, 2012) ; Hegel, Principes de la philosophie du droit (trad. Derathé, Vrin, 1998) ; Marx, Oeuvres, T. III « Philosophie » (Bibliothèque de la Pléiade, 1982).

- TD 214. TD Philosophie moderne II

S. LEON

Le TD abordera des textes en lien avec le CM.

- PH 215. Philosophie de l'écologie II

M. EYCHENIÉ - *La catastrophe qui vient*

Au collapsologue qui prédit que l'effondrement se produira dans les années 2030, on reproche souvent son « catastrophisme », et d'exciter les passions tristes. De manière symétrique, celui qui prétend que la catastrophe environnementale n'est pas certaine est accusé de naïveté, voire de climato-scepticisme. Peut-on dépasser pareille alternative, qui, par des chemins opposés, conduit à la même inaction ? Nous tâcherons de discerner une troisième voie, en soulignant que les deux perspectives esquissées reposent sur une confusion commune : la compréhension de la catastrophe comme un événement futur, qu'il serait possible de connaître. On tâchera de mettre au jour, au contraire, la signification, non pas d'abord ontologique, mais morale ou existentielle, du concept de catastrophe, depuis les apocalypses judéo-chrétiennes jusqu'aux « catastrophismes » contemporains (Hans Jonas, Günther Anders, Jean-Pierre Dupuy), en passant par les discussions critiques de l'« optimisme » leibnizien, suscitées par le séisme de Lisbonne de 1755.

Bibliographie indicative : Günther Anders, La Menace nucléaire, Considérations radicales sur l'âge atomique, traduction par C. David, Paris, Éditions Héros-Limite, 2024 ; Jean-Pierre Dupuy, Pour un catastrophisme éclairé, Quand l'impossible est certain, Paris, Éditions du Seuil, 2002 ; Jean-Pierre Dupuy, Petite métaphysique des tsunamis, Paris, Éditions du Seuil, 2005 ; Hans Jonas, Le Principe responsabilité, Une éthique pour la civilisation technologique, traduction par J. Greisch, Paris, Flammarion, 1998 ; Catherine et Raphaël Larrère, Le Pire n'est pas certain, Essai sur l'aveuglement catastrophiste, Paris, Premier parallèle, 2020.

- PH216 Introduction à la psychologie

V. CHRISTOPOULOU

Après un état des lieux historique et notionnel de la psychologie qui a « un long passé mais une courte histoire » (Ebbinghaus), l'objectif de cet enseignement consiste à donner une place particulière à la confrontation épistémologique et aux enjeux éthiques, politiques et sociétaux entre psychologie clinique et psychologie expérimentale ; le but de la première étant de « transporter les ressources de la psychologie expérimentale au lit du malade » (E. Claparède). En insistant sur la diffusion récente de ces débats sur la scène sociale et sur l'évolution profonde de notre rapport à la subjectivité, on étudiera l'apport majeur de la psychanalyse,

mais aussi des thérapies cognitivo-comportementales et des neurosciences autour de la notion clé de causalité psychique. La question enfin des interactions de ces principaux courants avec la philosophie qui les questionne de manière féconde sera particulièrement mise en exergue.

Bibliographie : Anzieu D., L'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse, Paris, PUF, 1998; Braunstein J.F., Pewzner E., Histoire de la psychologie, Paris, Armand Colin, 1999; Castarède M.-F., Introduction à la psychologie clinique, Paris, Belin, 2003 ; Hochmann J., Jeannerod M., Esprit où es-tu ? Psychanalyse et neurosciences, Paris, Odile Jacob, 1991.

• PH217 Esthétique

CH. BOBANT - *L'art et le réel*

Le cours entend introduire à la philosophie de l'art et aux grandes thèses défendues de Platon au xxe siècle : l'art copie un modèle extérieur réel (l'art comme « imitation »), l'art copie un modèle intérieur irréel (l'art comme « expression »), l'art nous fait accéder au réel derrière les apparences (l'art comme « révélation »), que ce réel réside dans le monde sensible (l'art comme « retour au monde de la perception ») ou derrière le monde sensible (l'art comme « manifestation des Idées »). Une attention particulière sera portée à l'exercice de la dissertation philosophique.

Bibliographie : Platon, Ion, La République (376c – 412c, 595a – 608d), Le Sophiste (216a – 217a, 233b – 237a, 267a – 268d) ; Aristote, La Poétique (chap. 4 et 9) ; Kant, Critique de la faculté de juger (§ 43-53) ; Schopenhauer, Le Monde comme volonté et comme représentation (livre 3) ; Hegel, Cours d'esthétique ; Nietzsche, Gai savoir (§ 370) ; Bergson, Le Rire ; Freud, Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci ; Merleau-Ponty, « Le doute de Cézanne », Causeries (« L'art et le monde perçu »). Littérature secondaire : Carole Talon-Hugon, Histoire philosophique des arts, Paris, Puf, 2023.

• PH 219. Méthodologie IV : examens et concours

T. VIET

Ce cours de méthodologie de l'explication de texte entend allier principes méthodologiques et applications pratiques en axant volontiers sur la lecture et la rédaction hebdomadaires.

En repartant de principes formels et élémentaires de l'exercice, il s'agira ensuite de progresser en multipliant les outils méthodologiques pour adapter la démarche explicative à des textes sans cesse différents selon les auteurs, leurs œuvres et les époques.

• PHL2. S4 Anglais

C. PARC

Ce cours vise à développer toutes les compétences écrites et orales des étudiant-e-s à partir de l'étude de textes relatifs à la philosophie ou à l'actualité. Il sera proposé un panorama de philosophes américains, notamment Chauncey Wright, John Fiske, Charles Sanders Peirce et George Santayana. L'accent sera mis sur la prise de parole en continu, la production individuelle ou collective, et l'approfondissement des notions philosophiques.

Ouvrage conseillé pour les révisions dans le cadre des devoirs à la maison : Raymond MURPHY, English Grammar in Use With Answers, Intermediate, Cambridge University Press.

Programme licence 3^e année – Semestre 5 & 6*

Semestre 5								
Intitulés des cours		Enseignants		Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux								3
PH304	Textes philosophiques anglais	R. SHARKEY	Mardi	14h-16h	24	4	12	
PH306	Dissertation de Licence				24	2	3	
TD301	Métaphysique I	V. VALOUR	Mardi	10h-12h	24	2	1	
PH303	Philosophie contemporaine I	J. DE GRAMONT	Mardi	16h-18h	24	4	2	
TD303	Phénoménologie	O. STANCIU	Vendredi	10h-12h	24	2	1	
PH305	Sagesses antiques	P.-A. MIOT	Mercredi	14h-16h	24	4	2	
PH307	Epistémologie	J. COURTILLÉ	Mercredi	10h-12h	24	4	2	
PH308	Philosophie médiévale III	E. FALQUE	Jeudi	14h-16h	24	4	2	
UE2 Complémentaires								1
PH304	Textes philosophiques anglais	R. SHARKEY	Mardi	14h-16h	24	4	1	
PH306	Dissertation de Licence				24	2	3	
							30	

Semestre 6							
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef	
UE3 Fondamentaux							3
PH311 Métaphysique II	J. DE GRAMONT	Vendredi	10h-12h	24	4	2	
TD311 Métaphysique II	E. IEZZONI	Vendredi	8h-10h	24	2	1	
PH313 Philosophie contemporaine II : Phénoménologies françaises	E. FALQUE	Jeudi	14h-16h	24	4	2	
TD313 Phénoménologie	W. CONNELLY	Mercredi	8h-10h	24	2	1	
PH315 Philosophie morale et politique	V. MILLOU	Mardi	16h-18h	24	4	2	
PH316 Philosophie de la religion	P.-A. GUTKIN- GUINFOLLEAU	Mercredi	10h-12h	24	4	2	
PH318 Philosophie contemporaine III : philosophie du langage	R. SHARKEY	Mardi	10h-12h	24	3	2	
TD318 Wittgenstein	R. SHARKEY	Jeudi	10h-12h	24	2	1	
PH319 Sciences et éthique	M. GRASSIN	Mardi	14h-16h	24	3	2	
UE4 COMPLÉMENTAIRES							1
PH317 ORAL DE MATURITE (DEVANT UN JURY DE DEUX ENSEIGNANTS)				12	1,5	3	
Module « pré-professionnalisation »	V. CHRISTOPOULOU	Mercredi	14h-16h	6	0,5	1	
					30		

* sous réserve de modifications

Programme licence baccalauréat canonique 3^e année – Semestre 5 & 6*

Semestre 5						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECT S	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH301 Métaphysique I	C. RIQUIER	Jeudi	10h-12h	24	4	2
TD301 Métaphysique I	V. VALOUR	Mardi	10h-12h	24	2	1
PH303 Philosophie contemporaine I	J. DE GRAMONT	Mardi	16h-18h	24	4	2
TD303 Phénoménologie	O. STANCIU	Vendredi	10h-12h	24	2	1
PH305 Sagesses antiques	P.-A. MIOT	Mercredi	14h-16h	24	4	2
PH308 Philosophie médiévale III	E. FALQUE	Jeudi	14h-16h	24	4	2
PH307 Epistémologie	J. COURTILLÉ	Mercredi	10h-12h	24	4	2
UE2 COMPLÉMENTAIRES						1
TA210 Philosophie de la nature	E. IEZZONI	Jeudi	8h-10h	24	4	1
PH306 Dissertation de Licence				24	2	3
					30	

Semestre 6							
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECT S	Coef	
UE3 Fondamentaux						3	
PH311 Métaphysique II	J. DE GRAMONT	Vendredi	10h-12h	24	4	2	
TD311 Métaphysique II	E. IEZZONI	Jeudi	8h-10h	24	2	1	
PH313 Philosophie contemporaine II : Phénoménologies françaises	E. FALQUE	Jeudi	14h-16h	24	4	2	
TD313 Phénoménologie	W. CONNELLY	Mercredi	8h-10h	24	2	1	
PH315 Philosophie morale et politique	V. MILLOU	Mardi	16h-18h	24	4	2	
PH316 Philosophie de la religion	P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU	Mercredi	10h-12h	24	4	2	
PH318 Philosophie contemporaine III : philosophie du langage	R. SHARKEY	Mardi	10h-12h	24	3	2	
TD318 Wittgenstein	R. SHARKEY	Jeudi	10h-12h	24	2	1	
PH319 Sciences et éthique	M. GRASSIN	Mardi	14h-16h	24	3	2	
UE4 Complémentaires	1	Lundi	14h-16h	24	3	2	
PH317 Oral de maturité (devant un jury de deux enseignants)						1	
PH317 Oral de maturité (devant un jury de deux enseignants)				12	2	3	
					30		

* sous réserve de modifications

* sous réserve de modifications

3^e année de licence – Semestre 5

- PH 301. Métaphysique I

C. RIQUIER - *La dette, le don*

Des gestes de la vie quotidienne comme donner, prêter, rendre, acheter ou vendre ont un sens qui implique bien plus qu'une anthropologie. Ils se situent à la croisée du droit et de l'économie, de l'histoire et de la sociologie, de la religion et de la politique. Ils sont gros d'une métaphysique tant leurs racines sont profondes en l'homme et puisent à des sources qui lui demeurent le plus souvent obscures. Déployer leur richesse sémantique, décrire la manière dont ils se manifestent et sont interprétés dans les différentes traditions, c'est chercher à rejoindre l'expérience intégrale sur laquelle chaque science n'offre qu'une vue partielle aussi longtemps qu'elle demeure séparée des autres.

Bibliographie : Aristote, *Éthique à Nicomaque*, tr. J. Tricot, Paris, Vrin ; Sénèque, *Les bienfaits*, tr. J. Baillard (dir.), Paris, Gallimard, TEL, 1996 ; Le Nouveau Testament, tr. H. Oltramare, Paris, Gallimard, Folio, 2001 ; Shakespeare, *Le Marchand de venise*, tr. G. Venet (dir.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2013 ; Nietzsche, *Généalogie de la morale*, Paris, GF, tr. E. Blondel, 2011 ; M. Mauss, *Essai sur le don*, Paris, PUF, « Quadrige » 2012 ; Heidegger, *Questions IV*, 1976, Paris, Gallimard, TEL, 1990 ; G. Bataille, *La part maudite*, Paris, Gallimard, OC, vol. 7, 1976 ; J. Derrida, *Donner le temps*, Paris, Galilée, t. I, 1991, t. II, 2021 ; J.-L. Marion, *Étant donné*, Paris, PUF, 1998, « Quadrige », 2013 ; M. Henaff, *Le don des philosophes*, Paris, Seuil, 2012.

- TD 301. Métaphysique I

V. VALOUR

Lecture de textes en lien avec le cours général (PH301).

- PH 303. Philosophie contemporaine

J. DE GRAMONT - *Introduction à la phénoménologie : Husserl et Heidegger*

Le cours se donne pour objectif d'introduire à la pensée des deux co-fondateurs de la phénoménologie, Edmund Husserl et Martin Heidegger, et plus exactement à des œuvres au retentissement considérable dans la philosophie des 20^e et 21^e siècles : les *Ideen I* et *Être et Temps*. Nous tenterons d'élucider l'intuition inaugurale de la phénoménologie (l'a priori corrélationnel) et de montrer que Husserl, faisant droit à un « idéalisme transcendantal », se situe en deçà d'elle, tandis que Heidegger, développant une perspective ontologique, se place au-delà d'elle.

Bibliographie indicative : Edmund Husserl, *Ideen I* [1913] ; Martin Heidegger, *Être et Temps* [1927, trad. fr. en ligne Emmanuel Martineau] ; Renaud Barbaras, *Introduction à la philosophie de Husserl* [2004] ; Marlène Zarader, *Lire Être et Temps de Heidegger* [2012].

- TD 303. Phénoménologie

O. STANCIU

Le TD sera consacré à la lecture et à l'étude suivie et attentive des textes du cours général (PH303).

- PH 304. Textes philosophiques anglais

R. SHARKEY - *John Locke, Deuxième traité du gouvernement* (éd. Laslett)

Dans ce cours nous ferons une lecture textuelle détaillée du second des deux traités du gouvernement de Locke, publiés en 1689, année « révolutionnaire » en Angleterre, mais rédigés (comme nous le savons grâce aux recherches de P. Laslett), quelques années plus tôt. Il s'agit donc d'un document qui appelle à la révolution et non, comme on a longtemps cru, d'une justification théorique ex post facto du renversement de la monarchie Stuart. Ce texte, emblématique à plusieurs titres du mouvement de pensée qui à terme donnera naissance au libéralisme politique, doit cependant être compris dans un contexte plus empreint de considérations et de sensibilités religieuses qu'on a longtemps imaginé.

Bibliographie : J. Locke, *Two Treatises of Government*, éd. Peter Laslett, *Cambridge Texts in the History of Political Thought*, 1988 ; J. Dunn, *The Political Thought of John Locke*, Cambridge, 1969 (*La pensée politique de John Locke*, tr. fr. J.-F. Baillon, Puf, « Léviathan », 1991) ; J. Tully, *A Discourse of Property*, Cambridge, 1980 (tr. fr. *Droit naturel et propriété*, Puf, « Léviathan », 1992)

- PH 305. Sagesses antiques

P.-A. MIOT - *La sagesse épicurienne entre plaisir, vertu et connaissance*

Ce cours proposera une introduction à la philosophie antique axée sur deux grandes conceptions de la sagesse : l'épicurisme & le stoïcisme. Nous aborderons ces deux écoles de pensée à l'aune de la question de la valeur du plaisir et de la place qu'il est sage de lui accorder au sein de la vie bonne. Nous insisterons à la fois sur l'originalité de ces écoles de pensée par rapport aux philosophies platonicienne et aristotélicienne, mais également sur leurs legs théoriques et pratiques dans la philosophie moderne et contemporaine.

Bibliographie indicative : ÉPICURE, *Lettre à Ménécée & Lettre à Hérodoté*, trad. Marcel Conche, Paris, PUF, 1987 ; LUCRECE, *De Rerum Natura*, trad. José Kany-Turpin, Paris, éd. GF, 1997 ; CICERON, *Fins des biens et des maux*, trad. José Kany-Turpin, Paris, éd. GF, 2016 ; SENEQUE, ÉPICTÈTE, MARC AURELE, *Les Stoïciens vol. II*, trad. Émile Bréhier, Paris, éd. Gallimard, 1962.

- PH 307. Epistémologie

J. COURTILLE – *L'objectivité en science*

Il est courant de présenter la science comme objective par excellence : ses résultats seraient contraints par les faits, indépendants des préférences de celui ou celle qui les produit, et valables pour tous. Cette objectivité semble garantie par le monde lui-même, par des objets et des faits qui existent indépendamment de nous et s'imposent à notre connaissance. Pourtant, cette objectivité ontologique est plus difficile à défendre qu'il n'y paraît. Les faits ne sont jamais donnés de manière neutre : ils sont toujours saisis à travers des schèmes conceptuels, des théories, des instruments qui les constituent autant qu'ils les révèlent. L'objectivité doit alors être cherchée non plus du côté du monde, mais du côté de nos modes de connaissance. Or cette redéfinition ne clôt pas le problème car l'idée d'une neutralité méthodologique et conceptuelle semble elle-même fragile. Il semble en effet illusoire de chercher des schèmes conceptuels qui soient entièrement libres de toute valeur, et cette objection est d'autant plus pressante dans le domaine des sciences humaines et sociales. En somme, si la dichotomie faits-valeurs vacille – qu'elle soit située à un niveau ontologique ou à un niveau épistémologique – l'objectivité se trouve menacée. Mais à quelles conditions alors, une connaissance scientifique peut-elle encore prétendre à l'objectivité ?

- PH 308. Philosophie médiévale III

E. FALQUE - *La philosophie servante de la théologie (Thomas d'Aquin)*

« La science sacrée use des sciences philosophiques comme d'inférieures et de servantes (tanquam inferioribus et ancillis) ». Cette formule de Thomas d'Aquin dans la Somme théologique (Ia, q. 1, a. 5, ad. 2) a fait couler beaucoup d'encre. Ce qui était d'abord conçu comme un « service » a ensuite été entendu comme un « servage » (Hegel). A partir d'une relecture de l'ensemble de la structure de la Somme théologique, dans sa comparaison avec la Somme contre les Gentils, ce cours s'efforcera de retrouver la « fonction diaconale » de la philosophie pour la théologie, dans un rapport de « manifestation » plutôt que de simple « subordination ».

Bibliographie : Editions de référence en français : Somme théologique, Cerf, 1984, ainsi que l'Édition des jeunes (épuisée) ; et Somme contre les Gentils, Garnier-Flammarion (4 volumes), 1999 ; M.-D. Chenu, Introduction à l'étude de saint Thomas d'Aquin (Vrin, 1950) ; J.-P. Torell, La Somme de saint Thomas (Cerf, 1998) ; ainsi que [du même], Saint Thomas d'Aquin maître spirituel, Cerf, 1996 ; A. Patfoort, Thomas d'Aquin, Les clés d'un théologie, Fac-Editions, 1983 ; Th.-D. Humbrecht, Lire Saint Thomas d'Aquin, Ellipses, 2007.

3^e année de licence – Semestre 6

- PH 311. Métaphysique II

J. DE GRAMONT – *Le commencement*

Le premier mot n'est pas seulement le plus important (comme nous l'apprend Platon en République II 377a), il est aussi le plus difficile (comme le sait quiconque a tenté d'écrire, de la philosophie ou autre). De ce coup d'envoi dépend tout le Discours, aussi le philosophe pose-t-il la question : « Comment commencer ? », persuadé que l'idéal serait de « commencer par le commencement » (que nous l'appelions commencement, origine, principe, archè – mots qu'il faudra bien un jour distinguer). Mais il se pourrait bien que l'expérience ait déjà commencé pour nous, et que le logos vienne toujours trop tard. Et si ce commencement empirique se révélait un faux départ, serons-nous capables de naître à nouveau pour revivre au milieu de notre vie le pur matin de l'expérience ?

Conseil bibliographique d'avant-premier cours : Roger Munier, « Du commencement », dans le Cahier de L'Herne René Char (1971), repris dans Parcours oblique (Édition des compagnons).

- TD 311. Métaphysique II

E. IEZZONI

Textes étudiés en articulation avec le cours de Métaphysique II.

- PH 313. Philosophie contemporaine II

E. FALQUE - *Phénoménologies françaises*

Le Tournant théologique de la phénoménologie française de Dominique Janicaud (1991) a marqué une rupture dans l'histoire de la philosophie continentale. Étonnement, en France, au pays par excellence de la laïcité, la « question de Dieu » entrait à nouveau dans la philosophie, y compris dans l'université. À partir de ce constat, ce cours mesurera à la fois les mérites et les limites d'un tel « tournant ». Repartant de la « phénoménologie de l'inapparent » et de sa distinction avec le concept de « finitude », nous suivrons pas à pas les chemins empruntés par la phénoménologie en France : la chair (Merleau-Ponty), le visage (Lévinas), l'auto-affection (Henry), le don (Marion), la parole (Chrétien), l'expérience (Lacoste), le traumatisme (Maldiney).

Bibliographie : D. Janicaud, *Le tournant théologique de la phénoménologie française* (L'éclat, 1991, repris dans *La phénoménologie dans tous ses états*, Folio-Essais, 2009) ; E. Lévinas, *Totalité et Infini* (Nijhoff, 1961, Biblio-Essais, 1990) ; M. Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible* (Gallimard, 1964, Tel Gallimard, 1990) ; J.-Y. Lacoste, *Expérience et absolu* (PUF, 1994) ; J.-L. Marion, *Étant donné* (PUF, 1997) ; J.-L. Chrétien, *L'arche de la parole* (PUF, 1998) ; M. Henry, *Incarnation* (Seuil, 2000) ; H. Maldiney, *Penser l'homme et la folie* (J. Millon, 2007).

- TD 313. Philosophie contemporaine II

W. CONNELLY

Textes étudiés en articulation avec le cours PH313 Philosophie moderne et contemporaine.

- PH 315. Philosophie morale et politique

B. SIBILLE - *Le communisme*

Si dans nos manuels d'histoire ce mot est devenu synonyme de totalitarisme, le concept désigne pourtant tout autre chose. Le mot « Communisme » s'invente au XIX^e siècle comme une insurrection contre l'atomisation de la société et contre l'illusion d'unité offerte par le pouvoir d'État. Dans une enquête partant de Marx pour rejoindre la phénoménologie de Husserl, nous chercherons à montrer que le communisme nomme la recherche d'un autre fondement du politique.

Bibliographie : K. Marx, *Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, Vrin ; K. Marx, *L'idéologie allemande*, Éditions Sociales ; K. Marx, *Le capital*, livre 1, Éditions Sociales ; E. Husserl, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Gallimard ; E. Husserl, *Sur l'intersubjectivité I et II*, PUF ; J. Vioulac, *Science et révolution*, PUF.

- PH 316. Philosophie de la religion

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU - *Introduction à la philosophie de la religion*

Ce cours se propose d'exposer les rapports entre philosophie et religion de manière chronologique en s'intéressant plus précisément à la philosophie de la religion en tant que telle, depuis son invention et dans ses développements modernes puis contemporains. Discipline relativement jeune eu égard à la naissance de la philosophie et produit d'une conjonction théorique et historique Ce cours se propose d'exposer les rapports entre

philosophie et religion de manière chronologique en s'intéressant plus précisément à la philosophie de la religion en tant que telle, depuis son invention et dans ses développements modernes puis contemporains. Discipline relativement jeune eu égard à la naissance de la philosophie et produit d'une conjonction théorique et historique, la philosophie de la religion ne se constitue de manière autonome (avec ses règles, ses méthodes et ses problèmes) que dans la deuxième moitié du 18^{ème} siècle. Et si la philosophie de la religion n'est parfois qu'une branche, qu'un appendice de la philosophie, elle devient aussi le cœur même de la philosophie — notamment dans la première moitié du 19^{ème} siècle.

Bibliographie sélective : D. Hume, Histoire naturelle de la religion et Dialogues sur la religion naturelle / E. Kant, Critique de la raison pure et La Religion dans les limites de la simple raison / F. Schleiermacher, Discours sur la religion / G. W. F. Hegel, Phénoménologie de l'esprit et Les Leçons sur la philosophie de la religion / S. Kierkegaard, Post-Scriptum aux Miettes philosophiques et L'Exercice en christianisme

• PH 318. Philosophie contemporaine III

R. SHARKEY - *Signifier et comprendre : la seconde philosophie de Wittgenstein*

Dans *Recherches philosophiques* (1953), Wittgenstein se libère des contraintes hyper-rationalistes qu'il s'était imposées lors de la rédaction du *Tractatus logico-philosophicus* (1921) et pose des questions nouvelles : comment apprenons-nous notre premier langage, « ce langage naturel à tous les peuples » (S. Augustin) ? Comment les signes écrits signifient-ils ? En quoi consiste la compréhension d'un mot, d'une phrase, d'un geste ? Quelle importance accorder, dans l'acte de comprendre une parole, une commande, une attente, au contexte pratique et social dans lequel cette parole est prononcée ? Quelle est la nature des « règles de raison » dans la pensée humaine ? Enfin, quelle importance accorder à l'expérience subjective dans la détermination du sens partagé ? Nous ferons dans ce cours une lecture de *Recherches philosophiques* guidées par ces questions.

Bibliographie : Wittgenstein, Recherches philosophiques, éd. É. Rigal et alii, Gallimard, 2004 ; Wittgenstein, Tractatus logico-philosophicus, tr. G.-G. Granger, Gallimard, 1992 ; D. Pears, La pensée-Wittgenstein, Aubier, 1993 ; P.M.S. Hacker, Rules, Grammar and Necessity, 2^{ème} éd., Blackwell, 2009 ; S. Laugier et Ch. Chauvier, éd., Lire les Recherches philosophiques de Wittgenstein, Vrin, 2006 ; S. Kripke, Règles et langage privé chez Wittgenstein, Seuil, 1996 ; J. Bouveresse, La force de la règle, Minuit, 1987 ; A. Miller / C. Wright, éd., Rule-Following and Meaning, Acumen, 2002 ; D. Bloor, Wittgenstein, Rules and Institutions, Routledge, 1997 ; M. Douglas, Comment pensent les institutions, La Découverte, 1999.

• TD318. Textes de Wittgenstein

R. SHARKEY

Lecture de textes en lien avec le cours PH318

• PH 319. Science et éthique

M. GRASSIN - *La bioéthique : penser une éthique clinique.*

Comment concilier science, technique et humanisme ? Comment gérer la tension entre normativité, input technologique, liberté et sens ? Il s'agira de comprendre la pertinence et la signification de l'éthique appliquée, son rôle de médiation dans le corps social, mais aussi ses limites. Entre la tentation d'un réflexe normatif et législatif et celle d'une validation systématique et a posteriori du progrès, quels modèles pour permettre à la médecine de penser la place de l'homme ? En quoi la médecine aide-t-elle à repenser l'éthique ?

Bibliographie : Hunyadi mark, Je est un clone, L'éthique à l'épreuve des biotechnologies, Seuil, La couleur des idées 2004. Hottis Gilbert, Le signe et la technique, Aubier, 1984 p.220. Ricoeur P. « Avant la loi morale : l'éthique » Encyclopédie Universalis 1985.

- Module « pré-professionnalisation »

V. CHRISTOPOULOU

Le Module Habitus est un module de pré professionnalisation et d'accompagnement de l'étudiant dans son projet personnel et professionnel. Il est associé au Forum ICP-Entreprises, qui a lieu tous les ans à l'ICP.

Objectifs :

- Entrer dans une dynamique réflexive et de connaissance de soi
- Poser des choix réfléchis en matière d'orientation et de poursuite d'études
- Construire progressivement son projet personnel et professionnel à l'aide d'outils comme le portfolio d'expériences et de compétences et éventuellement des entretiens individuels

Année préparatoire à l'entrée en 3^e année de licence (APL)

Ce parcours d'année préparatoire à l'entrée en Licence s'adresse soit à des étudiants ayant déjà effectué un parcours canonique (Baccalauréat canonique de Théologie) et devant le compléter, soit à des étudiants diplômés dans une autre discipline et désireux d'étudier les auteurs de la tradition philosophique, soit à des personnes titulaires d'un diplôme, ayant éventuellement exercé une profession, et souhaitant consacrer une année ou plus à un parcours complet de philosophie. Les étudiants inscrits dans ce parcours suivent un cursus spécifique, à plein temps ou à mi-temps, leur permettant d'acquérir l'ensemble des bases de l'histoire de la philosophie. L'inscription dans cette filière, après entretien avec le directeur du premier cycle, et conditionnée par la validation de diplômes antérieurs, se fait en vue d'une entrée en Licence de la Faculté (ou éventuellement en diplôme national de Licence 3^e année sur commission d'équivalence). *(Programme sous réserve de modifications.)*

Semestre 1						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
PH101 Philosophie générale I	P.-A. GUTKIN-G.	Jeudi	10h-12h	24	5	1
PH102 Philosophie antique I	J. DE GRAMONT	Jeudi	14h-16h	24	5	1
PH203 Epistémologie & Philosophie des sciences	J. COURTILLÉ	Lundi	14h-16h	24	4	1
PH104 Philosophie politique	B. MAZABRAUD	Vendredi	8h-10h	24	4	1
PH201 Philosophie classique I	C. BOBANT	Mercredi	14h-16h	24	4	1
PH202 Philosophie classique III	J. DE GRAMONT	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH207 Philosophie médiévale II	M. GUERBET	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH209 Méthodologie	E. FALQUE	Jeudi	16h-18h	24		

Semestre 2						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
PH111 Philosophie générale II	C. RIQUIER	Jeudi	10h-12h	24	5	1
PH112 Philosophie antique II	J.M. LANAVERÈ	Vendredi	10h-12h	24	5	1
PH114 Philosophie morale	S. FLOCCARI	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. SOLIGNAC	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH212 Philosophie moderne I	M. DE LAUNAY	Mercredi	8h-10h	24	4	1
PH213 Philosophie classique II	TH. GRESS	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH214 Philosophie moderne II	P. LORELLE	Lundi	16h-18h	24	4	1
PH219 Méthodologie	T. VIET	Jeudi	16h-18h	24		

Année préparatoire à l'entrée en master (APM)

Ce cycle est réservé aux étudiants inscrits ou ayant obtenu une Licence canonique de Théologie ou un diplôme de même niveau. Désireux de s'inscrire dans une filière philosophique, ils pourront s'inscrire à la suite de l'APM en Licence canonique de philosophie ou en diplôme national de Master de Philosophie (sur équivalence), et éventuellement continuer en Doctorat de philosophie (diplôme national ou ICP). L'année de cours qui leur est proposée (à mi-temps ou à plein temps) leur permettra d'obtenir le niveau requis d'une Licence de philosophie, afin de s'inscrire en Master l'année suivante. Cette inscription se fera sur commission d'équivalence en fonction des résultats obtenus (la note de 10 ne suffisant pas à obtenir l'équivalence et le jury étant souverain en la matière). L'accès en Licence canonique de Philosophie ou en diplôme national de Master, confère une équivalence de niveau et non pas de diplôme, pour le Baccalauréat canonique de Philosophie ou le diplôme national de Licence de Philosophie.

Le cycle de cours ici proposé tient compte des acquis antérieurs, évite les redoublements des unités de valeurs, et permet les approfondissements nécessaires (en particulier en matière de problématique et d'histoire de la philosophie). Les unités de valeurs seront validées par des examens sur table, et de façon exceptionnelle par des oraux ou un travail écrit en lien avec un professeur (en accord avec le directeur de cycle). Tous les étudiants inscrits en Année préparatoire au Master devront en outre valider la dissertation de Licence de philosophie (session de janvier) et l'oral de maturité (session de juin) pour valider leur année. Une dissertation de philosophie faite dans le cadre du cursus de théologie ne saurait en aucun cas remplacer la dissertation de philosophie nécessaire à l'obtention de l'année préparatoire au Master. Durant cette année, l'étudiant s'attachera particulièrement à combler ses lacunes, et à orienter ses travaux (dissertation) vers l'un des axes de recherche proposés par la Faculté : philosophie de la religion, métaphysique, phénoménologie et herméneutique, philosophie morale et politique, philosophie patristique et médiévale.

Semestre 1 [*]						
6 Cours au choix + Dissertation de Licence						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coeff
PH101 Philosophie générale I	P.-A. GUTKIN-G.	Jeudi	10h-12h	24	4	1
PH102 Philosophie antique I	J. DE GRAMONT	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH103 Anthropologie I	L. SOLIGNAC	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH104 Philosophie politique	B. MAZABRAUD	Vendredi	8h-10h	24	4	1
PH201 Philosophie classique I	C. BOBANT	Mercredi	14h-16h	24	4	1
PH202 Philosophie moderne III	J. DE GRAMONT	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH203 Épistémologie et philosophie des sciences	J. COURTILLÉ	Lundi	14h-16h	24	4	1
PH207 Philosophie médiévale II	M. GUERBET	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH301 Métaphysique I	C. RIQUIER	Jeudi	10h-12h	24	4	1
TD301 Métaphysique I	V. VALOUR	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH303 Philosophie contemporaine I	J. DE GRAMONT	Mardi	16h-18h	24	4	1
PH305 Sagesses antiques	P.-A. MIOT	Mercredi	14h-16h	24	4	1
PH307 Épistémologie	J. COURTILLÉ	Mercredi	10h-12h	24	4	1
PH308 Philosophie médiévale III	E. FALQUE	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH306 Dissertation de Licence (sous la direction d'un enseignant et avec l'accord du directeur de cycle)					6	1

** Sous réserve de modifications*

Parmi les cours et TD indiqués, l'étudiant choisira chaque semestre 6 cours (dont quatre cours de 3^{ème} année de Licence de Philosophie) auxquels s'ajoutent la dissertation et l'oral de maturité (obligatoires).

Semestre 2*						
6 Cours au choix + Oral de maturité						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/ h	ECT S	Coef
PH111 Philosophie générale II	C. RIQUIER	Jeudi	10h-12h	24	4	1
PH112 Philosophie antique II	J.M. LANAVERÈ	Vendredi	10h-12h	24	4	1
PH113 Philosophie des sciences	P. UZAN	Jeudi	8h-10h	24	4	1
PH114 Philosophie morale	S. FLOCCARI	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. SOLIGNAC	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH211 Anthropologie II	J.-F. PETIT	Mercredi	10h-12h	24	4	1
PH212 Philosophie moderne I	M. DE LAUNAY	Mercredi	8h-10h	24	4	1
PH213 Philosophie classique II	TH. GRESS	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH214 Philosophie moderne II	P. LORELLE	Lundi	16h-18h	24	4	1
PH217 Esthétique	CH. BOBANT	Jeudi	10h-12h	24	4	1
PH311 Métaphysique II	J. DE GRAMONT	Vendredi	10h-12h	24	4	1
TD311 Métaphysique II	E. IEZZONI	Vendredi	8h-10h	24	4	1
PH313 Philosophie contemporaine II	E. FALQUE	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH315 Philosophie morale et politique	V. MILLOU	Mardi	16h-18h	24	4	1
PH316 Philosophie de la religion	P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU	Mercredi	10h-12h	24	4	1
PH318 Philosophie contemporaine III	R. SHARKEY	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH319 Sciences et éthique	M. GRASSIN	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH317 Oral de maturité (<i>devant un jury de deux enseignants</i>)					6	1

* Sous réserve de modifications

Cycle Phi - Diplôme Universitaire de philosophie en cours du soir

Le mot du Directeur Cycle Phi



Benoît Sibille, b.sibille@icp.fr

S'adressant essentiellement à des personnes dont l'activité professionnelle ne permet de suivre une formation en journée, le Cycle Phi repose sur l'idée que le désir de philosophie doit trouver le lieu et les moyens de sa satisfaction. C'est dans cet esprit d'ouverture de l'enseignement de la philosophie à celles et ceux qui le souhaitent que la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris a créé ce Cycle en 2010.

Si les motifs qui conduisent chacun d'entre nous à lire de la philosophie et à en faire sont légion, l'apprentissage de la philosophie suppose toujours un accompagnement, une méthode. Les enseignants du Cycle Phi s'attachent à faire découvrir la force et la subtilité des pensées philosophiques. Sont développés dans un rapport direct aux textes mêmes, les contextes et les intertextualités, mais aussi des rémanences thématiques et conceptuelles qui permettent de mesurer l'effervescence et les tensions de l'histoire de la philosophie, comme de vivifier la réflexion sur notre existence et sur notre monde.

L'ensemble des cours proposés est ainsi conçu dans le respect d'une double exigence : celle d'offrir un enseignement philosophique complet et harmonieux, mais aussi celle d'inscrire le questionnement philosophique dans le concret de nos existences. En effet, la philosophie, si elle apparaît parfois comme détachée de la réalité de nos vies, se doit bien au contraire de rejoindre cette réalité et aussi d'en partir. C'est pourquoi les enseignements proposés s'inscrivent toujours dans une volonté d'éclairer les enjeux du monde contemporain ainsi que les interrogations éthiques, politiques, existentielles que ces enjeux charrient.

Fidèle à l'esprit d'ouverture et d'innovation de l'ICP, les cours du Cycle Phi sont dispensés en format hybride (simultanément en présence et à distance) pour les quatre années du Cycle. Les deux premières années peuvent être suivies en temps aménagé. Le cursus, sanctionné par un Diplôme Universitaire au terme de la 3^{ème} année, et des diplômes de Baccalauréat canonique de Philosophie (équivalent Licence hors système européen LMD) et/ou d'une Licence d'Etat (soumise à validation d'un Jury Rectoral) au terme de la 4^{ème}, se réalise en huit semestres composés de trois cours qui embrassent la philosophie en son histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, en ses champs et en ses thèmes majeurs.

Modalités de validation

Les cours du Cycle Phi sont validés à la fin de chaque semestre par un écrit sous forme de dissertation ou de commentaire de texte (au choix) en présentiel.

Dans le cadre du contrôle continu, chaque enseignant proposera durant son cours un sujet que les étudiants pourront effectuer et dont la note sera prise en compte dans la validation finale.

La présence en cours magistral est requise pour l'accès aux examens de fin de semestre. Des absences répétées entraînent le risque pour l'étudiant, pour des raisons pédagogiques vues conjointement par le directeur de cycle et le Doyen, de se voir interdit d'examen pour le cours concerné lors de la première session.

La session de rattrapage est programmée au mois de juin (pas de session de rattrapage pour les dissertations de Licence, les oraux de maturité et les devoirs de contrôle continu).

Compensation

Une année de Cycle Phi (temps plein) est validée lorsque la moyenne obtenue pour chacun des deux semestres est supérieure ou égale à 10. Les unités d'enseignement se compensent donc entre elles (dans un semestre) mais non les semestres entre eux (dans une année). Tous les cours du cycle Phi sont coefficientés 1.

Une année de Cycle Phi (mi-temps) est validée lorsque la moyenne obtenue des deux semestres (3 cours) est supérieure ou égale à 10. Tous les cours du cycle Phi sont coefficientés 1.

Dans le cas où un étudiant n'aurait pas obtenu cette moyenne de 10, il devra repasser les examens des unités d'enseignement du semestre (cursus temps plein) ou de l'année (cursus mi-temps) où cette note minimale de 10 n'a pas été atteinte.

Une absence lors d'un examen (justifiée ou non) implique le passage de l'épreuve lors de la session de rattrapage.

La dissertation de Licence (Cycle Phi 4)

La dissertation de licence comporte 10 pages, rédigées et organisées selon les principes généraux de la dissertation. Par son étendue spécifique, la dissertation de licence ouvre cependant la possibilité d'une analyse plus approfondie des termes de la problématique et permet, par conséquent, une discussion plus consistante. L'étudiant doit témoigner de son aptitude à maintenir le fil conducteur d'un problème central à travers une argumentation plus complexe. Dans cette perspective, la dissertation de Licence peut être considérée comme un exercice d'initiation à l'écriture du Mémoire de Master.

La dissertation est remise à la fin du 1er semestre et fait l'objet d'un oral évalué par l'enseignant désigné comme superviseur. Ce dernier rédige ensuite une appréciation relative aux aptitudes de l'étudiant à élaborer un mémoire de Master.

Le sujet de la dissertation de Licence doit avoir été déterminé, en accord avec le directeur du Cycle Phi, avec un enseignant de la Faculté qui dirigera le travail.

L'épreuve orale de maturité (Cycle Phi 4)

L'oral de maturité est une épreuve finale de la Licence qui a pour but d'initier l'étudiant à synthétiser ses connaissances et à passer un oral devant un jury. Aucun diplôme de Licence ne sera validé sans l'obtention de cet oral de maturité (définition & contenu cf. page 23).

Cycle Phi 1^{ère} année – Semestre 1 & 2*

Semestre 1						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP101 Philosophie générale I	S. LEON	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP102 Philosophie antique I : Platon	V. VALOUR	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP103 Philosophie classique I : Descartes	L. BOUCHER	5 Samedis ⁽¹⁾	10h-12h 14h-17h	25	5	1
SEMESTRE 2						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP111 Philosophie médiévale I	I. RAVIOLO	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP112 Philosophie générale II	C. RIQUEUR	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP113 Philosophie antique II : Aristote	F. ANTONINI	5 Samedis ⁽²⁾	10h-12h 14h-17h	25	5	1

(1) 19/09, 03/10, 17/10, 07/11, et 28/11

(2) 16/01, 23/01, 13/02, 13/03 et 03/04

* Sous réserve de modification

Cycle Phi 2^e année – Semestre 3 & 4*

Semestre 3						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP202 Sagesses Antiques	J. JAMET	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP201 Philosophie classique I : Les cartésiens	P. MONVOISIN	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP203 Philosophie morale	S. FLOCCARI	5 Samedis ⁽¹⁾	10h-12h 14h-17h	25	5	1
SEMESTRE 4						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP211 Esthétique	C. BOBANT	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP212 Philosophie de la religion	M. ECHEYNIÉ	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP213 Philosophie moderne : Kant	V. VALOUR	5 samedis ⁽²⁾	10h-12h 14h-17h	25	5	1

(1) 19/09, 03/10, 17/10, 07/11, et 28/11

(2) 16/01, 23/01, 13/02, 13/03 et 03/04

* Sous réserve de modifications

Cycle Phi 3^e année – Semestre 5 & 6*

Semestre 5						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP314 Philosophie contemporaine II	R. ZAGURY-ORLY	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP303 Philosophie moderne II : Hegel	S. GISSINGER	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP302 Phénoménologie allemande : Husserl et Heidegger	L. ASCARATE	5 Samedis ⁽¹⁾	10h-12h 14h-17h	25	5	1
SEMESTRE 6						
CP311 Phénoménologies françaises	M. GARGNE	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP312 Philosophie contemporaine I	V. CITOT	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP313 Philosophie moderne II : Nietzsche	S. LEON	5 Samedis ⁽²⁾	10h-12h 14h-17h	25	5	1

(1) 19/09, 03/10, 17/10, 07/11, et 28/11

(2) 16/01, 23/01, 13/02, 13/03 et 03/04

* Sous réserve de modifications

Cycle Phi 4^e année – Semestre 7 & 8*

Semestre 7						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP301 Métaphysique	P. LORELLE	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP315 Épistémologie	G. HIERONIMUS	Jeudi	20h-22h	24	5	1
Dissertation de Licence				5		1

Semestre 8						
CP316 Sciences et éthique	M. GRASSIN	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP317 Philosophie morale et politique	B. BOURDIN	Jeudi	20h-22h	24	5	1
Oral de Maturité (du 31 mai au 4 juin 2025)				5		1

* Sous réserve de modifications

Cycle Phi 1^{ère} année – Semestre 1 & 2

- CP 101. Philosophie générale I

S. LEON – *La liberté*

Le cours de philosophie générale propose une réflexion sur l'un des grands thèmes de la philosophie : la liberté. Sa complexité tient à la diversité des idées, des perspectives et des préjugés qui entourent cette notion.

Pour l'aborder philosophiquement, le cours privilégie une perspective morale, sans exclure d'autres approches possibles, notamment métaphysiques, éthiques ou politiques.

Dans cette perspective, plusieurs questions guideront la réflexion : Peut-on être moral sans libre arbitre ? L'autonomie de la volonté exclut-elle toute forme de contingence ou de sensibilité ? La responsabilité morale n'est-elle qu'une illusion normative ?

Bibliographie : Aristote, *Éthique à Nicomaque* ; Épicète, *Manuel* ; René Descartes, *Méditations métaphysiques* ; Baruch Spinoza, *Éthique* ; Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, *Critique de la raison pratique* ; Friedrich Nietzsche, *Généalogie de la morale* ; Jean-Paul Sartre, *L'Être et le Néant* ; Simone de Beauvoir, *Pour une morale de l'ambiguïté* ; Paul Ricœur, *Le Volontaire et l'Involontaire* ; Emmanuel Levinas, *Totalité et Infini*, *Autrement qu'être*.

- CP 102. Philosophie antique I : Platon

V. Valour - *Technique et critique de la technique*

C'est dans les textes des penseurs grecs que s'enracine toute la tradition de problèmes qui constitue l'argument de l'ensemble de la métaphysique occidentale. Il importe donc d'y prendre pied, tout particulièrement dans le premier d'entre eux, Platon, dont le poète allemand Hölderlin disait que toute l'histoire de la philosophie pouvait se résumer à des notes de bas de page à son oeuvre. Platon est en effet celui qui fonde tout à la fois une forme de vie, une forme de discours et de pensée, et, finalement, la philosophie elle-même en inventant sa langue natale. C'est là sans doute ce qui donne à son oeuvre sa complexité et toute sa richesse, inépuisable. Il ne s'agira donc pas de pénétrer dans l'oeuvre pour y étudier quelque chose de passé mais pour y découvrir une origine, la nôtre, qui résonne et signifie jusqu'à nous et notre modernité.

Bibliographie : République, tout particulièrement les livres V, VI et VII, Banquet, Phèdre, Phédon, Sophiste, etc. ; Monique Dixsaut, Platon. Le désir de comprendre, Vrin, 2003.

- CP 103. Philosophie classique I

L. BOUCHER - *Descartes*

Descartes est considéré comme le philosophe inaugural de la pensée moderne qui signe l'avènement d'un sujet en rupture avec l'ordre naturel des choses. Si nous ne voulons pas en rester à ce lieu commun mais saisir Descartes est considéré comme le philosophe inaugural de la pensée moderne qui signe l'avènement d'un sujet en rupture avec l'ordre naturel des choses. Si nous ne voulons pas en rester à ce lieu commun mais saisir le bouleversement introduit par la pensée cartésienne dans le mode de connaissance, nous devons revenir au

projet initial de Descartes qui vise une science universelle fondée sur des principes métaphysiques, mais aussi, conséquemment, une connaissance vraie du monde, de soi, et de Dieu. Le cours s'attachera à suivre l'itinéraire de la pensée de Descartes pour exposer les concepts et thèmes fondamentaux de sa philosophie.

Bibliographie : Descartes, Méditations métaphysiques, Paris, GF (à lire absolument) ; Règles pour la direction de l'esprit, Paris, Vrin ; Lettres à Elisabeth, Paris, GF ; Les passions de l'âme, Paris, GF ; Introductions faciles à la lecture de Descartes : P. Guenancia Lire Descartes, Paris, Folio, 2000 ; G. Rodis-Lewis L'œuvre de Descartes ; L. Devillairs, Descartes et la connaissance de Dieu, Paris, Vrin, 2004

• CP 111. Philosophie médiévale I

I. RAVIOLO - *Saint Thomas d'Aquin*

Philosophe et théologien du XIII^{ème} siècle, Saint Thomas d'Aquin interroge les rapports entre raison et foi. Certes, étant d'abord un théologien, c'est sa théologie qui commande l'ensemble de ses perspectives. Mais le dominicain n'en néglige pas pour autant les rapports entre théologie et philosophie, et déjà, en son siècle, réinvestit tout l'apport des philosophes « païens » (de la tradition grecque et de la tradition romaine) : en effet, il redonne toute sa place à la « raison naturelle » (logos / ratio), à l'intelligence humaine, et entreprend un dialogue entre philosophie et théologie qui permet d'éclairer autrement le texte biblique. Dans ce cours, nous voudrions montrer comment Thomas d'Aquin réinvestit tout l'apport des philosophes de l'Antiquité, des Pères de l'Eglise, et de ses prédécesseurs du Haut Moyen Âge, afin de questionner les rapports de l'homme à Dieu, les relations entre science et foi : faut-il penser cette relation comme un clivage ou encore comme une disjonction, ou bien au contraire, faut-il l'entendre comme un dialogue fécond où raison et foi, philosophie et théologie, dans leur distinction propre, peuvent éclairer la création (le monde) et la Bible (le donné scripturaire) et apporter une part interprétative qui sans se confondre peuvent s'entr'appeler et se répondre dans une recherche commune, et toujours inachevée, de la vérité. C'est ce que nous voudrions montrer dans ce cours en mettant l'accent sur deux axes : l'axe métaphysique et théologique, et l'axe moral et éthique. Cela nous conduira à interroger l'anthropologie thomasiennne à la lumière des catégories philosophiques et des dogmes théologiques. Nous envisagerons ainsi toute la dimension eschatologique de l'œuvre de Thomas d'Aquin, notamment avec les concepts de divinisation par grâce et de vision béatifique. Nous verrons ainsi quelle est la fécondité de la pensée de Thomas d'Aquin en philosophie médiévale, et son héritage dans la pensée contemporaine.

Bibliographie : Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique, Paris, Cerf, 4 tomes ; Saint Bonaventure. Itinéraire de l'esprit jusqu'en Dieu, trad. A. Ménard, Paris, Vrin, 2019 ; Eckhart, Sermons allemands, 3 tomes, Paris, Seuil, 1974

• CP 112. Philosophie générale II

C. RIQUIER – *L'homme et la technique*

La technique a transformé notre monde et notre humanité au point de les avoir fait basculer dans une nouvelle ère qu'il est devenu impossible de penser avec nos anciennes catégories. Comment faut-il en effet accompagner ces mutations si radicales, qui contiennent tant d'espoirs pour les uns et tant de périls pour les autres ? S'il faut penser la technique aujourd'hui, c'est qu'elle est le nouveau site à partir duquel se redéfinissent toutes choses, lesquelles ont sourdement cessé d'être ce qu'elles continuent de représenter pour nous.

Bibliographie: Platon, Protagoras, tr. F. Ildefonse, Paris, GF, 1997 ; H. Bergson, Les Deux Sources de la morale et de la religion, 1932, Paris, PUF, « Quadrige », 2008 ; M. Heidegger, Essais et conférences, 1954, Paris, TEL, Gallimard, tr. A. Préau, 1980 ; G. Simondon, Sur le mode d'existence des objets techniques, 1967, Paris, Aubier, 2012 ; Habermas, La technique et la science comme « idéologie », 1968, Paris, Gallimard, TEL, 1990 ; H. Jonas, Le principe responsabilité, 1979, Paris, Flammarion, « Champs », 2013 ; P. Sloterdijk, Règles pour le parc humain, Paris, Mille et une nuits, 2010 ; Seul au monde (Cast away) de R. Zemeckis, 2000 ; Her de S. Jonze, 2014.

- CP 113. Philosophie antique II : Aristote

F. ANTONINI - *Aristote*

Ce cours se veut une introduction à la pensée d'Aristote à travers un parcours qui va de la métaphysique à l'éthique et la politique en passant par la logique et la physique. Il s'agira de rendre compte à la fois de l'autonomie scientifique de ces savoirs et de leur intégration systémique. L'objectif est celui de présenter macroscopiquement le "système" d'Aristote tout en se penchant sur des textes classiques qui ont particulièrement marqué l'histoire de la philosophie : le Premier moteur (Mét. et Phys.), la théorie des quatre causes (Phys.), les notions de substance (Mét. et Cat.), de discours apophantique (De int.), de vertu (Éth. à Nic.), la théorie du juste milieu (Éth. à Nic.), l'homme en tant que Bios theoretikos (Éth. à Nic.) et en tant qu'animal politique (Pol.) et ainsi de suite. À l'issue du cours, les étudiantes et les étudiants auront été confrontés à la pensée d'Aristote dans sa globalité - avec un degré de précision et de problématisation adapté à un public de première année de licence - ainsi qu'à quelques textes métaphysiques, logiques, physiques, éthiques et politiques du corpus aristotélicien qui constituent une étape incontournable d'une initiation à l'histoire de la philosophie.

Bibliographie indicative : Aristote, Métaphysique (livres : petit et grand Alpha ; Gamma ; Delta), Physique (livres I, II, VIII), Catégories, De interpretatione, Seconds Analytiques, Éthique à Nicomaque (livres I, IV, VI, X), Politiques (livres I, VII, VIII).

Cycle Phi 2^e année – Semestre 3 & 4

- CP 201. Philosophie classique II

P. MONVOISIN - *L'individualité chez les cartésiens*

Nous étudierons ce semestre la philosophie de Leibniz. Des éléments essentiels de sa physique à sa pensée de l'harmonie préétablie, il s'agira d'interroger les conditions d'élaboration de son système. Comment penser la communication des substances ? Quel rapport les éléments simples ont-ils avec le tout ? Quel Dieu le philosophe reconnaît-il à l'origine de l'être d'un monde composé de bien et de mal ? Nous analyserons la liaison du problème cosmologique au problème moral en nous concentrant sur le Discours de métaphysique et la Monadologie. La lecture des Essais de théodicée est fortement conseillée. Des extraits des autres textes de Leibniz seront distribués en cours. Aucune édition particulière n'est requise.

Bibliographie : La littérature secondaire sera présentée en cours, mais vous pouvez commencer la lecture d'Yvon Belaval, Leibniz, initiation à sa philosophie (Vrin).

• CP 202. Sagesses antiques

J. JAMET - *La sagesse grecque face à l'histoire romaine – Cicéron, Sénèque, Tacite et le tragique de l'histoire.*

Depuis le XVIII^e siècle, Cicéron est lu comme source documentaire, car ses dialogues mettent en scène l'épicurisme, le stoïcisme, et le scepticisme. Cependant, sa pensée porte aussi un projet philosophique propre. Vivant au milieu d'une époque troublée, dont il participa à tous les soubresauts, avant la dictature de César, Cicéron dut affronter sa conviction initiale que la parole est un acte de substitution, dont la force peut être supérieure à la violence physique. Sa réflexion conjugue incertitude épistémique et un enracinement dans l'histoire ou un sens de l'action, inconnus des philosophies hellénistiques. Par-là, Cicéron forge une idée de l'humanisme, dont nous sommes encore héritiers. Son assassinat, dans les derniers jours de la République, montre qu'il se heurta au paradoxe d'une sagesse (philosophique) impuissante à enrayer la tyrannie. Au siècle suivant, le stoïcien Sénèque butera sur une aporie analogue. Mais si les deux penseurs ont succombé dans le conflit de la philosophie et de l'histoire, ils ont aussi pressenti qu'on devait le penser. Pour nourrir cette méditation, il faut alors se tourner vers la tradition romaine de réflexion sur l'histoire, qui à partir de Salluste, Tite-Live et César se prolonge sous l'Empire jusqu'à Tacite, et interroge les mécanismes de la corruption du pouvoir, la contingence, la fatalité, et la décadence des civilisations. Si comme le disait Gibbon, Tacite fut « le premier des historiens qui ait appliqué la science de la philosophie à l'étude des faits », il est aussi celui qui nous introduit le mieux au sens du tragique dans l'histoire.

Bibliographie préliminaire : CICÉRON, Œuvres philosophiques complètes, coll. « Bouquins », 2025. Pour le reste, privilégier l'édition des Belles Lettres ou l'édition GF de José Kany-Turpin quand elles existent. / SÉNÈQUE, Lettres à Lucilius, tome I-V, Belles Lettres et trad. révisée par Paul Veyne, Robert Laffont, coll. « Bouquin », 1993 ; Tragédies complètes, trad. Blandine Le Callet, Gallimard, 2022. / TACITE, Annales et Histories, trad. P. Willeumier et J. Hellegouarc'h, aux Belles Lettres.

Pour approfondir : Boyancé, Études sur l'humanisme cicéronien, 1970 ; Grimal, Cicéron, 1986 ; Lévy, Ciceroacademicus, 1992 ; Griffin, Seneca, a Philosopher in Politics, 1976 et 1992 ; I. Hadot, Seneca und die griechisch-römische Tradition der Seelenleitung, 1969 (et trad. française : I. Hadot, Sénèque. Direction spirituelle et pratique de la philosophie, 2014) ; F. Galtier, L'image tragique de l'Histoire chez Tacite, 2011 ; Michel, Tacite et le destin de l'empire, 1966 ; Syme, Tacitus, 1958

• CP 203. Philosophie morale

S. FLOCCARI

En tant que domaine de l'action, l'éthique est inséparable du temps. On ne peut agir sur le passé, puisqu'il n'est pas un objet de choix ; mais on peut agir sur notre rapport au passé. Si l'action vise un bien qu'elle ne peut atteindre immédiatement, comme la sagesse pratique de la prudence ou le souverain bien que représente le bonheur, elle ne peut se concevoir que comme la volonté de produire des effets au futur, en tenant compte de variations seulement en partie prévisibles. Comment l'action morale peut-elle s'inscrire dans le cours du temps sans le nier, au risque d'échouer, et sans s'en contenter, pour éviter le renoncement et la résignation ? Quel rôle joue le facteur temporel dans la prise de décision et dans la réalisation de l'action morale ? Le choix moral peut-il se faire autrement que dans l'instant ? Celui-ci exclut-il une préparation qui exige du temps ? Comment choisir entre l'urgence d'agir et la crainte de l'irréparable ? Ce sont ces questions que le présent cours formulera et examinera à la lumière des grands textes de la tradition philosophique, qui s'écrivent au croisement de l'enquête ontologique sur le temps et de la réflexion éthique sur l'action.

Bibliographie indicative : PLATON, Œuvres complètes, sous la direction de Luc Brisson, Flammarion, 2008 ; ARISTOTE, Œuvres complètes, Éthique à Nicomaque, sous la direction de Pierre Pellegrin, Flammarion, 2014 ; ÉPICURE, Lettres et maximes, traduit et présenté par Marcel Conche, PUF, Epiméthée, 1999 ; PASCAL, Pensées, édition Lafuma, Seuil, « L'intégrale », 1999. DESCARTES, Œuvres, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade » ; KANT, Critique de la raison pratique, tr. fr. A. Renaut, GF-Flammarion, 2021 ; Fondements de la métaphysique des mœurs, traduit par Victor Delbos, Delagrave, 1995 ; STUART MILL, L'utilitarisme, traduction de Georges Tanesse, Champs-classiques, 2018 ; BENTHAM, Introduction aux principes de morale et de législation, traduction collective du Centre Bentham, Vrin, 2011 ; NIETZSCHE, Humain, trop humain ; Aurore ; Par-delà bien et mal ; La généalogie de la morale ; L'Antéchrist (GF-Flammarion) ; Paul RICOEUR, Soi-même comme un autre, Points-Seuil, 1990 ; JANKÉLÉVITCH, Philosophie morale, Flammarion, 2015. Usuels, dictionnaires, études et commentaires Le savoir grec, sous la direction de J. Brunschvig, Geoffrey Lloyd et Pierre Pellegrin, « L'éthique » par M. Canto-Sperber, Flammarion, Nouvelle édition, 2011 ; Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale, sous la direction de M. Canto-Sperber, PUF, 2 volumes, 2017 ; La philosophie morale, Monique Canto-Sperber et Ruwen Ogien, PUF, Que-sais-je ?, 2017 ; Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique. Le bonheur et l'utile, sous la direction d'Alain Caillé, Christian Lazzeri et Michel Senellart, La Découverte, 2001 ; Eric Blondel, Le problème moral, PUF, 2000. Léon Robin, La morale antique, PUF, 1963 ; Épicure et les épicuriens, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993. Les stoïciens, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993.

• CP 211. Esthétique

CH. BOBANT - *L'art et le réel*

Le cours entend introduire à la philosophie de l'art et aux grandes thèses défendues de Platon au xxe siècle : l'art copie un modèle extérieur réel (l'art comme « imitation »), l'art copie un modèle intérieur irréel (l'art comme « expression »), l'art nous fait accéder au réel derrière les apparences (l'art comme « révélation »), que ce réel réside dans le monde sensible (l'art comme « retour au monde de la perception ») ou derrière le monde sensible (l'art comme « manifestation des Idées »). Une attention particulière sera portée à l'exercice de la dissertation philosophique.

Bibliographie : Platon, Ion, La République (376c – 412c, 595a – 608d), Le Sophiste (216a – 217a, 233b – 237a, 267a – 268d) ; Aristote, La Poétique (chap. 4 et 9) ; Kant, Critique de la faculté de juger (§ 43-53) ; Schopenhauer, Le Monde comme volonté et comme représentation (livre 3) ; Hegel, Cours d'esthétique ; Nietzsche, Gai savoir (§ 370) ; Bergson, Le Rire ; Freud, Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci ; Merleau-Ponty, « Le doute de Cézanne », Causeries (« L'art et le monde perçu »).

Littérature secondaire : Carole Talon-Hugon, Histoire philosophique des arts, Paris, Puf, 2023.

• CP 212. Philosophie de la religion

M. EYCHENIE - *La révélation de Dieu*

Notion centrale de la théologie chrétienne, la révélation ne laisse pas, pourtant, de poser problème. Du grec apokalupsis, dévoilement, elle désigne littéralement le mouvement d'apparition de ce qui, jusqu'alors, demeurerait caché. Mais si Dieu est l'auteur, le sujet de cette manifestation, quel en est l'objet ? Il pourrait sembler que la révélation consiste uniquement dans la communication d'une information, ou d'une vérité – Dieu révélant son message comme on révèle un secret. Ce serait oublier, cependant, que le christianisme n'est pas une religion du Livre ; autrement dit que le Dieu chrétien ne transmet pas seulement certaines connaissances (aussi décisives soient-elles), mais qu'il s'est révélé lui-même, en s'incarnant. Au gré d'un parcours qui nous conduira de la scolastique à la philosophie de la religion et à la théologie contemporaines, en passant par l'idéalisme allemand, on tâchera de comprendre en quel sens précisément la révélation de Dieu peut être interprétée comme une autorévélation, et de mettre au jour les implications d'une telle conception. On montrera comment, envisagée dans toute sa radicalité, cette dernière brouille la frontière entre l'être et l'apparaître, de sorte qu'elle conduit à poser sur des bases entièrement neuves le problème de la nature divine, et à repenser fondamentalement la relation entre Dieu et l'homme.

Bibliographie : Thomas d'Aquin, Somme théologique, Question 1, dans Somme théologique, Tome 1, traduction par A.-M. Roguet, Paris, Cerf, 1984 ; Hegel, Leçons sur la philosophie de la religion, Troisième partie, traduction par P. Garniron, Paris, PUF, 2004 ; Barth,

Dogmatique, Premier volume, Tome premier, 2, traduction par F. Ryser, Genève, Laboret Fides, 1953 ; Bultmann, « L'idée de révélation dans le Nouveau Testament », dans Foi et compréhension, Tome 2, traduction sous la direction d'A. Malet, Paris, Seuil, 1969 ; Ricœur, « Herméneutique de l'idée de révélation », dans Écrits et conférences 2, Paris, Seuil, 2010 ; Jean-Luc Marion, D'ailleurs, la révélation, Paris, Grasset, 2020.

- CP 213. Philosophie moderne

V. VALOUR - *Kant*

Plonger dans l'œuvre de Kant, c'est accepter de s'engager dans une brèche pour y recommencer le travail philosophique. En effet, tout comme Socrate avait signifié une césure dans l'histoire de la pensée, l'œuvre critique kantienne ouvre définitivement la pensée à la modernité, dessinant ainsi largement les contours qui continuent à nous définir. En cheminant à l'aide des textes, il s'agira pour nous de nous initier à une œuvre difficile qui, entre autres choses – et non des moindres ! –, pose à nouveaux frais la question de la connaissance, sa nature, ses limites, s'interroge sur la place et la signification du sujet, et redéfinit la métaphysique elle-même en la faisant migrer du domaine théorique au domaine pratique.

Bibliographie indicative : Critique de la raison pure (de préférence en PUF, Quadrige) ; Critique de la raison pratique ; Critique de la faculté de juger ; Fondements de la métaphysique des mœurs (par ex. dans la traduction de V. Delbos, Livre de poche).

Cycle Phi 3^e année – Semestre 4 & 5

- CP 314. Philosophie contemporaine II

R. ZAGURY-ORLY - *Qu'appelle-t-on « humain » ?*

Le projet initial de la phénoménologie aura été de constituer l'assise transcendantale de la connaissance scientifique, tel que le formule Husserl. Or, Heidegger emmène la phénoménologie à concevoir la possibilité d'une pensée de l'humain distincte de (voire irréductible à) l'épistémologie. La question se pose alors de savoir depuis quel lieu, depuis quel principe, ou encore quelle disposition fondamentale, constitution du sens, appartenance originarie à la vérité, penser l'humain ? En poursuivant le fil tendu de cette question : à partir de quel horizon ou événement déterminer le projet propre, à la fois philosophique, éthique et politique de l'humain ? Notre dessein, dans un premier temps, sera donc d'amener la phénoménologie à repenser ses linéaments fondamentaux dans la constitution d'une idée de l'humain et dans la configuration d'un humanisme. Puis, il nous appartiendra de réfléchir à ce qui la contraint d'abandonner ce projet en vue de penser une autre idée de l'humain au-delà de la détermination.

Bibliographie : Heidegger : Être et temps (Gallimard) ; Lettre sur l'humanisme (in Questions III et IV, Gallimard) ; et divers textes choisis dans : Questions I et II (Gallimard) et Questions III et IV (Gallimard). Levinas : En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger (Vrin). Entre nous (Le livre de poche). G. Anders : L'obsolescence de l'homme (Ivrea) ; et divers textes choisis dans : Hiroshima est partout (Seuil).

- CP 302. Phénoménologie allemande

L. ASCARATE - *Les orientations de la phénoménologie husserlienne*

Ce cours propose une introduction aux principales orientations de la phénoménologie dans l'œuvre de Edmund Husserl. Nous montrerons comment la méthode phénoménologique engage un déplacement fondamental : celui d'une expérience mondaine vers une expérience transcendante, vécue à la première personne. La phénoménologie apparaît ainsi, dans un premier temps, comme une réflexion relevant de la théorie de la connaissance, dans laquelle la question métaphysique de l'être est provisoirement mise entre parenthèses afin de décrire les conditions de possibilité de l'apparaître. À partir de cette base méthodologique, le cours étudiera les trois grandes orientations de la phénoménologie husserlienne : l'orientation statique, l'orientation génétique et l'orientation générative.

Bibliographie : Husserl, Edmund, *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, trad. fr. J.-Fr. Lavigne, Paris, Gallimard, 2018 ; Husserl, Edmund, *Méditations cartésiennes*, trad. Marc de Launay, Paris, PUF, 1994 ; Husserl, Edmund, *Logique formelle et logique transcendante*, trad. S. Bachelard, Paris, PUF, 1957 ; Husserl, Edmund, *L'origine de la géométrie*, trad. J. Derrida, Paris, PUF, 1962 ; Husserl, Edmund, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendante*, trad. G. Granel, Paris, Gallimard, 1989 ; Husserl, Edmund, *La Terre ne se meut pas*, trad. D. Franck, D. Pradelle & J.-F. Lavigne, Paris, Éditions de Minuit, 1989 ; Husserl, Edmund, « Une lettre de Husserl à Hofmannsthal », trad. E. Escoubas, dans *La Part de l'Œil*, n° 7, 1991.

- CP 303. Philosophie moderne II : Hegel

S. GISSINGER - *Introduction à la lecture de Hegel*

Le cours proposera une introduction historique et systématique à la philosophie de l'art. Nous commencerons par interroger sa possibilité ou son impossibilité chez Platon et Aristote, avant de nous pencher sur sa naissance dans la philosophie moderne. Pour ce faire, la seconde partie du cours s'attachera dans un premier temps à distinguer la théorie kantienne du jugement esthétique d'une philosophie de l'art, avant d'examiner chez Hegel les enjeux spéculatifs d'une théorie des beaux-arts à proprement parler.

Bibliographie : Platon, *République*, Paris, GF, 2016. Aristote, *Poétique*, Paris, Gallimard, 1996. Kant, *Critique de la faculté de juger*, Paris, Vrin, 2000. Hegel, *Esthétique*, 2 vol., Paris, LGF, 1997.

- CP 311. Phénoménologies françaises

M. GARGNE - *Merleau-Ponty*

À la suite de Husserl et de Heidegger, Merleau-Ponty place au cœur de son œuvre phénoménologique la question expressive. Si le projet inaugural du courant est de « retourner aux choses mêmes », lui ne cessera d'imbriquer ce retour à une préoccupation essentielle : comment dès lors exprimer les choses mêmes ? ou, encore, comment ces dernières s'expriment-elles ? C'est cette interrogation, qui traverse la pensée du phénoménologue français et s'y métamorphose au fil des années, que nous approcherons ici. Une perspective qui nous mènera à faire entrer la phénoménologie en résonance avec les champs littéraires et poétiques, qui en sont secrètement les alliés.

Bibliographie : Maurice MERLEAU-PONTY, *Le visible et l'invisible* (« Tel », Gallimard) ; *La prose du monde* (« Tel », Gallimard) ; *L'œil et l'esprit* (Folio essais, Gallimard). Renaud BARBARAS, *Merleau-Ponty* (« Philosophes », Ellipses) ; article « Merleau-Ponty », *Gradus philosophique* (GF, Flammarion). Claude LEFORT, *Sur une colonne absente. Écrits autour de Merleau-Ponty* (Gallimard). Anne SIMON et Nicolas CASTIN (dir.), *Merleau-Ponty et le littéraire* (Presses de l'ENS).

- CP 312. Philosophie contemporaine I

V. CITOT - *Histoire de la philosophie contemporaine et philosophie contemporaine de l'histoire*

L'objectif principal du cours est de proposer aux étudiants une histoire de la philosophie contemporaine, c'est-à-dire de présenter les principaux courants de pensée depuis la fin du XVIII^e siècle. Une attention particulière sera réservée à la périodisation et ses critères, car l'époque contemporaine n'est pas un bloc homogène. Il faudra également situer la philosophie dans son contexte intellectuel, donc intégrer à la réflexion historiographique les idées morales, politiques et scientifiques. L'objectif secondaire du cours est de présenter et de discuter certaines conceptions de l'histoire formulées par la pensée contemporaine.

Bibliographie : BREHIER E. (1930), *Histoire de la philosophie*, Paris, PUF, 2004 ; CITOT V. (2022), *Histoire mondiale de la philosophie*, Paris, PUF ; DELACAMPAGNE C. (1995), *Histoire de la philosophie au XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2000 ; *Histoire de la philosophie* (1969-1974), *Encyclopédie de la Pléiade*, t. III Paris, Gallimard ; NEMO P. (1998 et 2002), *Histoire des idées politiques*, t. II, Paris, PUF, 2013 ; RENAUT A. (dir.) (1999), *Histoire de la philosophie politique*, Calmann-Lévy ; RUSS J. (1999), *Panorama des idées philosophiques*, Paris, Colin, 2000 ; WAGNER P. (dir.) (2002), *Les philosophes et la science*, Paris, Gallimard ; WORMS F. (2009), *La philosophie en France au XX^e siècle*, Paris, Gallimard.

- CP 313. Philosophie moderne II : Nietzsche

S. LEON

La diversité des formes d'expression chez Nietzsche – qu'elles soient philosophiques, poétiques ou musicales – unit étroitement la réflexion conceptuelle et le style d'écriture, ce dernier jouant un rôle central dans l'élaboration de sa pensée. Ce cours vise à analyser cette spécificité afin de mettre en évidence les difficultés d'interprétation engendrées par un héritage soumis à des falsifications, des récupérations idéologiques et des lectures divergentes. Plutôt que d'illustrer une absence de cohérence, le caractère fragmentaire de l'œuvre de Nietzsche incarne une nouvelle forme de rigueur philosophique, distincte des schémas traditionnels.

Nous invitons les étudiants·es à lire les œuvres *Considérations inactuelles* et *Par-delà bien et mal*, afin de mettre en évidence l'émergence d'une conception novatrice du philosophe. Cette démarche vise à éclairer l'évolution du rôle du philosophe, dorénavant envisagé comme législateur davantage que comme chercheur de vérité. Une analyse approfondie permettra de souligner le caractère fondamental de la notion d'esprit libre, qui s'avère être une condition incontournable pour une pratique philosophique authentique et critique.

Bibliographie : Nietzsche, *De l'avenir de nos institutions éducatives* ; *Considérations inactuelles* I-IV ; *Humain, trop humain* I-II ; *Par-delà bien et mal* ; *Ecce homo*.

Cycle Phi 4^e année – Semestre 7 & 8

- CP 301. Métaphysique

P. LORELLE - *La puissance*

La notion de « puissance » traverse l'histoire de la philosophie occidentale : de la philosophie antique à la philosophie contemporaine, de la métaphysique à ses critiques. La puissance y revêt d'abord un sens ontologique, désignant l'être même des choses et des corps. Les distinctions internes entre différents types de puissances permettent de distinguer les êtres entre eux et de penser leurs rapports. Nous interrogerons dans ce cours l'attachement unilatéral de la tradition métaphysique à la notion de puissance, en examinant ses différentes acceptions, ainsi que la manière dont elles sous-tendent notre conception du corps humain et de son rapport aux autres corps. Si nous écarterons d'abord les acceptions politiques de la puissance, nous finirons par nous demander s'il n'en fut pas toujours question.

Bibliographie : Platon, *Le sophiste* (247-248) ; Aristote, *Métaphysique*, t. II trad. J. Tricot (Vrin, 2004, Livre Thêta) ; Aristote, *Physique*, trad. P. Pellegrin (GF Flammarion, 2002, Livres III et IV) ; Saint-Thomas d'Aquin, *Somme théologique* (I- Questions 25, 54, 77-80, 96) ; Spinoza, *L'Éthique*, trad. R. Caillois (Gallimard, 1954) ; Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain* (GF Flammarion, 1990, II-21) ; Nietzsche, *OEuvres philosophiques*

- CP 315. Epistémologie

G. HIERONIMUS - *La philosophie à l'épreuve des sciences : le « rationalisme ouvert » de Gaston Bachelard*

A travers une double approche épistémologique et esthétique, centrée autour de la physique et de la poésie contemporaines, Gaston Bachelard (1884-1962) élabore une philosophie subversive et novatrice, placée sous le signe d'un « rationalisme ouvert ». Partant d'une réflexion sur les révolutions physiques du XX^e siècle (théorie de la relativité, mécanique quantique), il développe une « épistémologie non cartésienne » en rupture avec les principes du rationalisme traditionnel et ouvre l'horizon d'un « surrationalisme » renouvelant en profondeur notre approche de la rationalité et nos manières de penser. Conçu par analogie avec le surréalisme, épicerie d'une véritable révolution de nos manières de sentir, ce « surrationalisme » s'attache à promouvoir une raison créative et créatrice. Tout en appelant la philosophie à se réformer sans cesse et à aiguiser ses concepts au contact de la science la plus rigoureuse, il fait droit aux puissances de l'imagination créatrice et à notre liberté d'imaginer, réintégrant ainsi l'imaginaire au sein d'une rationalité élargie. Animée d'un remarquable esprit polémique, cette philosophie subversive et novatrice s'avère d'une remarquable actualité : engagée sur le double front du rationnel et de l'imaginaire, elle livre combat pour « l'avenir de la culture », d'une culture rendue à sa vivante créativité et à ses vertus émancipatrices. Elle fraie enfin la voie d'une éthique ouverte, invitant chacun à conjuguer au mieux dans la pensée comme dans l'action les exigences de la raison et les élans de l'imagination. L'épistémologie révèle ainsi, par-delà son caractère spécialisé et sa relative technicité, sa profondeur et sa portée philosophiques parfois insoupçonnées.

Bibliographie : G. Bachelard, *Le nouvel esprit scientifique* [1934], Paris, PUF, « Quadrige », 2019, édition commentée établie par Vincent Bontems. Lire la présentation de Vincent Bontems, l'introduction de Gaston Bachelard (*La complexité essentielle de la philosophie scientifique*), les Chapitres I (Les dilemmes de la philosophie géométrique), IV (Ondes et corpuscules), et le chapitre conclusif (*L'épistémologie non-cartésienne*). Gilles Hieronimus, *Gaston Bachelard, Que sais-je ?* Paris, Puf, 2025 Une synthèse des dimensions épistémologique, esthétique et éthiques de la philosophie de Bachelard.

- CP 316. Sciences et éthique

M. GRASSIN - *La bioéthique : penser une éthique clinique.*

Qu'avons-nous à apprendre du champ disciplinaire de la bioéthique pour penser l'éthique contemporaine ? Plus que jamais la responsabilité est en jeu : une responsabilité qui assume les tensions entre liberté, normes et nature. Entre ce que nous pouvons-faire et ce que nous faisons, quelle place pour une éthique qui ne sacrifie ni les progrès technologiques, ni le souci de l'homme ?

Bibliographie : Hunyadi mark, Je est un clone, L'éthique à l'épreuve des biotechnologies, Seuil, La couleur des idées 2004. Hottois Gilbert, Le signe et la technique, Aubier, 1984 p.220. Ricoeur P. « Avant la loi morale : l'éthique » Encyclopédie Universalis 1985

- CP 317. Philosophie morale et politique

B. BOURDIN - *Les doctrines de l'État de Platon à Hegel*

La philosophie politique est un élément structurant de la tradition philosophique occidentale. Elle appartient autant au questionnement métaphysique qui en garantit le fondement qu'à l'interrogation sur les conditions pratiques de sa mise en œuvre. C'est ce double défi que ce cours a pour projet de relever, depuis la genèse de la philosophie politique grecque jusqu'aux fondements de la philosophie politique moderne.

Bibliographie : Platon, La République, Paris, 2002 ; Aristote, La politique, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1995 ; Thomas Hobbes, Léviathan, Paris, Sirey, 1971 ; Baruch Spinoza, Œuvres III, Traité théologico- politique, Intro. et trad. Pierre-François Moreau, Paris, Épiméthée, 1999 ; John Locke, Le Deuxième Traité du Gouvernement Civil, Paris, Garnier – Flammarion, 1

Études 2^e Cycle – Master de Philosophie

Le mot du Directeur



CH. BOBANT c.bobant@icp.fr

Située dans le campus des Carmes, en plein cœur du sixième arrondissement, là où s'est écrite et continue de s'écrire la philosophie française, la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris entend offrir aux étudiantes et aux étudiants un cadre d'exception favorisant l'excellence académique et les échanges avec le corps professoral.

Le Master de Philosophie et la Licence canonique de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris visent à permettre aux étudiantes et aux étudiants, à la faveur de séminaires dispensés par certain·es des meilleur·es spécialistes de la discipline, d'acquérir une connaissance approfondie des méthodes et des différentes traditions philosophiques — antiques, médiévales, modernes et contemporaines — et de s'initier à la recherche académique de haut niveau en philosophie par la rédaction de mémoires et de mini-mémoires les deux années d'études.

Master de Philosophie – Diplôme National

Le 2^e cycle se compose de deux années d'études, le Master 1 (M1) ou la Licence canonique 1 (LC1) et le Master 2 (M2) ou la Licence canonique 2 (LC2), qui conduisent à l'obtention du diplôme de Master de Philosophie (diplôme national) ou de la Licence canonique de Philosophie (diplôme canonique).

Le Master de Philosophie est destiné à tous les étudiant·es qui souhaitent acquérir les compétences nécessaires à la pratique de la recherche, aussi bien en philosophie que dans un contexte interdisciplinaire.

Objectif de la formation : préparer des philosophes à la recherche, par l'approfondissement des acquis philosophiques du 1^{er} cycle, l'acquisition des bases méthodologiques de la recherche et la pratique de la recherche.

Moyens de la formation : participation aux différents séminaires (4 par semestre), rédaction de deux mémoires (60 pages en M1/LC1, 70 pages en M2/LC2) sous la direction d'un enseignant de la Faculté.

Conditions d'admission

- Entrée en Master 1

Être titulaire d'une Licence de philosophie (diplôme national) ou d'un titre reconnu équivalent (180 crédits ECTS). L'entrée en M1 est sélective. Les dossiers de candidature sont étudiés en commission. Les candidatures en M1 sont à déposer sur la plateforme « Mon Master » <https://www.monmaster.gouv.fr/>.

- Entrée en Master 2

L'entrée en M2 est suspendue à l'obtention de 240 ECTS, à la présentation d'un dossier de candidature, à un entretien et à la décision du jury rectoral.

Validation des études

Validation de 8 séminaires (4/semestre, 12 séances de 2h chacun) et rédaction d'un mémoire de 60 ou 70 pages qui sera soutenu devant un jury composé de deux enseignants (directrice ou directeur du mémoire et second lecteur ou seconde lectrice) chaque année.

Le passage de M1 en M2 est conditionné par l'obtention d'une moyenne égale ou supérieure à 10/20 sur l'ensemble des cours de chaque semestre, sur le mémoire et sur la moyenne générale. La compensation inter-semestrielle n'est pas admise. Le redoublement est possible en M1 comme en M2 pour les étudiants ayant obtenu une moyenne inférieure à 10/20. Une année dite « de rédaction de mémoire » est possible en M1 comme en M2, si tous les séminaires ont été préalablement validés.

Licence de canonique de Philosophie

Les étudiant·es muni·es d'un Baccalauréat canonique de philosophie peuvent préparer en 2 ans, dans le cadre du second cycle, une Licence canonique de Philosophie (LC). Le cursus des études pour la Licence canonique est le même que celui des deux années du diplôme national de Master de Philosophie.

Programme master / licence canonique 1ère année – Semestre 1 & 2

Semestre 1						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S1						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 6)						
PH401 Métaphysique I	C. RIQUIER	Mercredi	16h-18h	E/O	5	1
PH402 Philosophie du langage	M. DE LAUNAY	Vendredi	14h-16h	E/O	5	1
PH403 Textes philosophiques anglais	R. SHARKEY	Mardi	14h-16h	E/O	5	1
PH405 Esthétique	CH. BOBANT	Jeudi	14h-16h	E/O	5	1
PH406 Philosophie pratique	M. GRASSIN	Jeudi	10h-12h	E/O	5	1
PH407 Ontologie de la responsabilité	X. PAVIE	Jeudi	18h-20h	E/O	5	1
PH408 Composition de philosophie sans programme (agrégation)	P. LORELLE	Mardi	18h-20h	Facultatif		
MEMOIRE S1						1
PH 409 Préparation du Mémoire				V/NV	10	1
			TOTAL ECTS		30	

Semestre 2						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S2						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH411 Philosophie moderne I	P. AUDI	Mardi & Mercredi (tous les 15 jours)	16h-18h	E/O	4	1
PH412 Philosophie antique	A. VASILIU	Jeudi	10h-12h	E/O	4	1
PH414 Phénoménologie et philosophie allemande contemporaine	R. ZAGURY-ORLY	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH415 Philosophie de la religion	D. COHEN-LEVINAS	Mardi	10h-12h	E/O	4	1
PH416 Atelier de lecture philosophique des textes bibliques	D. COHEN-LEVINAS	Mardi	12h-13h	E/O	4	1
PH417 Philosophie moderne II	Y.-J. HARDER	Mercredi	10h-12h	E/O	4	1
PH418 Leçon 2, hors programme (agrégation)	P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU	Mardi	18h-20h	Facultatif		
MEMOIRE S2						3
PH 419 Soutenance de Mémoire				E-O	14	3
		TOTAL ECTS			30	

Programme master / licence canonique 2^e année – Semestre 3 & 4

Semestre 3						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S3						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH502 Philosophie et littérature	P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU	Jeudi	14h-16h	E/O	5	1
PH503 Métaphysique II	P. GUENANCIA	Vendredi	10h-12h	E/O	5	1
PH505 Phénoménologie I	R. BARBARAS	Mercredi	10h-12h	E/O	5	1
PH507 Philosophie patristique	L. SOLIGNAC	Mardi	14h-16h	E/O	5	1
PH413 Philosophie politique AG103 Épreuve d'histoire de la philosophie 2 (Marx)	P. CLOCHEC & S. VERDUN			E/O	5	1
PH408 Composition de philosophie sans programme (agrégation)	P. LORELLE	Mardi	18h-20h	Facultatif		
MEMOIRE S3						1
PH 509 Préparation du Mémoire				V/NV	10	1
		TOTAL ECTS			30	

Semestre 4

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S4						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH501 Phénoménologie et herméneutique	P. LORELLE	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH506 Philosophie morale et politique	B. SIBILLE	Lundi	10h-12h	E/O	4	1
PH512 Philosophie de la religion	E. FALQUE	Jeudi	10h-12h	E/O	4	1
PH513 Épistémologie	R. SHARKEY & P. UZAN	Mardi	16h-18h	E/O	4	1
PH515 Phénoménologie II	R. BARBARAS	Mercredi	10h-12h	E/O	4	1
PH516 Philosophie et théologie	B. SIBILLE & M. GALLO	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH418 Leçon 2, hors programme (agrégation)	P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU	Mardi	18h-20h	Facultatif		
MEMOIRE S4						3
PH519 Soutenance de Mémoire				E-O	14	3
			TOTAL ECTS		30	

Master / licence canonique 1^{ère} année – Semestre 1

• PH 401. Métaphysique

C. RIQUIER - *Pascal ou Descartes repris à revers : une lecture des Pensées*

Parallèlement au formidable essor des arts et des sciences qui orientait la philosophie moderne dans le sens du progrès, un certain courant, discret mais profond, l'exhortait à élever le sentiment au-dessus de la raison. À rebours du courant dominant, il s'est poursuivi de loin en loin avec Rousseau, Maine de Biran, Bergson avant que la phénoménologie française n'assure le relais. Mais c'est en remontant à Pascal qu'on a pu suspecter, outre son origine grecque, la source juive et chrétienne dont il procède. Figure de l'anti-cartésianisme en France, Pascal fut tenu, durant plus de trois siècles, en ennemi de la philosophie et devait compromettre ceux, déjà cités, qui s'inscrivent dans le prolongement de sa pensée. Or des travaux récents ont montré que Pascal avait de Descartes une connaissance autrement plus étendue et profonde qu'on ne l'avait soupçonnée. Contre toute attente, il y a un cartésianisme de Pascal. Et il est si prégnant chez lui qu'il semble pouvoir éclairer sa pensée bien au-delà des quelques fragments qu'il lui a explicitement consacrés. Il y va d'un rapport interne, voire matriciel à Descartes, qui doit investir la totalité des Pensées. Ainsi, ce séminaire se propose d'interroger à sa lumière rien de moins que le mouvement général qui a présidé à la composition du grand ouvrage sur la religion chrétienne que Pascal avait le dessein d'écrire. Si la philosophie cartésienne contribue à sa mise en œuvre et y ajoute un surcroît de sens et de cohérence, force sera de reconnaître que l'œuvre de Pascal, ainsi instaurée, est à part entière, sinon également, une œuvre rigoureusement philosophique. Par elle, c'est enfin toute une tradition réflexive qui restaure sa continuité et peut intégrer de plein droit l'histoire de la philosophie.

Bibliographie : Pascal, *Pensées*, éd. Ph. Sellier, Paris, « Livre de Poche », Classique, 2000 ; Descartes, *Méditations métaphysiques*, D. Kambouchner et J.-M. Beyssade (dir.), *Œuvres complètes*, IV-1, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 2018

• PH 402. Philosophie du langage

M. DE LAUNAY - *La hantise du langage*

Il va de soi que la tradition philosophique s'est élaborée à travers plusieurs langues, et qu'elle a dès le début pris le « langage » comme objet de réflexion. Mais l'aporie est immédiate puisque le langage comme objet de la réflexion est requis comme instrument par la pensée qui cherche à l'analyser. Comment alors examiner les articulations du langage et de la pensée sans échapper aux cadres de la langue qui déterminent la réflexion sur elle ? Trois manières fondamentales de penser les rapports entre pensée et langage se font jour au cours de la tradition : la solution ontologique (Platon, Leibniz, Heidegger), l'ambition conceptuelle (Aristote, Descartes, Leibniz, Husserl) et l'attitude critique (Héraclite, Kant, Humboldt, Cassirer, Blumenberg).

Bibliographie : Platon, *Cratyle* ; Leibniz, *L'harmonie des langues* ; J.-J. Rousseau, *Essai sur l'origine du langage* ; F. de Saussure, *Cours de linguistique générale* ; M. Merleau-Ponty, *La prose du monde*.

• PH403. Textes philosophiques anglais

R. SHARKEY - *Ronald Dworkin, Sovereign Virtue (au programme de l'agrégation externe de philosophie)*

Le cours de textes anglais sera consacré cette année à une lecture critique de *Sovereign Virtue* du philosophe et juriste américain Ronald Dworkin (1931-2013). Comme nous le verrons, cet ouvrage se situe dans le contexte de débats provoqués par la publication en 1971 de *Théorie de la justice* de J. Rawls, en particulier concernant la relation entre l'égalitarisme et la responsabilité personnelle. Il y sera donc principalement question de la philosophie politique de Dworkin et non – ou seulement accessoirement – de sa théorie du droit.

Bibliographie : R. Dworkin, *Sovereign Virtue: The Theory and Practice of Equality* (Harvard, 2000) ; *Taking Rights seriously* (Duckworth, 1977) ; *A Matter of Principle* (Oxford, 1985) ; *Justice for Hedgehogs* (Harvard, 2011) ; J. Burley (dir.), *Dworkin and his Critics* (Blackwell, 2004) ; A. Ripstein (dir.), *Ronald Dworkin* (Cambridge, 2007) ; C. Knight & Z. Stemplowska (dir.), *Responsibility and Distributive Justice* (Oxford, 2011) ; M. Clayton & A. Williams (dir.), *Social Justice* (Blackwell, 2004).

- PH405. Esthétique

CH. BOBANT - *L'absentement philosophique des femmes artistes : Simone de Beauvoir*

En 2024 et en 2025, le séminaire s'est donné pour objectif de mettre au jour la façon dont la philosophie, plus exactement la philosophie de l'art ou « l'esthétique », avait historiquement participé à co-construire un système de représentations et de valeurs qui s'avère être, pour les femmes artistes, un préjudiciable système d'empêchements et de découragements qui à la fois les écarte des formations et carrières artistiques ainsi que de la reconnaissance institutionnelle et les efface systématiquement de l'histoire de l'art.

En 2026, le séminaire entend approfondir ce questionnement au contact de la philosophie de Simone de Beauvoir, laquelle a, la première, fait de l'absentement des femmes artistes un sujet philosophique, et ce dans *Le Deuxième Sexe* (notamment dans le chapitre « La femme indépendante ») ainsi que dans différentes conférences (« Mon expérience d'écrivain », « La femme et la création », « Littérature et métaphysique »).

Bibliographie : Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* (tome 2). Pour un commentaire du *Deuxième Sexe* : Manon Garcia, *On ne naît pas soumise : on le devient* (2018). Biographie de Simone de Beauvoir : Kate Kirkpatrick, *Devenir Beauvoir* (2019, trad. fr. 2020).

- PH 406. Philosophie pratique

M. GRASSIN - *La nouvelle territorialité anthropologique du sujet libéral comme chemin*

Dans la continuité de l'analyse de la modernité contemporaine comme mobilisation infinie et puissance, (Sloterdijk et Dufour), il s'agira de questionner le chemin d'une reconfiguration d'une territorialité intégrative des liens. Les « crises » écosystémiques récentes, mais aussi les revendications politiques et sociales sont aussi des crises du sujet et obligent à reprendre la question de « l'attention » aux vivants pour « habiter » autrement le monde, l'autre et sa condition.

Bibliographie : P. Sloterdijk, *la mobilisation infinie*, édition points B. Latour, *Où suis-je ? les empêcheurs de penser en rond*. B. Morizot, *Manière d'être vivant*. Acte sud. S. Žizek, *Dans la tempête Virale*. Acte sud

- PH 407. Ontologie de la responsabilité

X. PAVIE

La problématique de la responsabilité, en tant que catégorie à la fois éthique, ontologique et politique, traverse l'histoire de la philosophie comme un a priori de l'agir humain. L'*epimeleia* heautou, héritée de la tradition socratique et stoïcienne, se double d'une *heteronomia* fondamentale : la responsabilité envers autrui et envers la polis. Le terme latin *respondere*, qui renvoie à l'obligation de rendre compte (*Rechenschaft*), révèle une structure dialogique de

l'existence, où l'individu se constitue comme sujet moral dans l'horizon d'une intersubjectivité et d'une normativité partagées. Cette responsabilité, comprise comme auto-positionnement (Ricoeur) et engagement (Sartre), se trouve aujourd'hui confrontée à une crise de la médiation : les cadres traditionnels de l'imputabilité (Kant) et de la liberté situationnelle (Sartre) sont mis à l'épreuve par la déterritorialisation des effets de l'action, la temporalisation des conséquences, et l'irréversibilité des choix technologiques.

Or, si la modernité a longtemps pensé la responsabilité dans le cadre d'une métaphysique du sujet (Descartes, Kant), les défis contemporains : mondialisation, crise écologique, interdépendance systémique, imposent une reconfiguration de ses modalités. Nous ne sommes plus seulement responsables au sens d'une responsabilité rétrospective (répondre de ce qui a été fait), mais aussi d'une responsabilité prospective (répondre de ce qui advient, y compris dans un futur indéterminé). Cette extension des champs de la responsabilité interroge les limites d'une éthique de la proximité (Levinas) et d'une éthique de la prévision (Jonas), tout en exigeant une phénoménologie de l'agir collectif (Fauconnet).

Bibliographie : Hans Jonas, *Le principe responsabilité*, Cerf, 1990 ; Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, Gallimard, 1943 ; Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel, 1946 ; Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Folio, 1989 ; Paul Ricoeur, *Le Juste I & II*, Points, 2022 ; Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure*, PUF, 2012 ; Paul Fauconnet, *La responsabilité*, Félix Alcan, 1928 ; Emmanuel Levinas, *Éthique et Infini*, Le Livre de Poche, 1984.

- PH 408. Composition de philosophie sans programme (agrégation) (facultatif)

P. LORELLE

Le cours entend préparer les étudiantes et les étudiants aux épreuves écrites et orales sans programme de l'agrégation externe de philosophie.

Master / licence canonique 1^{ère} année – Semestre 2

- PH411. Philosophie moderne I

P. AUDI – *Penser le miraculeux*

Qu'est-ce que le miraculeux ? Peut-on en donner un concept ? Quel statut la philosophie devrait-elle lui conférer ?

Le miraculeux ne qualifie pas seulement ni forcément le « miracle » au sens religieux du terme, en tant qu'action divine, insaisissable par la raison. Mais le terme a reçu une si grande extension dans le langage courant que sa compréhension en a été brouillée. L'enjeu du séminaire est de tenter de la cerner à l'aide d'auteurs qui y ont eu recours avec profondeur et originalité, et pour qui le miraculeux doit être abordé en misant sur le caractère positif et fécond de « l'impossible ».

- PH412. Philosophie antique

A. VASILIU - *L'invention du temps : lumière, forme et mesure du vivant selon Platon. Une lecture du Timée, du Phèdre et du Banquet*

Qui invente le temps ? Le D miurge du monde ? Ou celui qui raconte son exploit en prêtant la temporalité du langage au rapport entre le geste démiurgique et le résultat ? Chacun a son étendue propre : le temps de la fabrication, la durée de l'objet et l'enchaînement du récit. Trois sortes de temporalité se chevauchent d' mbl e. Cependant, si Platon parle explicitement du temps dans le Tim e, et en donne la définition par rapport à l'éternité, le temps n'a pourtant pas attendu Platon pour qu'il soit saisi et mesuré. Sous couvert du savant  l ate Tim e, Platon reprend le nom du second dieu de la triade h siodique - Ouranos, Kronos, Zeus - pour opérer une mutation et établir une science qui s'extra t du mythe. Sans rejeter la théologie traditionnelle, il en reprend les acquis, et même une certaine forme d'expression, pour construire un modèle diff rent de penser. Il en ressort que le temps généalogique, propre à l'engendrement, n'est pas l'unique temps du monde vivant. Il y a en effet un temps de la perpétuation par engendrement, un autre qui agit par rupture et renouvellement, comme il y a aussi un temps de la fabrication savante de la durée par une raison donnée, doubl e d'une expression appropriée. Le temps cyclique rejoint ainsi le temps linéaire, tandis que le mouvement de révolution ne se laisse saisir que par la répétition d'une alternance. Nous lirons des passages du Tim e au sujet de la composition de l' me à partir du divisible et de l'indivisible, du choix de l'œil et de la lumière en tant que feu céleste (soleil) avant l'accomplissement de la fabrication du monde et du choix de la forme sphérique pour le cosmos, trois étapes qui pr c dent le grand passage consacré à la définition du temps. La réflexion sur le limité et l'illimité, sur le cyclique et le linéaire, ainsi que sur le rapport au temps du vivant et au temps de l'être est poursuivie avec des lectures commentées du Phèdre et du Banquet.

- PH414. Phénoménologie et philosophie allemande contemporaine

R. ZAGURY-ORLY - *L'expérience de l'histoire*

En philosophie, qu'entendons-nous par la formule d'« expérience historique » ? Que disons nous quand nous disons : « je suis celui qui fait une expérience du passé », ou encore « je suis l'être qui fait l'expérience de tel ou tel  v nement dans l'histoire ? ». Quand cela implique une expérience du front, de la guerre, de la souffrance, de la mort... Comment cela ébranle une certaine ontologie de l'expérience ? Quel sujet en émerge ?

Comment les  v nements historiques continuent d'agir en nous encore et toujours ? Peut-on « tirer des leçons du passé », comme on le dit communément ?

Nous tenterons de répondre à ces interrogations à partir des travaux de Hegel, Kant, Heidegger, Rosenzweig, Benjamin, Levinas et Derrida.

- PH415. Philosophie de la religion

D. COHEN-LEVINAS - *Athènes et Jérusalem. De la sagesse biblique à la sagesse philosophique. Introduction à la philosophie juive.*

Il existe une tension historique féconde entre Athènes et Jérusalem que Léo Strauss désigne par l'expression « Foi et Savoir », ou « Révélation et Raison », ou encore, « Judaïsme et Philosophie ». Cette opposition, longtemps frontale, a généré des débats et des modes de pensée qui ont traversé l'histoire de la pensée occidentale depuis l'antiquité. L'exemple de la tradition talmudique est éloquent de cette tension. Ignoré de la tradition philosophique, la tradition talmudique (transcription et interprétation orale de la Bible hébraïque) comporte deux versions parallèles : l'une de Jérusalem, l'autre de Babylone. On doit aux docteurs du Talmud d'avoir révélé la sagesse juridique, allégorique et symbolique de cette tradition dite orale, qui a retenu l'attention de nombreux philosophes, tels que Maïmonide, Spinoza, pour les plus célèbres, ou encore, les philosophes juifs allemands, tels que Hermann Cohen, Gershom Scholem, Franz Rosenzweig, Martin Buber, ou encore Léo Strauss, Hannah Arendt et Walter Benjamin, jusqu'aux contemporains, Emmanuel Levinas, André Neher, Jacques Derrida, pour ne citer que ces quelques noms.

Le cours a pour objet de montrer comment l'héritage intellectuel en vigueur dans la tradition juive, en provenance de Jérusalem, aura noué au fil des siècles des liens privilégiés avec l'héritage philosophique, en provenance d'Athènes, et comment, avec le processus de romanisation et la naissance du christianisme, ces traditions se sont imposées au cœur de la pensée occidentale. Le face-à-face entre Athènes (la philosophie) et Jérusalem (la Bible et la tradition rabbinique) est ici admirablement noués, et augure de ce qu'Emmanuel Levinas, désignera plus tard, dans *A l'heure des Nations*, comme étant un « rapport exceptionnel entre la sagesse biblique et le grec ».

- PH416. Atelier de lecture philosophique des textes bibliques

D. COHEN-LEVINAS

En quoi la Bible, texte fondateur dans notre civilisation, requiert-elle une attention qui excède la dimension narrative des textes ? Et qu'est-ce qui différencie un texte narratif d'un texte dont la dimension spéculative et conceptuelle est d'emblée rangée dans la catégorie « philosophie » ? En complément ou indépendamment du cours de master, « Athènes et Jérusalem. Introduction à la philosophie » juive, nous proposons un cours supplémentaire sous la forme d'un atelier de lecture.

Concrètement, les lectures philosophiques de la Bible ont pour objet d'aborder les textes bibliques, non pas uniquement comme des récits religieux ou historiques, mais comme des sources de réflexion de nature philosophique, portant sur des questions universelles : l'existence, la morale, l'éthique, la justice, la liberté, la nature, la création, la révélation, le sens de la vie, ou encore le sens de la transcendance et de l'humanité de l'homme. Ainsi, cette approche, loin de se limiter à une interprétation littérale ou théologique, cherche à déceler dans les versets des enseignements dont on peut tirer des idées, des concepts, voire des paradoxes ou des analogies qui entrent en dialogue avec la tradition philosophique, voire qui l'anticipe.

Il s'agira en effet de lire des épisodes emblématiques extraits de la Bible hébraïque (Torah/Pentateuque), que nous interpréterons selon une grille herméneutique, lesquels opèrent le passage entre sagesse narrative et sagesse philosophique. Nous verrons comment les enseignements du Pentateuque répondent à une dynamique historique de traduction (Septante, Vulgate, Philon, Ecrits apocryphes, Zohar, prolongements dans le Nouveau testament...), qui atteste que la source biblique est une référence pour penser des questions philosophiques.

(Il n'est pas besoin de connaître l'hébreu pour suivre ce cours).

- PH 417. Philosophie moderne II

Y.-J. HARDER - *La question politique de l'athéisme*

L'athéisme est-il une condition de l'action politique qui cherche l'émancipation de l'homme ? En d'autres termes : la croyance dans un salut divin est-elle un obstacle à la progression de l'humanité vers un état politique conformé à son idée et à sa dignité ? Le Royaume de Dieu sur terre, tel que Kant l'envisageait, est-il incompatible avec le Royaume de Dieu aux cieux ? Même si on renonçait à cette perspective cosmopolitique, le statut de citoyen dans une République qui tient la laïcité pour une vertu politique active peut-il être accordé au croyant ? Le conflit semble inévitable entre le christianisme et la modernité fondée sur la sécularisation ; ce qui conduit d'un côté à une critique radicale de la religion, de l'autre à un refus de la modernité. L'athéisme serait la pomme de discorde qui interdit au chrétien d'adhérer pleinement à tout mouvement d'émancipation de l'homme.

Cette formulation de la question prend pour supposition, d'un côté comme de l'autre de l'opposition, la solidarité de principe entre le christianisme et une théologie politique réactionnaire – solidarité devenue pour le moins discutable si on tient compte de l'évolution des Églises et des pratiques chrétiennes. Prenant le contre-pied de cette opposition, Bloch proclamait en 1968 que « seul un athée peut être un bon chrétien, seul un chrétien peut être un bon athée ». Cette formule délibérément provocatrice invite à réfléchir sur les évidences non seulement du concept d'« athéisme », mais, a contrario, sur celles du « théisme » qu'on veut lui opposer. L'athéisme est-il le garant de la liberté à l'égard de toute autorité religieuse ? Inversement le christianisme implique-t-il la soumission aux autorités politiques ? L'attente du Royaume des cieux exclut-elle la recherche active de la justice sur terre ? La foi chrétienne conduit-elle nécessairement au « théisme » ? L'athéisme est-il un obstacle à la solidarité des hommes de bonne volonté ?

Nous étudierons la formation de l'athéisme politique dans le rationalisme des Lumières, sa formulation radicale chez Feuerbach et son prolongement dans le communisme et l'anarchisme. L'interprétation anthropologique de l'hégélianisme, telle qu'elle est reprise par Kojève, fait de l'athéisme une condition essentielle de la fin de l'histoire ; il est a contrario assimilé à l'Antéchrist par les penseurs chrétiens russes : en récusant cette opposition, nous tenterons de montrer que le christianisme n'est pas un acosmisme, un refus du monde et de la mondanisation (ou sécularisation) et que sa relation à l'histoire et à la modernité est plus complexe.

Bibliographie indicative : Kant, *La religion comprise dans les limites de la seule raison*, tr. Jean-Pierre Fussler, Paris, Flammarion, GF, 2019. Hegel, G. W. F., *Phénoménologie de l'esprit*, tr. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2007. Hegel, G. W. F., *Philosophie de l'histoire*, tr.

Bienenstock, Paris, Le livre de poche, 2009. Feuerbach, Ludwig, L'essence du christianisme, tr. Jean-Pierre Osier, Paris, Maspero, 1982. Marx et Engels, Sur la religion, Textes choisis, traduits et annotés par G. Badia, P. Bange et É. Bottigelli, Paris, Les Éditions sociales, 1968. Bakounine, Dieu et l'État, édition et traduction de Carlo Cafiero et Élisée Reclus [1882], Paris, L'Altiplano, 2008. Berdiaev, Problème du communisme, Paris, Desclée De Brouwer, 1933. Kojève, Alexandre, Introduction à la lecture de Hegel, Paris, Gallimard, 1968. Kojève, Alexandre, L'athéisme, Paris, Gallimard, 1998. Nicolas, Rambert, La conscience de Staline, Kojève et le philosophie russe, Paris, Gallimard, 2025. Lubac, Henri de, Le drame de l'humanisme athée, Paris, éditions Spes, 1944. Lubac, Henri de, La postérité spirituelle de Joachim de Flore, [1979 & 1981] Paris, Cerf, 2014. Bloch, Ernst, Le Principe Espérance, tome III, tr. Françoise Wuilmart, Paris, Gallimard, 1991. Bloch, Ernst, L'athéisme dans le christianisme, tr. Éliane Kaufholz et Gérard Raulet, Paris, Gallimard, 1978.

- PH418. Leçon 2, hors programme (agrégation) (facultatif)

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

Ce cours prépare aux épreuves écrites et orales des concours de l'enseignement en philosophie sans programme : agrégation externe (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie) ; agrégation interne et CAER-PA (composition de philosophie : dissertation) ; CAPES externe et CAFEP-CAPES (épreuve écrite disciplinaire et épreuve de leçon). Y seront abordés des textes, des thèmes et des questions constitutifs de la culture philosophique dans la perspective méthodologique des concours.

Master / licence canonique 2^e année – Semestre 3

- PH 502. Philosophie et littérature

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU – *Ruines romantiques*

Du Machu Picchu aux dead malls en passant par le jardin d'Ermenonville ou par la ville de Marioupol rasée par les bombes, les ruines, fraîches et ancestrales, ponctuent les voyages extraordinaires au bout du monde, les flâneries du quotidien et les récits de guerre. D'une manière ou d'une autre, elles suscitent un intérêt. Or un tel intérêt a ceci de saisissant qu'il introduit toute réflexion sur les ruines dans l'orbe de la subjectivité. Une ruine n'est pas l'état objectif d'une chose (on le mesure à l'absurdité de la question de savoir à partir de quand un édifice est devenu une ruine : dès son édification, lorsqu'il perd sa fonction initiale et utilitaire, lorsqu'il n'est plus entretenu, etc. ? — ce qui conduit à un débat sans fin et peu informatif, sauf sur les critères d'un décret de la subjectivité), mais elle désigne une expérience subjective relativement commune que l'on peut comprendre et analyser par le retentissement psychologique et sentimental du spectacle de la corruption des productions humaines, sous toutes ses formes. Plus que l'architecture, l'histoire ou la sociologie vers lesquelles nous serions donc trop rapidement tentés de porter notre attention, la littérature, art de l'expression de l'intériorité par excellence, et plus particulièrement la littérature romantique, fournit le terrain d'une enquête sur l'expérience des ruines. Se découvre alors la transitivity de la ruine : en devenant un objet littéraire privilégié dans le Romantisme, la ruine qualifie aussi l'opération caractéristique d'un discours littéraire qui se déploie contre les édifications philosophiques classiques. La passion romantique des ruines retranscrite dans la forme de l'écriture est solidement une action de ruine des formes de l'écriture. Aux belles totalités, aux prétentions à l'objectivité et à l'universalité, aux fantasmes de la plénitude de l'être, la littérature

romantique oppose une ruine de ces élaborations à travers le fragment et l'ironie. Si la ruine d'une chose apparaît à une conscience comme un reliquat, comme ce qu'elle n'est plus (ouvrant par là la possibilité de la divagation), elle est aussi l'opération d'une subjectivité qui fait sauter les cloisons entre littérature et philosophie et entre narration et conceptualisation. Motif de rêverie ou de désolation, la ruine devient l'élément d'une thèse philosophique radicale qui n'est autre que la ruine du genre philosophique, ou, pour le dire autrement, de l'absolutisation de la littérature. Le fond de l'écriture en est devenu la forme. Ainsi le séminaire posera-t-il la question suivante : comment les récits romantiques qui accompagnent le spectacle des ruines se constituent-ils en ruines du discours philosophique et de ses catégories classiques ?

Bibliographie indicative : Chateaubriand, *Génie du christianisme* ; René / Novalis, *Hymnes à la nuit* ; La Chrétienté ou l'Europe / Wackenroder, *Écrits sur l'art et la religion* / Burke, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* / Nancy et Lacoue-Labarthe, *L'Absolu littéraire*.

• PH 503. Métaphysique II

P. GUENANCIA - *Individu et communauté : Spinoza, Locke, Sartre*

A travers ces trois philosophes nous étudierons les différentes façons de penser le rapport de l'individu, terme général qui ne désigne pas seulement l'homme mais toute chose ou tout être qui a une existence séparée du reste du monde, à la communauté, qu'il s'agisse de la nature tout entière comme chez Spinoza ou seulement de la société civile comme chez Locke qui fonde sur l'homme comme être séparé et individuel l'association civile dont le but est la protection des individus liés par un contrat. Ces deux conceptions différentes et même opposées l'une à l'autre du rapport individu / communauté induisent deux manières de se représenter le « corps politique » : comme un tout organique ou comme un agrégat d'intérêts particuliers. Au XX^{ème} siècle, Sartre, plus ou moins dans le sillage du marxisme, a tenté de dépasser cette opposition avec les concepts d'individu commun et de tiers régulateur. L'opposition chez lui s'établit entre les deux notions antagonistes de série et de groupe.

Bibliographie : Spinoza, *Éthique et Traité théologico-politique* (GF) ; Locke, *Deuxième Traité du gouvernement civil* (GF) ; Sartre, *Critique de la raison dialectique* (Tel, Gallimard) ; Guides et commentaires utiles dans : Hadi Rizk, *Comprendre Spinoza et Comprendre Sartre* (ces deux ouvrages chez A. Colin), Yves Michaud, *Locke* (PUF, Quadrige).

• PH 505. Phénoménologie I

R. BARBARAS - *L'Être et le phénomène (II)*

Le projet de la phénoménologie a été depuis le début de penser une identité de l'Être et du phénomène qui ne signifie ni une dissolution de l'Être dans sa phénoménalité, sur le mode idéaliste, ni la position d'un Être transcendant au phénomène, comme le veut le réalisme. La grammaire de l'apparaître exige en effet à la fois que l'Être ne se distingue pas de son apparaître, puisque c'est lui qui paraît, et qu'il ne se confonde pourtant pas avec lui, dès lors qu'il vient au paraître. Telle est la situation fondamentale dont toutes les phénoménologies historiques tentent de rendre compte. Après deux années principalement consacrées aux fondateurs de ce courant, nous nous intéresserons à des figures contemporaines de la phénoménologie, qui ont en commun de penser la portée métaphysique du phénomène.

Bibliographie : Quentin Meillassoux, *Après la finitude*, Paris, Seuil, 2006 ; Grégori Jean, *L'humanité à son insu*, Wuppertal, *Mémoires des Annales de Phénoménologie*, 2020 ; Catren Gabriel, *Pleromatica or Elsinores's Trance*, Falmouth, New-York, Urbanomic, 2023 ; Barbaras Renaud, *L'appartenance Vers une cosmologie phénoménologique*, Louvain, Peeters, 2019.

- PH 507. Philosophie patristique

L. SOLIGNAC - *Irénée de Lyon et l'animalité de l'être humain*

Parmi les anthropologies chrétiennes, celle d'Irénée de Lyon a un statut particulier : comme elle fut la première à être formulée, au II^e siècle, avant le néoplatonisme et à l'écart du stoïcisme, son ancienneté et son caractère très johannique lui confère une grande autorité ; comme elle a été redécouverte il y a seulement un siècle, après une disparition de 1800 ans, sa fraîcheur est restée intacte et nous parvient dans toute la force de sa nouveauté. C'est pourquoi elle fait désormais référence, au côté de l'anthropologie thomasienne, pour tout discours anthropologique chrétien et plus largement pour toute pensée désireuse de lutter contre ce qu'Irénée appelait « la gnose au nom menteur ».

Poursuivant la grande enquête commencée sur l'animalité de l'être humain il y a plusieurs années, ce séminaire s'attachera non seulement à présenter les traits principaux de cette anthropologie irénéenne, dans le contexte polémique de la lutte contre la pensée gnostique, mais aussi et surtout à mettre en valeur les ressources abondantes qu'on y trouve pour penser cette animalité hors de simplismes fréquents, y compris en philosophie contemporaine, que ce soit du côté des animalistes ou de ceux qui refusent obstinément que soit reconnu et assumé ce fondement « zoologique » qui nous lie à tous les êtres vivants.

Bibliographie : Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* (Cerf, 1984) ; pour le grec et le latin, voir SC 263 et 264 (livre I), SC 293 et 294 (livre II), SC 210 et 211 (livre III), SC 100 en deux tomes (livre IV) et SC 152 et 153 (livre V). La bibliographie secondaire sera donnée au fur et à mesure du séminaire.

- PH 413. Philosophie morale et politique

AG103. Épreuve d'histoire de la philosophie 2 (Marx)

P. CLOCHEC et S. VERDUN

Il s'agira pour nous de traiter les thèmes et les problèmes proprement philosophiques qui ont été abordés par Marx tout au long de son œuvre – que ces thèmes soient désignés explicitement ou non comme directement philosophiques par Marx lui-même. Nous parlons de thèmes explicitement ou implicitement philosophiques en raison de l'ambivalence même de l'œuvre de Marx, qui ne saurait, sous de nombreux aspects, être considérée comme une œuvre de philosophie, mais bien plutôt, au contraire, comme une critique de la philosophie, une sortie (Ausgang) de la philosophie, voire même une « antiphilosophie », selon le juste mot d'E. Balibar. Si les œuvres de jeunesse de Marx furent, à n'en pas douter, des œuvres essentiellement philosophiques (au moins jusqu'aux Manuscrits de 1844), cette voie fut assez vite abandonnée, et laissa place à autre chose : une entreprise scientifique, ou du moins se présentant comme telle, relevant de l'économie politique ou de sa critique, comme l'indique le sous-titre du *Capital*. La situation est d'ailleurs très claire dès la rédaction des *Thèses sur Feuerbach*, qui culminent dans la célèbre déclaration d'hostilité à la philosophie inaugurant la nouvelle trajectoire : le passage définitif de Marx à la pratique révolutionnaire, même lorsque cette activité prend une forme essentiellement théorique (ici, l'appel au développement d'un matérialisme nouveau et actif, auquel il reviendrait, non pas seulement d'« interpréter le monde », mais de « le changer »). Est-ce à dire pour autant que la philosophie n'ait plus rien à voir avec une telle entreprise théorique ? La disparition du vocable de « philosophie » sous la plume de Marx pour désigner son entreprise théorique, son remplacement par les termes de « dialectique » ou de « méthode dialectique » (placés sous le patronage ambivalent, car

inversé, de la philosophie de Hegel), ne doit pas nous faire perdre de vue la manière dont l'œuvre, dans son entier, demeure traversée par la philosophie – quand bien même il s'agirait pour Marx de la prendre pour objet, d'en faire la critique, pour la porter au-delà de ce qu'elle a été jusqu'ici.

Bibliographie : Étienne Balibar, La philosophie de Marx, Paris, La Découverte, 2014 ; Franck Fischbach, Philosophies de Marx, Paris, Vrin, 2015 ; Isabelle Garo, Marx, une critique de la philosophie, Paris, Éditions sociales, 2023 ; Lucien Sève, Penser avec Marx aujourd'hui, tome 3 : « La philosophie » ?, Paris, La Dispute, 2014 ; Ludovic Hetzel, Commenter Le Capital, Livre I, Paris, Les Éditions sociales, 2021.

- PH408. Composition de philosophie sans programme (agrégation) (facultatif)

P. LORELLE

Le cours entend préparer les étudiantes et les étudiants aux épreuves écrites et orales sans programme de l'agrégation externe de philosophie.

Master / licence canonique 2^e année – Semestre 4

- PH501. Phénoménologie-Herméneutique

P. LORELLE - « *La philosophie de Simone de Beauvoir* »

Ce cours sera consacré à l'étude de l'œuvre philosophique de Simone de Beauvoir. Il s'agira d'abord de montrer que, contre son propre dire, Simone de Beauvoir a bel et bien développé une philosophie – d'accès difficile et d'héritages multiples. Sa théorisation de la situation de la femme dans *Le Deuxième sexe* s'appuie en réalité sur une architectonique philosophique complexe dont il s'agira d'étudier les ressorts méthodologiques et conceptuels, à l'aide de ses autres ouvrages (*Pour une morale de l'ambiguïté*, *Pyrrhus et Cinéas*, *La vieillesse*) et depuis le dialogue qu'elle noue avec la tradition philosophique. Cette œuvre a pour intérêt de constituer une percée philosophique originale au sein du 20^{ème} siècle : à la croisée de l'existentialisme ou de la phénoménologie, et de la pensée critique, sociale et féministe – posant, avec d'autres, les bases de ce que l'on nomme aujourd'hui la phénoménologie critique.

Bibliographie : S. de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949 ; S. de Beauvoir, *Pour une morale de l'ambiguïté*, suivi de *Pyrrhus et Cinéas*, Folio Essais, Paris, 2003 ; S. de Beauvoir, *La vieillesse*, Folio Essais, 2020.

- PH 506. Philosophie morale et politique

B. SIBILLE - *Giorgio Agamben, vers la destitution*

« Vie nue », « forme de vie », « pouvoir destituant », le philosophe contemporain Giorgio Agamben a modelé un certain nombre de concepts décisifs pour la philosophie politique. Puisant dans les ressources critiques de notre histoire (de philosophie antique à Walter Benjamin en passant par François d'Assise), Agamben se propose de produire une archéologie de la tradition politique occidentale qui soit aussi le début de sa destitution. Au travers d'une lecture suivie d'*Homo sacer*, son maître ouvrage, ce séminaire interrogera le rapport qu'Agamben cherche à établir entre l'enquête philosophique et l'urgence politique.

Bibliographie : G. Agamben, *Homo sacer*, l'intégrale 1997-2015, Paris, Seuil, 1992.

- PH512. Philosophie de la religion

E. FALQUE - *Miguel de Unamuno : « L'agonie du christianisme »*

Le célèbre philosophe, théologien, poète et pamphlétaire espagnol Miguel de Unamuno (1864-1936) assiste impuissant à l'agonie, lente et progressive, de son troisième fils Raimundo qui décédera à l'âge de sept ans. De cette douloureuse expérience d'accompagnement naîtra une conception du christianisme renouvelée de part en part – non plus faite de pacification et de fusion, mais de lutte et d'opposition. Son ouvrage *L'agonie du christianisme* (1925) se fera le témoin, y compris conceptuel, de ce long combat. Aucune véritable philosophie ne peut surgir indépendamment du *Sentiment tragique de la vie* (1912), de sorte que l'on a pu voir dans la figure de Miguel de Unamuno un précurseur de l'existentialisme chrétien. L'agon ou le « combat » au bon sens du terme fait le cœur de sa pensée, sans jamais renoncer à une figure de Christ seul capable de nous sauver.

Bibliographie : *L'agonie du christianisme*, Berg international, 1996 ; *Le sentiment tragique de la vie*, Gallimard, 1937 (repris Gallimard, Idées, NRF) ; *Le Christ de Velasquez*, Cahiers de poètes catholiques, 1938 ; *San Manuel Bueno, martyr et trois histoires en plus*, Ed. du Rocher, 2003 ; *Pas de paix hors de la guerre*, suivi de *Le règne de l'homme*, Ed. Tête en l'air, 2025 ; F. Meyer, *L'ontologie de Miguel de Unamuno*, PUF, 1955 ; A. Guy, *Unamuno*, coll. *Philosophes de tous les temps*, 1964 ; Y. Roullière, « Le combat mystique de Miguel de Unamuno », *Christus*, n° 204, Oct. 2004

- PH513. Épistémologie

P. UZAN / R. SHARKEY - *Philosophie de l'esprit, cognition et intelligence artificielle*

Ce séminaire explore l'interface entre la philosophie de l'esprit postcartésienne et les sciences neurocognitives. Il sera consacré encore cette année à ce que Daniel Andler appelle la « double énigme » de l'intelligence : celle de l'intelligence artificielle dont le projet initial d'égaliser l'intelligence humaine semble Ce séminaire explore les relations étroites mais souvent occultées entre les domaines de la philosophie de l'esprit, des sciences cognitives et de l'intelligence artificielle. Il montre en particulier que l'approche computationnelle de la cognition et de l'intelligence artificielle, qui trouve ses racines dans le fonctionnalisme, peut être dépassée lorsque le rôle essentiel de l'expérience est pris en compte, ce qui fait l'objet de l'analyse phénoménologique de la cognition initiée par le neuroscientifique Francesco Varela. Le séminaire développe ainsi trois grandes thématiques fortement interdépendantes et s'éclairant mutuellement : (1) les problématiques traditionnelles et modernes de la philosophie de l'esprit, (2) les approches computationnelles de la cognition (cognitivisme et connexionnisme) ainsi que son approche phénoménologique (« 4E cognition »), (3) leurs réalisations respectives dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la robotique.

Bibliographie : D. Andler (dir.), *Introduction aux sciences cognitives* (Gallimard, 2004) ; D. Andler, *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme* (Gallimard, 2023) ; N. Bostrom, *Superintelligence* (Dunod, 2017) ; A. Damasio, *L'erreur de Descartes*, (Odile Jacob, 2001) ; Descartes, *Méditations métaphysiques* ; H. Dreyfus/C. Taylor, *Retrieving Realism* (Harvard, 2016) ; D. Fisette/P. Poirier, *Philosophie de l'esprit : problèmes et perspectives* (Vrin, 2003) ; D. Fisette/P. Poirier (dir.), *Philosophie de l'esprit : psychologie du sens commun et sciences de l'esprit* (Vrin, 2002) ; J. Fodor, *L'esprit ne marche pas comme ça* (O. Jacob, 2003) ; P. Jacob, *L'intentionnalité* (O. Jacob, 2004) ; Y. Le Cun, *Quand la machine apprend* (O. Jacob, 2023) ; Leibniz, *Discours de métaphysique* ; J.-N. Missa, (dir.), *Philosophie de l'esprit et sciences du cerveau* (Vrin, 2002) ; J. Searle, *L'intentionnalité* (Minuit, 1985) ; P. Smith-Churchland, *Neurophilosophie* (PUF, 1999) ; M. Tomasello, *Aux origines de la cognition humaine* (La Découverte, 2022) ; A. Turing/J.-Y. Girard, *La machine de Turing* (Seuil, 1995) ; (Gallimard, 1945) ; H. Putnam, *Représentation et réalité* (Gallimard, 1990).

- PH515. Phénoménologie II

R. BARBARAS - *L'Être et le phénomène (III)*

Le projet de la phénoménologie a été depuis le début de penser une identité de l'Être et du phénomène qui ne signifie ni une dissolution de l'Être dans sa phénoménalité, sur le mode idéaliste, ni la position d'un Être transcendant au phénomène, comme le veut le réalisme. La grammaire de l'apparaître exige en effet à la fois que l'Être ne se distingue pas de son apparaître, puisque c'est lui qui paraît, et qu'il ne se confonde pourtant pas avec lui, dès lors qu'il vient au paraître. Telle est la situation fondamentale dont toutes les phénoménologies historiques tentent de rendre compte. Nous examinerons donc la manière dont chacune essaie de penser cette identité différentielle de l'Être et de la phénoménalité, pour montrer que la voie de la solution est celle d'une métaphysique phénoménologique.

- PH516. Philosophie et théologie

B. SIBILLE et M. GALLO

Ce séminaire interroge les rapports entre philosophie et théologie à partir de la question liturgique, envisagée comme lieu d'articulation entre action rituelle, subjectivité et institution. En prenant appui sur des corpus philosophiques contemporains (Agamben, Foucault, Illich, Cavanaugh, Anders/Arendt) et sur des sources théologiques et liturgiques (Augustin, Thomas d'Aquin, Hugues de Saint-Victor, Concile de Trente, Règle de saint Benoît, textes liturgiques), le cours explore quatre axes : la notion d'ex opere operato et la question de l'instrument ; l'action liturgique entre individu et gouvernementalité ; le corps eucharistique et ecclésial ; le corps cosmique et la liturgie de la création.

Chaque séance s'organise autour d'un exposé d'étudiant (20 min), suivi d'une relecture critique de la séance précédente (10 min) et d'une discussion commune.

Bibliographie : Agamben G., *Opus Dei. Archéologie de l'office*, Paris, Seuil, 2012 ; Agamben G., *De la très haute pauvreté. Règles et forme de vie*, Paris, Payot-Rivages, 2011 ; Anders G., *L'Obsolescence de l'homme*, Paris, Ivrea, 2002 ; Arendt H., *Eichmann à Jérusalem*, Paris, Gallimard, 1966 ; Cavanaugh W., *Torture and Eucharist*, Oxford, Blackwell, 1998 ; Foucault M., *Histoire de la sexualité*, t. I, Paris, Gallimard, 1976 ; Grillo A., *Introduzione alla teologia liturgica*, Padova, Messaggero, 1999 ; Illich I., *La Convivialité*, Paris, Seuil, 1973 ; de Lubac H., *Corpus Mysticum*, Paris, Aubier, 1944 ; Teilhard de Chardin P., *Hymne de l'Univers*, Paris, Seuil, 1961 ; Vesco J.-P., *Chaque vrai amour est indissoluble*, Paris, Cerf, 2021.

- PH418. Leçon 2, hors programme (agrégation)
(facultatif)

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

Ce cours prépare aux épreuves écrites et orales des concours de l'enseignement en philosophie sans programme : agrégation externe (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie) ; agrégation interne et CAER-PA (composition de philosophie : dissertation) ; CAPES externe et CAFEP-CAPES (épreuve écrite disciplinaire et épreuve de leçon). Y seront abordés des textes, des thèmes et des questions constitutifs de la culture philosophique dans la perspective méthodologique des concours.

Préparation à l'agrégation externe de Philosophie

Le Mot de la Directrice



Paula Lorelle : p.lorelle@icp.fr

La préparation à l'agrégation a ouvert ses portes à la rentrée 2025 et se poursuit à la rentrée 2026. Son objectif est de constituer un cadre favorable à l'accompagnement des étudiant·es souhaitant préparer les concours de l'enseignement (Agrégation, CAPES, CAFEP-CAPES).

Seront dispensés, chaque année, des cours par des spécialistes des thèmes et des œuvres au programme de l'agrégation (composition de philosophie sur programme, épreuve d'histoire de la philosophie sur œuvres choisies, leçon de philosophie sur programme, explication d'un texte français, traduction et explication d'un texte en langue étrangère — anglais ou allemand). S'y ajouteront également des cours visant à préparer les épreuves hors programme (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie sans programme), permettant aux candidat·es de préparer en parallèle les épreuves du CAPES et du CAFEP-CAPES.

Des entraînements en temps réel seront organisés régulièrement afin de s'exercer au mieux aux différentes épreuves du concours (écrites et orales, dissertation et explication de texte, traduction). Les retours systématiques et individualisés des enseignant·es sur les devoirs favoriseront l'intégration progressive des éléments de méthode attendus à ce plus haut niveau de composition.

Cette année, exigeante et intense, implique un rythme de travail soutenu, ainsi qu'une certaine endurance et gestion de l'effort. Mais les programmes de l'agrégation sont aussi l'occasion d'un enrichissement philosophique et méthodologique sans pareil, promettant une année enthousiasmante intellectuellement. L'objectif de cette préparation est d'associer l'excellence des enseignements à un cadre soutenant et stimulant, propice au travail collectif, favorisant tout autant la réussite des candidat·es que leur épanouissement philosophique et personnel.

Programme préparation agrégation – Semestre 1 & 2

Semestre 1

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires	
PH408 Composition de philosophie sans programme	P. LORELLE	Mardi	18h-20h
AG101 Composition de philosophie sur programme (La vie)	E. PONCE ; D. ARBIB ; M. PAGAN ; B. SIBILLE ; P. LORELLE	Jeudi	14h-16h
AG102 Épreuve d'histoire de la philosophie 1 (Plotin)	F. VOURCH	Vendredi	14h-16h
AG103 Épreuve d'histoire de la philosophie 2 (Marx)	P. CLOCHEC S. VERDUN		
PH403 Explication de texte en langue étrangère, Anglais (Locke)	R. SHARKEY	Mardi	14h-18h

Semestre 2

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires	
PH311 Leçon 1 de philosophie (La morale)	P. GUENANCIA A. DE FORNEL	Jeudi	10h-12h
PH418 Leçon 2, hors programme	P.-A. GUTKIN- GUINFOLLEAU	Mardi	18h-20h
AG112 Explication de texte 1 (Simondon)	A. LEFEBVRE	Jeudi	16h-18h
AG113 Explication de texte (Fontenelle)	P. GUENANCIA	Vendredi	10h-12h
AG114 Explication de texte en langue étrangère, Allemand (Schopenhauer)	M. DE LAUNAY	Vendredi	14h-16h

Préparation agrégation – Semestre 1

- PH408. Composition de philosophie hors programme

P. LORELLE

Le cours entend préparer les étudiant·es aux épreuves écrites et orales sans programme de l'agrégation externe de philosophie, ainsi qu'aux épreuves du CAPES/CAFEP.

- AG101. Composition de philosophie sur programme
(La vie)

D. ARBIB, P. LORELLE, M. PAGAN, E. PONCE, B. SIBILLE

Après un travail préalable de conceptualisation et de problématisation de la notion visant à en dégager les différents sens et tensions, le cours sera divisé en plusieurs modules portant sur la vie dans les différentes périodes de l'histoire de la philosophie : dans la philosophie ancienne (Emma Ponce), dans la philosophie moderne (Dan Arbib) et dans la philosophie contemporaine : de Nietzsche à l'anthropologie philosophique (Matteo Pagan), dans les philosophies de l'écologie et du vivant (Benoît Sibille) et dans l'histoire de la phénoménologie (Paula Lorelle).

Bibliographie : (voir plaquette agrégation).

- AG102. Épreuve d'histoire de la philosophie 1 (Plotin)

F. VOURCH

Nous lirons et commenterons les Ennéades selon le caractère ascendant de la procession plotinienne, du sensible « ici » à l'intelligible « là-bas », et au-delà. « Gloire de la philosophie antique », la philosophie de Plotin intègre le double héritage du platonisme et de l'aristotélisme, mais aussi celui du stoïcisme ; elle initie ainsi le néoplatonisme, dont la postérité sera décisive. En même temps, Plotin revendique n'être que l'exégète de Platon et, contre les gnostiques dont il est contemporain, le défenseur de la vérité des anciens Grecs. Le commenter relève donc d'un véritable exercice d'histoire de la philosophie. Pour se préparer au mieux pendant l'été, il faut lire l'ensemble des traités.

Bibliographie : (voir plaquette agrégation).

- AG103. Épreuve d'histoire de la philosophie 2 (Marx)

P. CLOCHEC & S. VERDUN

Il s'agira pour nous de traiter les thèmes et les problèmes proprement philosophiques qui ont été abordés par Marx tout au long de son œuvre – que ces thèmes soient désignés explicitement ou non comme directement philosophiques par Marx lui-même. Nous parlons de thèmes explicitement ou implicitement philosophiques en raison de l'ambivalence même de l'œuvre de Marx, qui ne saurait, sous de nombreux aspects, être considérée comme une œuvre de philosophie, mais bien plutôt, au contraire, comme une critique de la philosophie, une sortie (Ausgang) de la philosophie, voire même une « antiphilosophie », selon le juste mot d'E. Balibar. Si les œuvres de jeunesse de Marx furent, à n'en pas douter, des œuvres

essentiellement philosophiques (au moins jusqu'aux Manuscrits de 1844), cette voie fut assez vite abandonnée, et laissa place à autre chose : une entreprise scientifique, ou du moins se présentant comme telle, relevant de l'économie politique ou de sa critique, comme l'indique le sous-titre du *Capital*. La situation est d'ailleurs très claire dès la rédaction des Thèses sur Feuerbach, qui culminent dans la célèbre déclaration d'hostilité à la philosophie inaugurant la nouvelle trajectoire : le passage définitif de Marx à la pratique révolutionnaire, même lorsque cette activité prend une forme essentiellement théorique (ici, l'appel au développement d'un matérialisme nouveau et actif, auquel il reviendrait, non pas seulement d'« interpréter le monde », mais de « le changer »). Est-ce à dire pour autant que la philosophie n'ait plus rien à voir avec une telle entreprise théorique ? La disparition du vocable de « philosophie » sous la plume de Marx pour désigner son entreprise théorique, son remplacement par les termes de « dialectique » ou de « méthode dialectique » (placés sous le patronage ambivalent, car inversé, de la philosophie de Hegel), ne doit pas nous faire perdre de vue la manière dont l'œuvre, dans son entier, demeure traversée par la philosophie – quand bien même il s'agirait pour Marx de la prendre pour objet, d'en faire la critique, pour la porter au-delà de ce qu'elle a été jusqu'ici.

Bibliographie succincte et provisoire : Étienne Balibar, *La philosophie de Marx*, Paris, La Découverte, 2014 ; Franck Fischbach, *Philosophies de Marx*, Paris, Vrin, 2015 ; Isabelle Garo, *Marx, une critique de la philosophie*, Paris, Éditions sociales, 2023 ; Lucien Sève, *Penser avec Marx aujourd'hui*, tome 3 : « La philosophie » ?, Paris, La Dispute, 2014 ; Ludovic Hetzel, *Commenter Le Capital*, Livre I, Paris, Les Éditions sociales, 2021.

- PH403. Explication de texte en langue étrangère,
Anglais (Locke)

R. SHARKEY

Dans ce cours nous ferons une lecture textuelle détaillée du second des deux traités du gouvernement de Locke, publiés en 1689, année « révolutionnaire » en Angleterre, mais rédigés (comme nous le savons grâce aux recherches de P. Laslett), quelques années plus tôt. Il s'agit donc d'un document qui appelle à la révolution et non, comme on a longtemps cru, d'une justification théorique ex post facto du renversement de la monarchie Stuart. Ce texte, emblématique à plusieurs titres du mouvement de pensée qui à terme donnera naissance au libéralisme politique, doit cependant être compris dans un contexte plus empreint de considérations et de sensibilités religieuses qu'on a longtemps imaginé.

Bibliographie : J. Locke, *Two Treatises of Government*, éd. Peter Laslett, Cambridge Texts in the History of Political Thought, 1988 ; J. Dunn, *The Political Thought of John Locke*, Cambridge, 1969 (La pensée politique de John Locke, tr. fr. J.-F. Baillon, Puf, « Léviathan », 1991) ; J. Tully, *A Discourse of Property*, Cambridge, 1980 (tr. fr. Droit naturel et propriété, Puf, « Léviathan », 1992).

Préparation agrégation – Semestre 2

- PH311. Leçon 1 de philosophie (La morale)

P. GUENANCIA & A. DE FORNEL

Le cours vise à préparer les étudiant·es à la première leçon de philosophie sur « La morale » ce depuis deux principaux modèles : l'un portant sur la morale dans la philosophie moderne (P. Guenancia), l'autre sur la morale dans les philosophies anciennes et contemporaines (A. de Fornel).

1. La morale dans la philosophie moderne (P. Guenancia)

Le cours portera sur les grandes conceptions modernes de la morale de Descartes à Hume. Trois grands types de morale seront étudiés : la morale cartésienne fondée sur le bon usage du libre arbitre; la morale fondée sur la religion : Nicole et Malebranche; la morale comme lien social: Hume, Smith.

2. La morale dans les philosophies anciennes et contemporaines (A. de Fornel)

Le cours cherchera à préparer à la leçon 1 sur programme de l'agrégation de philosophie, qui porte cette année sur la morale. Les trois premières séances porteront sur la philosophie morale ancienne à travers les éthiques platonicienne, aristotélicienne et hellénistiques. Trois autres séances porteront sur la continuité de ces enjeux dans la philosophie morale contemporaine en philosophie de l'action, mais aussi à travers les questions du perspectivisme, de l'intellectualisme et du matérialisme en éthique.

Bibliographie : (voir plaquette agrégation).

- PH418. Leçon 2 de philosophie, hors programme

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

Ce cours prépare aux épreuves écrites et orales des concours de l'enseignement en philosophie sans programme : agrégation externe (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie) ; agrégation interne et CAER-PA (composition de philosophie : dissertation) ; CAPES externe et CAFEP-CAPES (épreuve écrite disciplinaire et épreuve de leçon). Y seront abordés des textes, des thèmes et des questions constitutifs de la culture philosophique dans la perspective méthodologique des concours.

- AG112. Explication de texte 1 (Simondon)

A.LEFEBVRE

- AG113. Explication de texte (Fontenelle)

P. GUENANCIA

Les explications de texte feront appel aux principes de la physique cartésienne et aux découvertes cosmologiques Galilée) et astronomiques (Cassini, la construction de l'Observatoire, l'étude du système solaire...).

Bibliographie : A. Koyré, Eudes d'histoire des sciences (Gallimard) et aussi Etudes newtoniennes (Gallimard)

E. Cassirer, La philosophie des lumières (Fayard)

- PH414. Explication de texte en langue étrangère (allemand) (Schopenhauer)

M. DE LAUNAY

Lecture, traduction et commentaire du livre III du monde comme volonté et représentation de Schopenhauer (la traduction est celle publiée chez Gallimard, 2009, folio-essais, n°522).

Bibliographie : Alexis Philonenko, Schopenhauer, Paris, Vrin, 1980 ; Clément Rosset, L'esthétique de Schopenhauer, Paris, PUF (Quadrige), 1969

Études du 3^e cycle et postdoctorales

Le mot du Directeur



J. DE GRAMONT : j.degramont@icp.fr

En tout travail de philosophie il est une part de recherche, et la frontière entre apprentissage et recherche ne saurait être durcie. Le plus petit étudiant en philosophie a vocation à une intelligence renouvelée des textes et des problèmes, et le professeur en titre ne cesse d'être un apprenti. Sur un plan académique, le travail de recherche commence avec l'écriture d'une thèse et l'entrée en troisième cycle. Les étudiants qui le souhaitent peuvent préparer un doctorat à l'Institut catholique de Paris, qu'ils y aient déjà fait leurs études en premier et deuxième cycles, ou qu'ils viennent spécialement pour s'inscrire en troisième cycle. Ils obtiendront après soutenance soit un Doctorat d'Etat dans le cadre d'une convention avec une autre Université, soit un Doctorat ecclésiastique propre à une Faculté catholique.

La Faculté de Philosophie de l'Institut catholique de Paris est riche d'une tradition de recherche qui assure son rayonnement et qu'illustrent les noms de Jean Châtillon, Jean Trouillard, Dominique Dubarle, Stanislas Breton, ou Jean Greisch. Publications et colloques montrent que cette activité de recherche continue au présent dans des axes divers - philosophie patristique et médiévale, phénoménologie et herméneutique, métaphysique, philosophie de la religion, philosophie morale et politique... Mais tout aussi important que ce souci scientifique est celui d'accompagner les doctorants dans leur travail de recherche. Les enseignants auront à cœur de se rendre disponibles pour échanger et prodiguer leurs conseils tout au long de la rédaction de la thèse.

Le troisième cycle est ouvert aussi à des chercheurs déjà détenteurs d'un doctorat qui souhaitent poursuivre leur travail dans le cadre d'études post-doctorales, pour une période de trois mois, six mois ou un an. Une habilitation propre à l'ICP permettra aussi à des post-doctorants d'entrer dans un projet de recherche à long terme.

Doctorants et post-doctorants trouveront une véritable communauté de recherche, en participant notamment aux travaux d'un axe de recherche correspondant à leur sujet ainsi qu'aux séminaires proposés par l'ICP, au niveau de la Faculté de philosophie ou du Collège doctoral.

Études doctorales

Les étudiants qui s'inscrivent en troisième cycle à la Faculté de Philosophie préparent leur Doctorat dans le cadre du Collège doctoral de l'Institut Catholique de Paris.

Le doctorat qu'ils préparent est :

- soit un diplôme national de Doctorat de Philosophie dans le cadre d'une convention avec une autre université ;
- soit un Doctorat canonique de Philosophie, délivré au nom du Saint-Siège.

Le Doctorat canonique peut éventuellement être préparé en co-tutelle (second directeur appartenant à une Université étrangère, si un accord existe entre l'ICP et cette Université) soit en co-direction (second directeur appartenant à une autre Université française).

Pour s'inscrire au diplôme national de Doctorat, les étudiants doivent être titulaires d'un Master Recherche en philosophie ou de la Licence canonique et avoir obtenu la mention *Bien* (14/20).

Pour un doctorat canonique, les étudiants doivent avoir obtenu la note de 13/20, celle-ci est nécessaire mais non suffisante. Dans les deux cas le passage en doctorat sera soumis à une commission souveraine en la matière. Ils doivent rencontrer le directeur de 3^e cycle de la Faculté qui établit avec eux le contrat d'études. Ils signent la charte des thèses établie par l'École doctorale et s'engagent à suivre son règlement (choix du directeur, dépôt du sujet, validation des années de doctorat, dépôt de la thèse et soutenance).

La thèse de doctorat est préparée en trois années pour un étudiant s'y consacrant à temps plein. Ce délai peut être prolongé d'un an ou deux avec l'accord du directeur de thèse et du directeur de 3^e cycle. Outre le travail de préparation de la thèse, les études de doctorat impliquent, notamment en première année, des heures de formation et l'obtention de 60 crédits comme dans les années universitaires précédentes.

Les séminaires de doctorat seront organisés par la Faculté ou en partenariat avec une autre institution ou faculté :

- Le séminaire doctoral d'E. Falque sur le thème « Jacques Derrida, "La phénoménologie et ses limites" »
- Le séminaire doctoral de J. de Gramont sur le thème « La philosophie première »
- Le séminaire Mounier de J.-F. Petit & Y. Roulliere sur la pensée d'Emmanuel Mounier
- Le séminaire de la Chaire Gilson (titulaire Emmanuel Cattin)
- Le séminaire de philosophie de la religion de Camille Riquier et Vincent Delecroix sur « La foi, l'espérance et la charité »
- Le séminaire de Camille Riquier sur « René Girard et Simone Weil »
- Journées d'études avec les Facultés Loyola

Pour toute validation d'une année de doctorat, la participation aux Journées d'études avec les Facultés Loyola est obligatoire, ainsi que deux autres séminaires au choix. Les doctorants doivent en outre participer à la semaine de méthodologie du 19 au 23 octobre 2026. Les 30 modules proposés, de 2 heures chacun, ont pour objectif d'apporter aux doctorants des outils

méthodologiques et des savoir-faire afin de faciliter leur travail de recherche et d'écriture. La présence est fortement recommandée.

Les étudiants doivent également assister aux séances des axes de recherche : Phénoménologie et philosophie herméneutique, Philosophie de la religion, Métaphysique, Philosophie patristique et médiévale et Philosophie morale et politique. La participation aux colloques et activités de recherche est recommandée.

La préparation de la thèse donne lieu à la fin de la première année à l'établissement d'un rapport de première année de thèse (contenant un projet et un plan argumenté, un chapitre de la thèse et une bibliographie), sur la base duquel le directeur de thèse appréciera la qualité du travail fourni, appréciation qui conditionnera la poursuite du travail de recherche.

Le dépôt de la thèse achevée et l'accès à la soutenance sont soumis à certaines conditions, dont l'étudiant prendra connaissance en temps utile, et qu'il aura soin de respecter. Une commission d'évaluation pourra décider, le cas échéant, d'arrêter son cursus de thèse. Les doctorants sont par ailleurs admis et encouragés à assister aux séminaires de M2.

Cursus doctorat et postdoctorat – Dates à retenir

PH602 Séminaire doctoral : Jacques Derrida, "La phénoménologie et ses limites" (E. Falque)	1 ^{er} semestre : Mercredi 9h-12h 07/10 ; 14/10 ; 04/11 ; 18/11 ; 25/11 ; 02/12 ; 09/12 ; 16/12
PH603 Séminaire doctoral : « <i>La philosophie première</i> » (J. de Gramont)	Jeudi de 9h/12h Semestre 1 : 05/11 ; 10/12 Semestre 2 : 07/01 ; 04/02 ; 04/03 ; 01/04 ; 29/04 ; 27/05
PH604 Séminaire Mounier (J.-F. Petit & Y. Roullière)	2 nd semestre : Mardi 16h-18h 12/01 ; 19/01 ; 26/01 ; 02/02 ; 09/02 ; 23/02 ; 02/03 ; 09/03 ; 16/03 ; 23/03 ; 30/03 ; 06/04
PH605 Journées d'études avec les Facultés Loyola (Journées obligatoires pour tout niveau)	S1 – date à préciser S2 – date à préciser
PH606 Séminaire doctoral de philosophie de la religion (« Religion, culture et société ») : « <i>La foi, l'espérance et la charité</i> » (C. Riquier & V. Delecroix) En partenariat avec l'EPHE (ED 472)	1 ^{er} semestre : 25/09 ; 15/10 ; 06/11 ; 26/11 ; 10/12 ; 21/01
PH 607 Séminaire doctoral de Camille Riquier sur « René Girard et Simone Weil »	2 ^e semestre Mardi 18h-20h
Séminaire de la Chaire Gilson	2 nd semestre : dates à préciser
Semaine de méthodologie (D1 obligatoire, Dn facultatif)	1 ^{er} semestre : dates à préciser
Colloque des Doctorants (obligatoire tout niveau)	S2 - Dates à préciser
Participation aux colloques	La liste des colloques est diffusée aux étudiants par mail au cours de l'année
Participation à une équipe de recherche	La liste sera disponible en décembre
Rapport d'avancée de thèse (D1, Dn)	Rendez-vous à prendre avec le directeur de thèse

Les doctorants sont par ailleurs admis et encouragés à assister aux séminaires de M2.

- PH602 – Séminaire doctoral : Jacques Derrida : « La phénoménologie et ses limites »

E. FALQUE

Jacques Derrida (1930-2004) ne cessera de penser « les marges » de la philosophie, mais aussi « aux marges » de tout système. Les Marges de la philosophie (1972) puis La voix et le phénomène (1967) en seront la principale tentative. C'est ainsi la double question du statut du langage et du sens de l'existence qui est ici soulevée – avec cette interrogation quant au bien-fondé d'une philosophie qui pourrait renoncer à sa propre conceptualité. En s'interrogeant ensuite sur l'écart qu'il entretient avec Emmanuel Levinas dans son essai « violence et métaphysique » (1963) dans L'écriture et la différence peu après la publication de Totalité et infini (1961), nous remontrons à son séminaire La vie la mort (1975-1976), pour conclure sur son rapport entre Foi et savoir et « le siècle et le pardon » (1999). Une traversée qui permettra de sonder la notoriété d'un des philosophes français les plus commentés, en particulier à l'étranger.

Bibliographie : Jacques Derrida, Marges de la philosophie, Minuit, 1972 ; La voix et le phénomène, PUF, 1967 ; L'écriture et la différence, Seuil, 2004 (réédition) ; Khôra, Galilée, 1993 ; Foi et savoir, Seuil, 2000 ; Séminaire La vie la mort (1975-1976) Seuil, 2019 ; B. Peeters, Jacques Derrida, La biographie de référence, Flammarion, 2022 ; O. Assouly, Jacques Derrida, Que sais-je ?, 2023.

1er semestre : Mercredi 9h-12h – 07/10 ; 14/10 ; 04/11 ; 18/11 ; 25/11 ; 02/12 ; 09/12 ; 16/12

- PH603 – La philosophie dernière

J. DE GRAMONT

Aristote et Husserl ont donné à la philosophie rigoureusement pensée ce beau titre de « philosophie première ». Mais s'est-on inquiété d'une philosophie dernière, d'une pensée non pas soucieuse de prononcer ses premiers mots mais inquiète d'avancer un dernier mot ? Parce que celui qui philosophe est aussi un mortel, il ne peut faire l'économie de cette tâche impossible, de ramasser l'infini de ce qu'il y a à dire dans une simple parole. En cela il pourrait bien se révéler le petit-fils de Socrate, lui qui, le jour du Phédon, n'a plus le temps pour de longs discours mais sait qu'il doit, au moins pour cette fois, changer la patience du raisonnement pour l'urgence de ce dont le logos est gardien.

Séances programmées le mercredi de 9 à 12h aux dates suivantes :

Premier semestre : 05/11 – 10/12

Second semestre : 07/01 – 04/02 – 04/03 – 01/04 – 29/04 – 27/05

- PH604 – Séminaire doctoral : Emmanuel Mounier

J-F. PETIT et Y. ROULLIERE

Le séminaire consacré au philosophe Emmanuel Mounier (1905-1950) se propose de continuer, en lien avec l'édition en cours de ses Œuvres complètes (PUR, tome III) une exploration systématique de ses premiers écrits parus d'Esprit (1936-1938). Cette année sera consacrée à la lecture de son ouvrage Manifeste au service du personnalisme (1936), où Mounier se propose de rassembler toute la pensée et tous les fronts provisoires de recherche des premières années d'Esprit (revue et mouvement). Y seront étudiés les ressorts du monde moderne contre la personne, la personne au sein d'une communauté repensée, l'éducation, la vie privée, la culture, les organisations politiques nationales et internationales.

Après un état des lieux des acquis des recherches des trois dernières années, le séminaire permettra de prendre en charge l'une ou l'autre présentation des textes de Mounier lors des séances, qui sera soumise à la discussion de l'ensemble.

12 séances de deux heures 16h-18h, dirigées par Jean-François Petit et Yves Roullière

12/01 : Présentation du séminaire (JFP – YR)
19/01 : La civilisation bourgeoise et individualiste (I,1) (JFP)
26/01 : Les civilisations fascistes (I,2) (YR)
02/02 : L'homme nouveau marxiste (I,3) (JFP)
09/02 : La civilisation personnaliste, principe d'une civilisation communautaire (II,2) (YR)
23/02 : L'éducation de la personne (III,1) (JFP)
02/03 : La vie privée (III,2) (YR)
09/03 : La culture de la personne (III,3) (JFP)
16/03 : La société politique (III,5) (YR)
23/03 : La société internationale et interracial (III,6) (JFP)
30/03 : Principes d'action personnaliste (IV) (YR)
06/04 : Conclusions (JFP – YR)

- PH605 – Journées d'études avec les Facultés Loyola

Cette année encore, la Faculté de Philosophie renouvelle sa collaboration avec la Faculté des jésuites. Elle consiste en deux demi-journées durant l'année universitaire réunissant enseignants-chercheurs et doctorants des deux facultés. Un enseignant de chacune des facultés présentera un exposé, puis, la discussion sera ouverte à tous. Ces journées seront l'occasion pour les enseignants de nouvelles discussions, pour les doctorants de nouvelles rencontres. La première réunion se déroule au premier semestre dans les locaux des Facultés Loyola (au 35 bis rue de Sèvres – 75006 PARIS) avec deux interventions et discussions le matin de 9h30 à midi et possibilité pour les doctorants d'amener un pique-nique et partager un repas afin de poursuivre les discussions (ce à quoi ils sont chaudement invités).

La seconde réunion se déroule sur le Campus de l'ICP, selon les mêmes modalités. Les dates seront diffusées ultérieurement.

- PH606 – Séminaire doctoral de philosophie de la religion

C. RIQUIER et V. DELECROIX / La foi, l'espérance et la charité

Si ce séminaire est consacré aux trois vertus théologiques, son ambition n'est pas de les étudier pour elles-mêmes, mais à la croisée de la philosophie et de la théologie afin d'éclairer les rapports variables et complexes que ces deux disciplines n'ont cessé de nouer entre elles. La foi, l'espérance, la charité sont-elles le bien propre de la religion et, en particulier, du christianisme ? Sont-elles ou peuvent-elles également être des vertus naturelles ? Jettent-elles une lumière neuve sur les questions que la philosophie se pose ? Ou faut-il, au contraire, demander à la raison philosophique d'en établir une critique nécessaire ? Et d'ailleurs théologie et philosophie entendent-elles bien la même chose sous ces mêmes vocables ? Leur découverte, après la Révélation, comme dons reçus de Dieu n'a-t-elle pas eu du moins des effets irréversibles sur la philosophie elle-même ? Dans quelle mesure la philosophie est-elle capable de se les approprier afin de bénéficier de leur puissance d'intelligibilité ? Ce sont quelques-unes des questions qui seront posées ici, simples dans leur formulation mais redoutables à traiter puisque sans lever la frontière entre philosophie et théologie, elles invitent à s'interroger sur son tracé, mouvant et toujours problématique. Programmé sur plusieurs années, ce séminaire commun se propose de s'arrêter chaque année sur l'une de ces trois vertus.

En partenariat avec l'EPHE (ED 472)

Séance 1 : jeudi 24 septembre 2026

Séance 2 : jeudi 15 octobre 2026

Séance 3 : jeudi 6 novembre 2026

Séance 4 : jeudi 26 novembre 2026

Séance 5 : jeudi 10 décembre 2026

Séance 6 : jeudi 21 janvier 2027

Vincent Delecroix, normalien, diplômé de l'IEP de Paris, agrégé de philosophie, docteur en philosophie. Directeur d'Études en Philosophie de la religion à l'École Pratique des Hautes Études.

- PH616 – séminaire doctoral d'esthétique et d'anthropologie mimétique : violence et représentation

C. RIQUIER - C. ORSINI – J. THELOT

Le présent séminaire, qui se déroulerait de janvier à juin 2027 à l'Institut Catholique de Paris, viserait à interroger les productions humaines d'images et d'artefacts dans leur rapport avec la violence fondamentale à laquelle elles doivent leur instauration sociale.

Dans le cadre d'une problématique relevant à la fois de l'esthétique et de l'anthropologie des images, les six séances de notre séminaire auraient pour visée principale d'étudier les recompositions successives du lien originaire entre art et violence d'où dérivent ensemble la conscience représentationnelle, la régulation sociale, et les autres formes de violences historiques.

Un premier axe de recherche possible consisterait à analyser l'intrication entre la naissance de l'art et les rituels religieux d'une société donnée (ancienne ou contemporaine). Il permettrait, à terme, de dégager une archéologie de l'image occidentale et/ou non-occidentale.

Un deuxième axe de recherche proposerait, par les voies d'une phénoménologie de l'art, de scruter dans les œuvres singulières la conscience qu'ont pu prendre leurs auteurs, d'une part de la violence d'où procède leur pratique, d'autre part et secondairement de la violence exercée par celle-ci. Il permettrait de dégager une téléologie générale de l'image adossée à l'hypothèse heuristique selon laquelle certains artistes particuliers formuleraient une critique, interne à leurs œuvres, d'ordre plastique et figural, de cette violence.

Un troisième axe possible serait celui d'une sociologie de l'art, laquelle situerait l'origine du phénomène artistique dans l'économie intersubjective des désirs rivalitaires et des luttes pour le pouvoir. En relançant à nouveaux frais les acquis de la théorie mimétique girardienne, il s'agirait de débusquer les logiques de concurrence et d'émulation, et de faire remonter la genèse de l'art et des carrières artistiques dans les passions antagonistes (telles que la jalousie, l'envie, la distinction, etc.).

Séance 1 : jeudi 14 janvier

Séance 2 : jeudi 4 février

Séance 3 : jeudi 4 mars

Séance 4 : jeudi 1er avril

Séance 5 : jeudi 29 avril

Séance 6 : jeudi 20 mai

Séance 7 : jeudi 3 juin

Séminaires Chaire Gilson – Ensemble de colloques et conférences.

Conseil scientifique : MM. Les Professeurs O. Boulnois (président), Camille Riquier, Rémi Brague, Philippe Capelle-Dumont, Emmanuel Falque, Pierre-Alban Gutkin-Guinfolleau, Jean Greich, Emmanuel Housset et Jean-Luc Marion.

Semaine Méthodologique

Proposée par le Vice Rectorat à la Recherche

Ensemble de modules de 2h chacun proposés sur une semaine à l'ensemble des doctorants afin d'acquérir des outils et/ou consolider des méthodes et savoir-faire pour faciliter le travail de recherche et d'écriture de la thèse. Cette semaine permet également aux doctorants de se rencontrer, afin de créer du lien, de faire du retour d'expérience et de l'échange de pratiques.

Séminaire des Doctorants

Ce rendez-vous annuel obligatoire à tous les doctorants leur permet d'exposer l'avancée de leurs travaux et leur méthodologie à l'ensemble de leurs collègues, au Directeur de 3ème Cycle et aux enseignant-e-s présent-e-s. Cette journée alterne temps de présentations et temps d'échanges.

La date sera diffusée ultérieurement

Rapport d'avancée de thèse

Des rendez-vous réguliers doivent se tenir entre l'étudiant et son directeur de thèse, afin de rendre compte de l'avancée des recherches et/ou de l'écriture, d'éventuelles difficultés ou encore de problématiques et questionnements nouveaux.

Capacité doctorale – Semestre 3 & 4

Pour les étudiants titulaires d'une licence canonique hors ICP et désireux de s'inscrire en doctorat, est mis en place une année probatoire intitulée « capacité doctorale ». Cette année leur permet notamment d'approfondir leurs connaissances, d'acquérir une méthodologie (propre à la France), de faire la connaissance des professeurs de la Faculté, et de préparer leur sujet de thèse. L'inscription se fait à la suite d'un entretien avec le directeur de cycle.

Au cours de cette année, l'étudiant suivra les séminaires indiqués sur son contrat pédagogique, et rédigera un Mémoire de capacité doctorale (60 pages) sous la direction d'un professeur (avec l'accord du directeur de cycle), Mémoire qu'il soutiendra devant un jury de deux enseignants.

Au moment, de l'inscription, et en fonction du sujet de recherche choisi, le directeur de cycle pourra demander à l'étudiant de suivre un cours parmi ceux dispensés dans la faculté (sans avoir à le valider).

Pour entrer en doctorat canonique, les étudiants doivent avoir obtenu la note de 13/20 ; et la note de 14/20 (Mention Bien) pour entrer au diplôme national de doctorat (par commission d'équivalences) L'inscription en 1^{re} année de doctorat se fera suite à l'avis d'une commission doctorale de la Faculté de philosophie, souveraine en la matière.

Semestre 3

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S3						1
Unités d'enseignements obligatoires						
PH502 Philosophie et littérature	P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU	Jeudi	14h-16h	E/O	5	1
PH503 Métaphysique II	P. GUENANCIA	Vendredi	10h-12h	E/O	5	1
PH505 Phénoménologie I	R. BARBARAS	Mercredi	10h-12h	E/O	5	1
PH507 Philosophie patristique	L. SOLIGNAC	Mardi	14h-16h	E/O	5	1
PH408 Composition de philosophie sans programme (agrégation)	P. LORELLE	Mardi	18h-20h	Facultatif		
MEMOIRE S3						1
PH 509 Préparation du Mémoire				V/NV	10	1
		TOTAL ECTS			30	

Semestre 4						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S4						1
UNITES D'ENSEIGNEMENTS OBLIGATOIRES (4 COURS SUR 7)						
PH501 Phénoménologie et herméneutique	P. LORELLE	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH506 Philosophie morale et politique	B. SIBILLE	Lundi	10h-12h	E/O	4	1
PH512 Philosophie de la religion	E. FALQUE	Jeudi	10h-12h	E/O	4	1
PH513 Épistémologie	R. SHARKEY & P. UZAN	Mardi	16h-18h	E/O	4	1
PH515 Phénoménologie II	R. BARBARAS	Mercredi	10h-12h	E/O	4	1
PH516 Philosophie et théologie	B. SIBILLE & M. GALLO	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH414 Phénoménologie et philosophie allemande contemporaine	R. ZAGURY- ORLY	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH418 Leçon 2, hors programme (agrégation)	P.-A. GUTKIN- GUINFOLLEAU	Mardi	18h-20h	Facultatif		
MEMOIRE S4						3
PH519 Soutenance de Mémoire				E-O	14	3
			TOTAL ECTS		30	

Études postdoctorales

La Faculté reçoit des chercheurs et des professeurs qui souhaitent poursuivre un travail de recherche au- delà du doctorat en bénéficiant des nombreuses ressources existant à la Faculté et à l'ICP.

Conditions d'admission

La formation est destinée aux étudiants, professeurs, chercheurs, titulaires du doctorat en philosophie, qui souhaitent publier leurs travaux de recherche, de thèse, préparer l'Habilitation (HDR), ou diriger un ouvrage.

Conduite de la Recherche

Pendant une période de trois mois, six mois ou un an, les inscrits ont :

- Un accès aux bibliothèques de l'ICP.
- L'accompagnement d'un tuteur, directeur de recherche à la Faculté de Philosophie.
- Ils participent, selon leur spécialité, aux activités d'un axe de recherche de la Faculté. Les spécialités des axes de la Faculté sont : la philosophie de la religion, la métaphysique, la phénoménologie et l'herméneutique, la philosophie patristique et médiévale, et la philosophie morale et politique.
- Un libre accès aux Colloques et Séances académiques de l'Institut Catholique de Paris.

Sanction des études

Au terme de trois mois, après avoir remis au directeur de la formation postdoctorale un rapport circonstancié sur ses activités et les résultats auxquels elles l'ont conduit, le chercheur reçoit une « Attestation de stage postdoctoral » en philosophie.

Au terme d'un semestre, au cours duquel il aura participé à un séminaire et au laboratoire auquel celui-ci est associé, puis rédigé au moins un article thématique, le chercheur reçoit une « Attestation d'études postdoctorales » en philosophie.

Au terme d'une année (2 semestres) au cours de laquelle il aura participé au moins à un séminaire et à l'axe de recherche auquel celui-ci est associé, puis rédigé un ouvrage ou un article substantiel destiné à publication, et enfin remis au directeur de la formation postdoctorale, un rapport sur l'état de ses travaux, il reçoit le « Diplôme postdoctoral » en philosophie.

Tout stage d'étude postdoctorale s'achèvera par une soutenance de l'étudiant sur un travail écrit ou un dossier remis (soutenance composée d'un jury de deux professeurs de la Faculté).

La recherche

- Formation doctorale

Les étudiants inscrits en thèse constituent avec les directeurs de thèse chargés de diriger leurs travaux, une communauté intellectuelle de recherche au sein de la Faculté. Plus largement, dans le cadre de la Faculté et de l'École doctorale, ils suivent les séminaires de recherche, participent aux ateliers de doctorants, aux colloques et autres manifestations de la recherche.

- Lieux académiques de la recherche

L'ensemble des activités de recherche de la Faculté de Philosophie est attaché au pôle « Philosophie et Théologie » domicilié au Vice-Rectorat à la Recherche, mais les enseignants-chercheurs de la Faculté animent également des réseaux de recherche ou séminaires de recherche qui n'entrent pas directement dans le cadre de l'Unité de recherche mais sont l'expression de leurs projets propres.

- Réseau philosophique de l'Interculturel [REPHI]

Responsable : J.-Fr. PETIT

Le réseau de philosophie de l'interculturel (REPHI), constitué depuis 2008, développe une réflexion sur l'interculturel sous l'angle conceptuel, méthodologique, prospectif. Il a déjà organisé plusieurs Journées d'études (« Penser l'interculturel », 2011 ; « La traduction », 2013) et plusieurs colloques (au Bénin en 2008 et 2013), des interventions dans des institutions scolaires ou religieuses. Tout en poursuivant une recherche sur les fondements des philosophies de l'interculturel, le REPHI se concentre actuellement, avec l'appui de divers organismes, sur la mise en place d'un réseau international de spécialistes sur le sujet.

- Réseau bonaventurien/Rete bonaventuriana

Responsable : L. SOLIGNAC

Créé en 2020 afin de mettre en lien les chercheurs, historiens, philosophes ou théologiens, doctorants ou chercheurs confirmés, qui éditent, étudient et traduisent l'œuvre de Bonaventure de Bagnoregio (1217-1274), le Réseau bonaventurien est un réseau international qui se réunit à Paris une fois par an et collabore étroitement avec le Comité scientifique du Centro Studi bonaventuriani de Bagnoregio et sa collection « Doctor Seraphicus », ainsi qu'avec la revue Études franciscaines. Deux journées d'étude ont été organisées, en 2021 sur l'Itinerarium (Études franciscaines 16/1 (2023)) et en 2023 sur l'Hexaëmeron (en cours de publication).

- Séminaire de recherche « Rencontres phénoménologiques »

Organisé par C. BOBANT avec la collaboration de Dragoş DUICU et C-A. MANGENEY

Le séminaire de recherche « Rencontres phénoménologiques » a pour vocation de permettre aux chercheuses et chercheurs francophones qui font la phénoménologie aujourd'hui de présenter des réflexions et des travaux dont l'ambition est de poursuivre aussi bien que de renouveler les percées des co-fondateurs Husserl et Heidegger.

- Séminaire de recherche interfacultaire « Écologie, mondes, pratiques »

Responsable : B. SIBILLE, avec B. OIRY et M-C. de MARLIAVE, de la Faculté de Théologie

Ce séminaire a débuté en septembre 2024 et fait intervenir et dialoguer philosophes, théologiens, sociologues, anthropologues, artistes, historiens, qui interrogent des notions fondamentales en écologie mais complexes à appréhender et souvent méconnues dans leur enracinement théologique et/ou pratique. Les notions de « déchets » et de « subsistance » retiendront notre attention en 2025-2026.

- Séminaire de recherches kierkegaardiennes

Organisé par P-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU avec la collaboration de Mme E. DURAND

Ce séminaire entend poursuivre un travail interprétatif entamé en 2018 avec le colloque « Kierkegaard : les discours édifiants », qui a trouvé un premier prolongement en 2022-2023 dans le cadre du séminaire « Kierkegaard et saint Augustin ». Conscients d'aborder un continent immense et encore mal connu, nous concevons les réunions régulières du séminaire comme autant de séances de travail, destinées à mettre en commun les ressources que nous procureront nos manières singulières de lire, ainsi que les apports dus aux méthodes d'autres disciplines, comme l'exégèse et la philologie bibliques.

Bibliographie : Lee C. Barrett, Jon Stewart (éd.), Kierkegaard and the Bible, deux volumes, Farnham, Ashgate, 2010 / Vincent Delecroix, « Quelques traits d'une herméneutique kierkegaardienne », Revue des sciences philosophiques et théologiques 86, 2002/2, p. 243-257 / George Pattison, Kierkegaard's Upbuilding Discourses : Philosophy, Literature and Theology, Londres, Routledge, 2002 / Henri-Bernard Vergote, Sens et répétition : essai sur l'ironie kierkegaardienne, deux volumes, Paris, Cerf / Orante, 1982. Nelly Viallaneix, Écoute, Kierkegaard : essai sur la communication de la parole, Paris, Cerf, 1979

- Fonds Jean Nabert

Le Fonds Jean Nabert offre aux chercheurs la possibilité de consulter l'ensemble des inédits du philosophe ainsi que la littérature secondaire qui lui est consacrée. Un de ses objectifs est de stimuler les recherches sur cette grande figure de la philosophie réflexive française.

Conseil scientifique : MM. les Profs. Ph. CAPELLE-DUMONT, E. DOUCY (†), P. RICOEUR (†), et MM.

S. ROBILLIARD (*Président*), Ch. NABERT, B. QUELQUEJEU, J. DE GRAMONT et Mme M. VILLELA-PETIT.

- Fonds Stanislas Breton et centre d'études Stanislas-Breton

Un Fonds Stanislas Breton a été déposé à la Bibliothèque de Fels en 2003. Le Centre d'Etudes Stanislas-Breton a été créé en 2006.

Conseil scientifique : MM. les Professeurs Ph. CAPELLE, H. FAES, J. GREISCH, J. DE GRAMONT et Mme M.-O. METRAL (†).

- Chaire de métaphysique Étienne Gilson

Conseil scientifique : MM. les Professeurs O. Boulnois (président), Camille Riquier, Rémi Bague, Philippe Capelle-Dumont, Emmanuel Falque, Pierre-Alban Gutkin-Guinfolleau, Jean Greisch, Emmanuel Housset, Jean-Luc Marion.

Études philosophiques à la Faculté de Théologie

Le mot de l'Assesseur



R. SHARKEY : r.sharkey@icp.fr

Si la philosophie, discipline séculière, se consacre à « la connaissance rationnelle par concepts » (Kant), elle doit en même temps reconnaître qu'elle se heurte à une frontière qu'elle a elle-même tracée ; elle désigne alors « l'indicible en figurant le dicible dans sa clarté » (Wittgenstein). Ainsi philosophie et théologie se complètent et se respectent, une relation profonde entre deux disciplines que seul un étage de la Maison de la Recherche sépare. Le terme d'« assesseur » désigne en l'occurrence une fonction à la fois simple et compliquée : simple parce qu'il s'agit de faciliter le parcours académique des étudiants des différents cycles de la Faculté de Théologie dont le cursus comprend des cours dispensés par les enseignants de la Faculté de philosophie ; compliqué parce ces parcours sont nombreux et parfois individualisés, demandant une souplesse et une adaptation à des cas singuliers. La création récente de la double Licence canonique théologie-philosophie marque un pas dans la collaboration entre ces deux Facultés canoniques, permettant aux étudiants concernés de suivre un cursus plus complet et plus riche en philosophie.

Cursus de Philosophie pour les étudiants en Théologie

Responsabilité de la Faculté de Philosophie dans la formation des étudiants en théologie

L'importance de la relation de la théologie à la philosophie dans l'inculturation du christianisme est manifeste dès les premiers siècles. L'Église a depuis longtemps reconnu l'autonomie de la démarche philosophique et sa valeur. Elle en témoigne jusque dans ses institutions universitaires, où quand elle le peut, elle distingue la Faculté de Théologie et la Faculté de Philosophie, et confie à cette dernière la tâche d'enseigner la philosophie aux futurs théologiens (Décret de réforme des études ecclésiastiques en philosophie, § 14, 2011).

Les étudiants de la Faculté de Théologie suivent des cours de philosophie obligatoires ou optionnels tout au long de leurs études de 1er cycle et de 2nd cycle.

Ils sont inscrits chaque année dans le cursus de philosophie par la Direction du premier cycle de la Faculté de Théologie, en concertation avec l'Assesseur du Doyen. Les étudiants qui le souhaitent rencontrent l'Assesseur, non seulement en début d'année, mais également au fur et à mesure des besoins, tout particulièrement lorsqu'ils sont en difficulté ou lorsqu'au contraire ils souhaitent suivre davantage de cours de philosophie (en accord avec leur Directeur de cycle).

Premier cycle d'études de Théologie

Organisé en accord avec la Faculté de Théologie et de Sciences religieuses, et conformément aux exigences de la Constitution *Veritatis Gaudium*, le cursus conduit au Certificat d'études philosophiques pour le 1er cycle de Théologie (5 ans).

Les étudiants de la Faculté de Théologie qui obtiennent ce certificat avec au moins la mention *Bien* peuvent s'inscrire directement en 3ème année de *Baccalauréat canonique de Philosophie*, ce qui leur permet ensuite de s'inscrire en Licence canonique de Philosophie, voire en Double Licence canonique Philosophie/Théologie.

Programme sur 5 ans

Semestre 1				
	Enseignants	Horaires		Nb/h
TA112 TD Philosophie grecque et médiévale	T. Gestin/I. Gay	Lundi	14h-16h	12
TA101 Anthropologie	B. Klasen	Mercredi	10h-12h	24
TA111 Histoire de la philosophie antique	I. Gay	Jeudi	8h-10h	24
LT201 Histoire de la philosophie médiévale	M. Guerbet	Lundi	8h-10h	24
LT302 Philosophie contemporaine	O. Stanciu	Jeudi	10h-12h	24
MT401 Introduction à la psychologie	V. Christopoulou	Lundi	14h-16h	24
MT402 Épistémologie et logique	R. Touillon	Mardi	10h-12h	24

- TA112. TD Philosophie grecque et médiévale

T. GESTIN /I. GAY

Le TD abordera des textes en lien avec le CM.

- TA 101. Anthropologie : la question de l'homme

B. KLASSEN

Comment l'homme se pense-t-il ? Comment ses actes et ses comportements expriment l'idée qu'il se fait de lui-même ? Après un parcours historique sur le statut de cette question, qui va de la notion d'animal pensant jusqu'au fondement narratif de la personne, nous fonderons une réflexion plus contemporaine avec Paul Ricoeur. Puis à travers l'étude de quelques comportements, reviendra la question de la spécificité de l'humain, en ouvrant trois dossiers : la corporéité, l'animalité, l'écologie.

Bibliographie : Chirpaz François, L'homme précaire, PUF, 2001. Delsol Chantal, Qu'est-ce que l'homme ?, Cerf, 2008. Greisch Jean, Qui sommes-nous ?, Editions Peeters, Louvain, 2009. Valadier Paul, L'exception humaine, Cerf, 2011.

- TA 111. Philosophie antique

I. GAY

L'origine grecque de la maxime "Connais-toi toi-même" est bien connue. Son origine païenne n'a pas empêché les Pères de l'Eglise de s'approprier "l'impératif delphique" et ainsi de le transmettre au Moyen Âge, en particulier au XII^e siècle, où cette maxime connaît un grand succès. On s'interrogera sur le contenu et les effets de cette connaissance, ainsi que sur les moyens de l'atteindre. Quels sont les éléments qui poussent à cette connaissance ? Porte-t-elle strictement sur le "je" et le domaine moral ? S'il s'agit bien de connaître un "je" ou un "soi-même", on s'apercevra aussi que cette connaissance a la particularité de transformer l'objet sur lequel elle porte, dans la lignée de ce que Pierre Hadot appelait les "exercices spirituels". Dès lors, on se demandera si "je" suis seul dans cette recherche ou si elle n'a pas, au contraire, une dimension fondamentalement communautaire.

Bibliographie : Les textes des auteurs antiques et médiévaux étudiés ainsi que leur traduction seront indiqués au début du cours. On pourra consulter pour la littérature secondaire : Pierre Hadot, Exercices spirituels et philosophie antique, Paris, Albin Michel, 2002, Pierre Courcelle, Connais toi toi-même ; de Socrate à saint Bernard, t. I-III, Paris, Etudes Augustiniennes, 1974, Christian Trottman, Bernard de Clairvaux et la philosophie des Cisterciens du XII^e siècle, Turnhout, Brepols, 2020.

- LT201. Histoire de la philosophie médiévale

M. GUERBET - *Recherche de Dieu et de la béatitude.*

Le XIII^e siècle est un moment décisif, trop souvent sous-estimé, de la pensée occidentale : les universités naissantes, la redécouverte d'Aristote et la rencontre avec les traditions arabe et juive ouvrent un vaste chantier intellectuel. Deux figures importantes s'y détachent, Bonaventure de Bagnoregio et Thomas d'Aquin. Ce cours propose une rencontre avec leur pensée à travers deux questions : 1/ comment l'homme peut-il connaître Dieu, et que signifie alors « parler de Dieu » ? Un des grands enjeux de cette question est la place de la raison naturelle dans la connaissance de Dieu. 2/ qu'est-ce qu'agir bien, et quelle est la fin de l'agir humain ? Ici, nous insisterons sur des enjeux tels que l'autonomie de la personne, la place du corps et des passions et la recherche de la béatitude. Nous évoquerons au fil des séances l'impact de la pensée médiévale sur la pensée contemporaine et la question du lien entre raison et foi.

Bibliographie indicative : Bonaventure, Itinéraire de l'esprit vers Dieu ; Breviloquium ; Thomas d'Aquin, Somme théologique ; Somme contre les Gentils ; É. Gilson, L'esprit de la philosophie médiévale, Vrin, 1932 ; A. de Libera, La philosophie médiévale, PUF « Quadrige », 1993.

- LT302. Philosophie contemporaine

O. STANCIU

Ce cours se propose d'explorer les concepts centraux de l'herméneutique philosophique à partir de l'œuvre de Paul Ricoeur. Après un examen des fondements de la tradition herméneutique (Schleiermacher, Dilthey, Heidegger, Gadamer), nous nous attacherons à dégager l'originalité de la démarche ricoeurienne, notamment son articulation entre interprétation, narration et compréhension de soi. Une attention particulière sera accordée à sa réflexion sur l'histoire. Le cours examinera ainsi la manière dont Ricoeur pense les rapports entre explication et compréhension, histoire et mémoire, texte et expérience.

Bibliographie : P. Ricoeur, Histoire et vérité, Paris, Seuil, 1955; P. Ricoeur, Temps et récit, 3 vol., Paris, Seuil, 1983-1985; P. Ricoeur, Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II, Paris, Seuil, 1986; P. Ricoeur, La Mémoire, l'histoire, l'oubli, Paris, Seuil, 2000.

- MT101. Introduction à la psychologie

V. CHRISTOPOULOU

Après un état des lieux historique et notionnel de la psychologie qui a « un long passé mais une courte histoire » (Ebbinghaus), l'objectif de cet enseignement consiste à donner une place particulière à la confrontation épistémologique et aux enjeux éthiques, politiques et sociétaux entre psychologie clinique et psychologie expérimentale ; le but de la première étant de « transporter les ressources de la psychologie expérimentale au lit du malade » (E. Claparède). En insistant sur la diffusion récente de ces débats sur la scène sociale et sur l'évolution profonde de notre rapport à la subjectivité, on étudiera l'apport majeur de la psychanalyse, mais aussi des thérapies cognitivo-comportementales et des neurosciences autour de la notion clé de causalité psychique. La question des interactions de ces courants, avec la philosophie et surtout la théologie sera particulièrement mise en exergue, vu que cet enseignement s'adresse à un public de théologiens avec un intérêt particulier pour des questions qui relèvent de la pastorale et de l'accompagnement spirituel.

Bibliographie : Anzieu D., L'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse, Paris, PUF, 1998; Braunstein J.F., Pewzner E., Histoire de la psychologie, Paris, Armand Colin, 1999; Castarède M.-F., Introduction à la psychologie clinique, Paris, Belin, 2003 ; Hochmann J, Jeannerod M., Esprit où es-tu ? Psychanalyse et neurosciences, Paris, Odile Jacob, 1991.

- MT402. Épistémologie et logique

R. TOUILLON - *Introduction à l'épistémologie des sciences : les limites de l'empirisme*

Ce cours constitue une présentation des grands thèmes de philosophie contemporaine des sciences, qui seront étayés par des exemples historiques, et abordés à travers la question générale de l'empirisme : alors que la révolution scientifique moderne (17^{ème} siècle) consacre la victoire de la (ou des) méthode(s) expérimentale(s), faut-il pour autant penser que l'empirisme est la bonne philosophie des sciences ? La soumission à l'objectivité des faits résume-t-elle la rationalité scientifique ? Quel est le rôle, bénéfique ou néfaste, des croyances et des valeurs dans le progrès de la science ? Le cours ne présuppose pas de culture scientifique étendue. Il

visé à réfléchir à la nature du raisonnement scientifique et du développement des théories scientifiques, ainsi qu'à esquisser des pistes vers des débats plus avancés.

Programme du semestre :

1. La révolution expérimentale et l'empirisme : introduction du cours
2. Partir de l'expérience ? Les problèmes de l'inductivisme et de la mesure
3. L'explication scientifique est-elle bien comprise par l'empirisme ?
4. Réfuter une hypothèse est-il si simple ? Le problème de la sous-détermination empirique
5. Les problèmes de l'induction : faut-il revenir à la métaphysique ?
6. Le falsificationnisme de Karl Popper : sauver l'empirisme ?
7. Le rôle des valeurs en science : la théorie des paradigmes de Thomas Kuhn
8. Introduction à l'épistémologie féministe

Bibliographie :

Livres introductifs généraux : A. F., Chalmers, Qu'est-ce que la science ? 1990, LdP, Biblio essais. C. Hempel, Eléments d'épistémologie, 1972, Armand Colin, coll. U Ouvrage dont les thèses principales seront étudiées : T. Kuhn, La structure des révolutions scientifiques, 1962, Champs Flammarion R. Carnap, Les fondements philosophiques de la physique, Armand Colin, coll. U, 1973 P. Duhem, La théorie physique, son objet et sa structure, 1906, Vrin. H. Poincaré, La science et l'hypothèse, 1902, Champs Flammarion. K. Popper, La connaissance objective, 1972, Champs Flammarion. Pour des connaissances en histoire de la physique : A. Einstein, L. Infeld, L'évolution des idées en physique, 1936, Champs Flammarion

SEMESTRE 2				
	Enseignants	Horaires		Nb/h
TA102 Histoire de la Philosophie moderne I	V. Valour	Mardi	16h-18h	24
TA117 Théologie philosophique	E. lezzoni	Jeudi	10h-12h	24
LT213 Histoire de la Philosophie moderne II	S. Floccari	Mardi	16h-18h	24
LT214 Philosophie morale	M. Guerbet	Vendredi	10h-12h	24
TA210 Philosophie de la nature et du cosmos	E. lezzoni	Jeudi	8h-10h	24
PH311 Métaphysique	J. de Gramont	Mercredi	16h-18h	24
TA312 TD Métaphysique	O. Stanciu	Mercredi	18h-19h	12
MT411 Philosophie de l'histoire	R. Zagury-Orly	Mardi	10h-12h	24

- TA 102. Philosophie moderne

V. VALOUR - *Descartes et Kant*

Ce cours est une initiation aux deux figures majeures de la philosophie moderne, Descartes et Kant, à travers l'étude suivie d'une ou deux de leurs grandes œuvres.

Bibliographie : Descartes : Discours de la méthode et Méditations métaphysiques, Paris, GF pour les deux ; Kant : Critique de la raison pure, PUF, Quadrige (trad. Tremesaygues et Pacaud), Fondements de la métaphysique des mœurs, Livre de poche (trad. Victor Delbos).

- TA 117. Théologie philosophique

E. LEZZONI - La raison au défi du principe

Le terme « Dieu » désigne-t-il le socle de toute intelligibilité ou n'est-il qu'une « coque vide » de sens ? Ce cours explore la trajectoire de la métaphysique médiévale comme une enquête sur la légitimité du discours savant.

Si Dieu est le Principe, est-il un objet saisissable par l'intellect ou la limite qui en dénonce la finitude ? À quelles conditions la rigueur de la logique peut-elle s'appliquer à l'invisible ? La structure du langage humain reflète-t-elle l'ordre de l'être, ou n'est-elle qu'une architecture autonome dont la cohérence interne suffit à fonder la vérité ?

À travers le prisme de la ressemblance et de l'analogie, nous suivrons le mouvement par lequel la philosophie tente de dire le fondement du monde sans s'y réduire. Ce parcours interrogera la possibilité même d'une science du divin : la raison est-elle le miroir fidèle d'une nécessité supérieure, ou l'instrument d'une liberté qui finit par lui échapper ?

- LT213. Histoire de la philosophie moderne II

S. FLOCCARI

L'œuvre de Nietzsche occupe une place à part dans l'histoire de la pensée contemporaine, en raison de ses sources, de sa forme et de sa réception. Entre philologie et philosophie, qu'elle ne cesse de pratiquer conjointement jusqu'à les confondre de façon originale et singulière pour produire une méthode généalogique, elle aborde toutes les questions modernes de la philosophie en des termes critiques, au gré d'une évolution constante de sa langue conceptuelle et de ses stratégies d'exposition. Ce cours propose d'introduire à la lecture d'une série de textes consacrés aux grands champs de la philosophie (art, connaissance, morale, etc.) et tirés des différentes périodes de cette œuvre décisive, en constant dialogue avec la tradition philosophique, de Héraclite à Schopenhauer.

Bibliographie : Œuvres, Paris, Flammarion, « GF », neuf ouvrages, du Gai Savoir au Cas Wagner, tr. fr. Éric Blondel et Patrick Wotling ; La généalogie de la morale, Ole Hansen-Løve, Théo Leydenbach, Pierre Pénisson. Œuvres complètes de Nietzsche, sous la direction de Paris WOTLING, Flammarion. Gilles DELEUZE, Nietzsche et la philosophie, Paris, P.U.F., 1962. Didier FRANCK, Nietzsche et l'ombre de Dieu, Paris, P.U.F., « Épiphanée », 1998. Jean GRANIER, Le problème de la vérité dans la philosophie de Nietzsche, Paris, Seuil, 1966. Michel HAAR, Nietzsche et la métaphysique, Paris, Gallimard, « TEL », 1993. Patrick WOTLING, La philosophie de l'esprit libre. Introduction à Nietzsche, Paris, Champs-Flammarion, « essais », 2008

- LT214. Philosophie morale

M. GUERBET

Comment penser l'agir moral ? Vivre une vie bonne, distinguer le bien du mal, choisir librement : ces questions traversent l'histoire de la philosophie. Ce cours propose une introduction à quelques moments clés de cette réflexion. 1° L'éthique des vertus et le bonheur comme fin de l'action humaine, avec Socrate et Aristote ; 2° La liberté, la grâce et l'amour dans la vie morale, avec Augustin et Thomas d'Aquin ; 3° L'autonomie de la raison pratique et ses critiques contemporaines, de Kant à MacIntyre et Ricoeur. Comment ces approches éclairent-elles les enjeux éthiques contemporains ? Quels outils conceptuels offrent-elles au théologien pour penser l'articulation entre raison pratique et foi ?

Bibliographie indicative : Aristote, *Éthique à Nicomaque* ; St Augustin, *Confessions* ; Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils*, III ; Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* ; P. Ricoeur, *Soi-même comme un autre* ; A. MacIntyre, *Après la vertu*.

TA 210. Philosophie de la nature

E. IEZZONI - *Quand la nature reprend ses droits : l'homme au miroir du cosmos*

Si la cosmologie présocratique, platonicienne et aristotélicienne a cherché à fixer l'ordre immuable de la *physis*, Cicéron opère un déplacement décisif en remplaçant la nature humaine au cœur de l'enquête philosophique. Ce cours propose d'explorer comment, en puisant dans ces héritages, Cicéron forge une vision originale où la nature ne se réduit plus à une simple mécanique céleste, mais devient le fondement d'une existence pétrie de liberté, de droit et de justice. En articulant l'héritage de la physique antique avec les exigences de la cité, nous analyserons comment l'Arpinate réinterprète l'ordre du monde pour légitimer la responsabilité éthique et politique de l'individu. Ce parcours permet de mettre en lumière la manière dont, chez Cicéron, la nature ne dicte pas seulement le mouvement des astres : elle définit la dignité propre à l'homme, invitant celui-ci à habiter le cosmos non pas comme un sujet soumis, mais comme un acteur conscient de son devoir et de sa citoyenneté.

- PH 311. Métaphysique II

J. DE GRAMONT – *Le commencement*

Le premier mot n'est pas seulement le plus important (comme nous l'apprend Platon en *République* II 377a), il est aussi le plus difficile (comme le sait quiconque a tenté d'écrire, de la philosophie ou autre). De ce coup d'envoi dépend tout le Discours, aussi le philosophe pose-t-il la question : « Comment commencer ? », persuadé que l'idéal serait de « commencer par le commencement » (que nous l'appelions commencement, origine, principe, archè – mots qu'il faudra bien un jour distinguer). Mais il se pourrait bien que l'expérience ait déjà commencé pour nous, et que le logos vienne toujours trop tard. Et si ce commencement empirique se révélait un faux départ, serons-nous capables de naître à nouveau pour revivre au milieu de notre vie le pur matin de l'expérience ?

Conseil bibliographique d'avant-premier cours : Roger Munier, « Du commencement », dans le *Cahier de L'Herne* René Char (1971), repris dans *Parcours oblique* (Édition des compagnons).

- TA 312. TD Métaphysique II

O. STANCIU

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traités dans le cours de Métaphysique.

- MT411. Philosophie de l'histoire

R. ZAGURY-ORLY - *Introduction à la philosophie de l'histoire*

Pour Hegel, le grand philosophe de l'histoire, celle-ci est le théâtre de la réconciliation du sens avec ses manifestations. Nous étudierons cette thèse dans tout ce qu'elle engage : la philosophie moderne et parfois, contemporaine, persiste dans la production de ce même discours – téléologie, eschatologie et autojustification de l'histoire. Dès lors, qu'en est-il de ces discours hautement déterminés et consacrés, des récits de finalité et de vérités historiques ? Quelles sont les limites de ces discours ? Nous étudierons la grande tradition des métaphysiques de l'histoire : Kant, Hegel, Marx ou Heidegger et les penseurs qui ont tenté, en s'y confrontant, à dégager une autre conception de l'histoire : Levinas, Benjamin, Rosenzweig, Derrida, Anders, Patočka, Blanchot et Ricœur mais aussi, et différemment, Nietzsche et Freud. Nous nous demanderons pourquoi repenser l'histoire devrait supposer une suspension de sa temporalité essentialisante.

Nous tenterons de situer philosophiquement, mais aussi politiquement, cette autre pensée de l'histoire. Sur quelle idée et à partir de quel lieu témoigne-t-elle d'évènements historiques singuliers ?

Bibliographie : G. Anders, *L'obsolescence de l'homme*, Paris, Ivrea, 2002. W. Benjamin, « Expérience et pauvreté », dans id., *Œuvres*. Vol. 2, Paris, Gallimard, 2000, p. 364-372. M. Blanchot, *L'écriture du désastre*, Paris, Gallimard, 1980. J. Derrida, *Spectres de Marx*, Paris, Éditions du Seuil, Points Essais, 2024. M. Heidegger, « La question de la technique », in *Essais et conférences*, Paris, Gallimard, 1958. V. Jankélévitch, *Le pardon*, Paris, Aubier, 1967. V. Jankélévitch, *L'Imprescriptible. Pardonner ? Dans l'honneur et la dignité*, Paris, Seuil, 1986. GWF Hegel, *La raison dans l'histoire*, Paris, Éditions Points Essais, 2011. GWF Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 2007. E. Kant, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, Paris, Vrin, 1998. E. Levinas, « La souffrance inutile », in *Entre Nous. Essais sur le penser-à- l'autre*, Paris, Grasset, 1991. J. Patočka, *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*, Paris, Verdier, 1999. P. Ricœur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000. F. Rosenzweig, *L'étoile de la Rédemption*, Paris, Seuil, 2003

Licence Humanités – parcours Philosophie

L'ouverture en 2014 d'une « Licence humanités » répond à une double demande. Celle d'étudiants qui ne souhaitent pas mener des études trop tôt spécialisées. Celle de l'Institut catholique de Paris dont la devise : « l'esprit grand ouvert sur le monde » ne voudrait rien dire si elle ne signifiait pas une ouverture à tout l'humain. Dans ce cursus la philosophie a sa part et elle a naturellement sa part. Elle l'a comme toutes les disciplines nées de l'esprit humain. Mais elle l'a aussi de manière privilégiée car il n'y a aucune question portant sur l'homme et son expérience qui lui soit tout à fait étrangère.

Tous les étudiants de cette licence n'ont pas vocation à devenir des spécialistes de philosophie – c'est déjà beaucoup que les cours assurés par la Faculté de philosophie contribuent à leur formation générale. Certains le deviendront peut-être – selon des conditions à discuter à la fin de la troisième année (commission d'équivalences). Mais tous assurément sont des étudiants à part entière.

Semestre 1 – Licence 1^{ère}, 2^e, 3^e année

SEMESTRE 1				
Licence 1 ^{re} année	Enseignants	Horaires	Nb/h	
TA101 Anthropologie philosophique	B. Klasen	Mardi	10h-12h	24
TA111 Philosophie antique	I. Gay	Jeudi	8h-10h	24
TA112 TD Philosophie grecque & médiévale GRP1	T. Gestin	lundi	14h-16h	12
TA112 TD Philosophie grecque & médiévale GRP2	I. Gay	lundi	14h-16h	12
TA112 TD Philosophie grecque & médiévale GRP3	T. Gestin	lundi	8h-10h	12
Licence 2 ^e année				
LH 201 Philosophie contemporaine	Irène Gay	Lundi	12h-14h	24
TD LH201 Philosophie contemporaine	Irène Gay	Jeudi	10h-12h	12
Licence 3 ^e année				
LH302 Philosophie de l'histoire	R. Zagury-Orly	Lundi	14h-16h	24
LH 301 Philosophie de la religion	D. Rabourdin	Jeudi	10h-12h	24

Semestre 2 – Licence 1^{ère}, 2^e, 3^e année

SEMESTRE 2				
Licence 1re année	Enseignants	Horaires	Nb/h	
TA102 Philosophie moderne	V. Valour	Mardi	16h-18h	24
TA117 Philosophie médiévale I	M. Guerbet	Jeudi	8h-10h	24
Licence 2e année				
LH 211 Philosophie politique	B. Mazabraud	Mardi	16h-18h	24
TD LH 211 Philosophie politique	H. Sertin	Mardi	14h-16h	12
LH 212 Interculturalités	J.-F. Petit	Mercredi	12h-14h	24
Licence 3e année				
TA311 Métaphysique II	O. Stanciu	Mercredi	16h-18h	24
TA312 TD Métaphysique II	O. Stanciu	Mercredi	18h-19h	12
TA511 Herméneutique philosophique	E. Iezzoni	Mercredi	14h-16h	24
TD TA511 TD Herméneutique philosophique	M.-A. Manchon	Vendredi	10h-11h	12

POUR LES COURS TA 101, TA 111, TA 102 ET TA 511, VOIR PAGES PRECEDENTES.

- LH201 Philosophie contemporaine

I. GAY - *Introduction à la phénoménologie*

Bibliographie : E. Husserl, Méditations cartésiennes (2000) ; Heidegger, Être et Temps (1985) ; Stein, De la personne (1992), Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception (1945) ; Levinas, Totalité et Infini (1971) ; Henry, Incarnation (2000).

- TD LH201 Philosophie contemporaine

I. GAY

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traitées dans le cours « Philosophie contemporaine ».

- LH302 Philosophie de l'histoire

R. ZAGURY-ORLY- *Introduction à la philosophie de l'histoire*

Pour Hegel, le grand philosophe de l'histoire, celle-ci est le théâtre de la réconciliation du sens avec ses manifestations. Nous étudierons cette thèse dans tout ce qu'elle engage : la philosophie

moderne et parfois, contemporaine, persiste dans la production de ce même discours – téléologie, eschatologie et autojustification de l'histoire. Dès lors, qu'en est-il de ces discours hautement déterminés et consacrés, des récits de finalité et de vérité historiques ?

Quelles sont les limites de ces discours ? Nous étudierons la grande tradition des métaphysiques de l'histoire : Kant, Fichte, Schelling, Hegel, Marx ou Heidegger et les penseurs qui ont tenté, en s'y confrontant, à dégager une autre conception de l'histoire : Levinas, Patocka, Benjamin, Rosenzweig, Jonas, Derrida, Anders, Ricoeur mais aussi, et différemment, Nietzsche et Freud. Nous nous demanderons pourquoi repenser l'histoire devrait supposer une suspension de sa temporalité essentialisante. Nous tenterons de situer philosophiquement, mais aussi politiquement, cette autre pensée de l'histoire. Sur quelle idée et à partir de quel lieu témoigne-t-elle d'événements historiques singuliers ?

- LH301 Philosophie de la religion

D. RABOURDIN - *L'altérité de la parole*

Qu'est-ce que parler veut dire, et que devient la « parole », lorsque se joue le rapport entre l'homme et Dieu, et précisément lorsque ce rapport se présente comme ce que la religion nomme « Révélation », ou lorsqu'advient ce que l'on appelle « prière » ? La communauté de langage, sans laquelle il n'y a pas de parole possible, peut-elle se dilater au point de supporter l'altérité la plus grande, celle qu'ouvre le vis-à-vis entre Dieu et l'homme ? Nous proposons un parcours philosophique à travers des œuvres qui portent la marque de cette interrogation, incontournable pour toute philosophie de la religion.

Bibliographie indicative : F. Rosenzweig, *L'Étoile de la rédemption*, Seuil, 2003 ; E. Levinas, *Totalité et infini*, Martinus Nijhoff, 1971 ; Id., *Quatre lectures talmudiques*, Minuit, 2005 ; J.L. Chrétien, *L'appel et la réponse*, Minuit, 1992 ; Id., *L'Arche de la parole*, PUF, 1998 ; Id., *Saint Augustin et les actes de parole*, PUF, 2002.

- TA107. Philosophie médiévale I

V. GIRAUD - *D'Augustin à Abélard*

L'objectif du cours est de permettre une rencontre avec les grandes figures de la période médiévale d'Augustin à Abélard. Il s'agira de saisir comment les médiévaux ont pensé l'homme et son rapport à Dieu, tant du point de vue existentiel qu'épistémologique : que signifie pour l'homme d'être fait à l'image et à la ressemblance de Dieu ? Dieu peut-il être un objet de connaissance ? Le langage sur Dieu a-t-il un sens ? Ce cours répondra à ces interrogations qui s'inscrivent dans le champ du rapport entre foi et raison et insistera sur l'entrée de la logique dans les énoncés de foi.

Bibliographie : Augustin, *Les Confessions* ; Pseudo-Denys l'Aréopagite, *Les Noms divins*

- LH211 Philosophie politique

B. MAZABRAUD - *Introduction aux théories de la justice.*

Ce cours introduira aux théories de la justice contemporaine dans le débat de philosophie politique. Partant du fait du « pluralisme des doctrines compréhensives », ces théories cherchent des principes de justice politique susceptibles de guider et réfléchir les conceptions de la démocratie et de sa

valeur. Après une présentation de la philosophie politique de Kant, le cours suivra les positions centrales de John Rawls (Théorie de la justice, Libéralisme politique), puis s'ouvrira à ses critiques, révisions et amendements : d'abord les thèses dites « communautariennes » (MacIntyre, Taylor, Sandel), puis les critiques féministes (C. Giligan et S.M. Okin) ; enfin les doctrines de la démocratie délibérative (J. Habermas).

Bibliographie indicative. Kant, Critique de la raison pratique ; Métaphysique des mœurs, première partie, éd. Pléiade, t.3 (dir.) F. Alquié. J. Rawls, Théorie de la justice, (éd. Seuil 2009) et Libéralisme politique (éd. PUF, 2016) ; M. Sandel, Justice (éd. Flammarion, 2017) ; A. MacIntyre, L'éthique dans les conflits de la modernité, PUF, 2026 ; W. Kymlicka, Les théories de la justice: Une introduction: Libéraux, utilitaristes, libertariens, marxistes, communautariens, féministes (éd. La découverte, 2003) ; S. M. Okin, Genre, famille, justice (Flammarion, 2008) ; Habermas, Droit et démocratie (éd. Gallimard, 1993)

- TD LH211 Philosophie politique

H. SERTIN

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traités par M. Mazabraud dans son cours « Philosophie politique ».

- LH212 Interculturalités

J.F. PETIT

Dans le champ interculturel, les théories s'affrontent sur des bases épistémologiques et conceptuelles variées. Ce cours visera à en donner les clés à partir de l'analyse des concepts fondamentaux, tels que : inculturation, acculturation, assimilation, intégration, métissage, créolisation, diversité...

Un parcours sur les grands enjeux de l'interculturel dans le monde contemporain sera proposé à partir des débats autour de l'antimulticulturalisme aux USA, du protocole européen en matière interculturelle, la préservation des droits humains et culturels en Amazonie ou la question des génocides culturels.

Bibliographie : J.-F. PETIT, Philosophies de l'interculturel : figures et concepts, Ed. Orizons, 2025 ; Faire face aux génocides contemporains, Kimé, 2026 ; V. LAQUAIS (dir.), L'interculturel en chantier, L'Harmattan, 2026 ; G. FERREOL, G. JUCQUOIS, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, A. Colin, 2003 ; G. VERBUNT, Manifeste interculturel, Ed. Franciscaines, 2016.

- LH301. Philosophie de la religion

D. RABOURDIN - *L'altérité de la parole*

Qu'est-ce que parler veut dire, et que devient la « parole », lorsque se joue le rapport entre l'homme et Dieu, et précisément lorsque ce rapport se présente comme ce que la religion nomme « Révélation », ou lorsqu'advient ce que l'on appelle « prière » ? La communauté de langage, sans laquelle il n'y a pas de parole possible, peut-elle se dilater au point de supporter l'altérité la plus grande, celle qu'ouvre le vis-à-vis entre Dieu et l'homme ? Nous proposons un parcours philosophique à travers des œuvres qui portent la marque de cette interrogation, incontournable pour toute philosophie de la religion.

Bibliographie indicative : F. Rosenzweig, L'Étoile de la rédemption, Seuil, 2003 ; E. Levinas, Totalité et infini, Martinus Nijhoff, 1971 ; Id., Quatre lectures talmudiques, Minuit, 2005 ; J.L. Chrétien, L'appel et la réponse, Minuit, 1992 ; Id., L'Arche de la parole, PUF, 1998 ; Id., Saint Augustin et les actes de parole, PUF, 2002.

- TA311. Métaphysique

O. STANCIU - *Visages contemporains de la métaphysique*

L'objectif de ce cours est de fournir une introduction aux projets métaphysiques contemporains développés à l'intérieur de la phénoménologie. Après un rappel historique visant à éclairer les principaux axes de la fondation aristotélicienne de la métaphysique et de la critique kantienne de l'usage spéculatif de la raison, nous allons nous pencher sur les textes que Heidegger consacre à la métaphysique. Nous chercherons à mettre en évidence la double fonction qu'elle revêt dans le dispositif heideggérien, en ce qu'elle nomme non seulement le geste le plus spécifique de la pensée (Qu'est-ce que la métaphysique ?, Kant et le problème de la métaphysique), mais aussi la structure souterraine de l'ensemble de la tradition philosophique occidentale (La structure onto-théologique de la métaphysique). Nous suivrons les prolongements de cette problématique dans la pensée d'Emmanuel Levinas et d'Eugen Fink.

Bibliographie : M. Heidegger, Kant et le problème de la métaphysique, trad. par Walter Biemel et Alphonse de Waehlens, Paris, Gallimard, 1981 [1953] ; M. Heidegger, Questions I et II, trad. par Kostas Axelos, Jean Beaufret, Walter Biemel et al., Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1996 ; E. Fink, Proximité et distance, trad. par Jean Kessler, Grenoble, Millon, 1994 ; E. Levinas, Totalité et infini, La Haye, M. Nijhoff, 1961.

- TA 312 TD de métaphysique

O. STANCIU

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traitées dans le cours de Métaphysique.

- TA511 Herméneutique

E. IEZZONI - De l'analytique de l'existence à la puissance du signe : l'herméneutique comme questionnement radical du sens.

De l'analytique de l'existence à la puissance du signe, l'herméneutique se déploie comme un questionnement radical, passant d'une ontologie de la facticité chez Heidegger à une tension féconde entre la médiation par les signes chez Ricœur et la remise en question de la vérité comme présence chez Derrida et Wittgenstein. Ce cours articule l'héritage existentiel et la médiation par le récit, la rupture par la déconstruction face à la dissémination du sens, et enfin le langage comme forme de vie où comprendre devient un savoir-agir, afin de démontrer que l'interprétation consiste à habiter la multiplicité de notre finitude.

- TD TA511 Herméneutique

SR M.-A. MANCHON

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traités dans le cours « TA511 Herméneutique ».

Attestation de niveau LH – option renforcée

Tous les étudiants de la licence humanités n'ont pas vocation à devenir des spécialistes de philosophie mais il existe une demande grandissante ces dernières années d'intégrer un cursus philosophique en 2nd cycle.

C'est la raison pour laquelle les deux facultés (de théologie et de philosophie) se sont entendues pour promouvoir la possibilité, pour un étudiant inscrit en Licence Humanités et s'il remplit toutes les conditions requises à cet effet, d'obtenir une attestation de niveau LH-option renforcée de philosophie pour intégrer le Master de Philosophie.

Ce certificat permet d'acquérir une solide culture philosophique et développer les qualités d'analyse, de synthèse et de rédaction indispensable pour intégrer le master de Philosophie de l'ICP.

Les modalités de préparation et validation de LH option renforcée

En vue de l'obtention de ce certificat de niveau, les étudiants présentés doivent accomplir un cursus complet d'études de la Licence Humanités et suivre en présentiel chaque année une série de cours (2 CM par semestre sur 6 semestres) de philosophie supplémentaire, soit les principaux enseignements des trois premières années de la Licence de philosophie.

L'obtention de cette attestation de niveau LH-option renforcée de philosophie implique des contrôles écrits.

Dans chaque unité d'enseignement, les aptitudes et l'acquisition des connaissances sont appréciées par

un contrôle semestriel : un contrôle continu (coefficient 1) et un examen final (coefficient 3).

Les examens se déroulent selon les règles en vigueur dans l'Université : la première session d'examens en janvier, la deuxième en mai, et une éventuelle session de rattrapage en juin.

Les cours sont validés à la fin de chaque semestre par un écrit sous forme de dissertation ou de commentaire de texte (au choix).

Dans le cadre du contrôle continu, chaque enseignant proposera durant son cours un sujet que les étudiants pourront effectuer et dont la note sera prise en compte dans la validation finale (CC Coefficient 1/validation finale coefficient 3).

La présence en cours magistral est requise pour l'accès aux examens de fin de semestre. Des absences répétées entraînent le risque pour l'étudiant, pour des raisons pédagogiques vues conjointement par le directeur de cycle de la licence Humanités et le Doyen, de se voir interdit d'examen pour le cours concerné lors de la première session.

Un semestre est définitivement validé : par compensation entre UE, lorsque la moyenne générale entre ces UE est supérieure ou égale à 10/20.

Par compensation annuelle avec l'autre semestre de la même année universitaire, si la moyenne des deux semestres est supérieure ou égale à 10/20.

Programme de LH-option renforcée de philosophie

Le choix des cours de philosophie tiendra compte du programme proposé chaque année. Ce choix reviendra au Doyen et à l'Assesseur du Doyen de philosophie pour les théologiens en concertation avec le directeur de la Licence humanités. Afin d'alléger l'emploi du temps de l'étudiant, il devra choisir, en sus des cours obligatoires, un cours par semestre en soirée du Cycle Phi (cours du soir). Cette proposition offre une grande souplesse aux étudiants dans la modalité de suivi du cours. Les cours sont en effet dispensés en hybride, c'est-à-dire à la fois en présentiel et en distanciel.

2^e cycle de la Faculté de Théologie

La Faculté de Philosophie ouvre ses cours aux étudiants du 2^e cycle de la Faculté de Théologie, en particulier dans la cadre de la Double Licence canonique de Philosophie et de Théologie. En concertation avec le responsable du 2^e cycle de la Faculté de Théologie et avec l'assesseur de la Faculté de Philosophie, les étudiants choisiront les cours ou séminaires proposés par la Faculté qui conviendront le mieux à leur parcours et conformément à l'accord prévu. Ils devront alors s'inscrire auprès de leur secrétariat et informer le secrétariat de la Faculté de philosophie de cette inscription.

Renseignements : philosophie@icp.fr

Document édité par l'Institut Catholique de Paris,
21, rue d'Assas 75270 Paris Cedex 06 - juillet 2026
Document non contractuel, informations et tarifs donnés à
titre indicatif et pouvant faire l'objet de réévaluations et/ou de
modifications. Établissement d'enseignement supérieur privé
d'intérêt général (EESPIG) – Association loi 1901 reconnue
d'utilité publique, habilitée à recevoir des dons et des legs.



Institut Catholique de Paris
21, rue d'Assas 75270 Paris cedex 06
www.icp.fr

Image : détail de *Le jardin des délices*. Jheronimus Bosch. Museo del Prado, Madrid